



## RETRAITE

# 20 RÉPONSES À VOS GRANDES QUESTIONS

Grâce à un partenariat entre le groupe Nice-Matin et les experts retraites de l'Agirc-Arrco, des dizaines de lecteurs vont y voir plus clair concernant leur départ à la retraite. **P 34 et 35**



## CANNES

**Tony Blair**  
en guest star  
au Tax Free

**P 28**

## BREXIT

(Photo A.C.)



## ANTIBES

**Pollution**  
des plages :  
c'est quoi le  
problème ?

**P 3**

## MOUGINS

**La première**  
pierre du  
« cœur de vie »

**P 13**

## GRASSE

**Fin de la grève**  
au service  
des urgences

**P 14**



**ULTIME ADIEU À JACQUES CHIRAC À PARIS HIER**

**L'hommage international**

**P 24  
et 48**

(Photo AP)

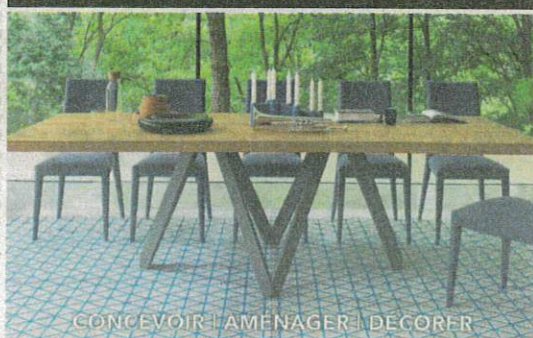
**HOME  
STORE**

du **28 Sept.** au **26 Oct.**

**OFFRES  
D'EXCEPTION**

SUR TOUTE LA **MAISON**

MOBILIER CUISINE BAIN CARRELAGE PARQUET  
DRESSING DÉCORATION ARTS DE LA TABLE...



CONCEVOIR | AMÉNAGER | DÉCORER

183 Av. de la Roubine - Cannes la Bocca | Sortie A41 | [homestore.fr](http://homestore.fr)



# Les Urgences de Clavary sont sorties de la grève

Après de longs mois de combat, une réunion entre la direction et le syndicat a permis d'entrevoir une sortie de crise pour ce service de l'établissement grassois

**A**u bord de la rupture. Ni plus, ni moins. Exténués, le moral en berne mais toujours debout, les personnels du service des Urgences maintiennent leur mobilisation depuis le 17 juin. Mais sur le plan local, cette dernière a pris fin le 13 septembre dernier après une rencontre fructueuse avec le directeur de l'hôpital, Walid Ben Brahim.

« Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, les personnels des Urgences, au travers du syndicat CGT et du collectif Inter-Urgences, ont rejoint le mouvement qui se développe depuis le mois de mars sur l'ensemble du territoire en déposant un préavis de grève illimité. La direction a proposé une réunion de négociation le 5 septembre qui a permis d'aboutir à des créations de postes », explique Candice Julou, secrétaire générale du syndicat CGT des Hospitaliers de Grasse.

Parmi ces créations, un renfort d'un aide-soignant supplémentaire 24/7 à compter du 15 octobre, ce qui implique le recrutement de quatre aides-soignants. Si un accord commun sur un plus large plan d'action a été trouvé avec la direction de l'hôpital [lire ci-dessous], le syndicat a précisé qu'un nouveau préavis avait été donné



Avant de signer un accord pour la sortie de la grève, le service des Urgences était mobilisé depuis plusieurs mois. (Photo M. R.)

avec des revendications nationales.

## Une pétition à plus de 30 000 signatures

Rencontré quelque temps avant cet accord, le service des Urgences dénonçait le manque de personnel affecté.

« Avec le flux de passages, nous pourrions demander un aide soignant supplémentaire, confie le personnel. À Grasse, nous sommes passés en quelques années aux Urgences de 24 000 à 48 000 passages par an, soit 130 par jour. » Deuxième problème pointé par le service, le manque de lits. Le syn-

dicat rapport le nombre de 100 000 fermetures en 20 ans. « Hier encore [notre rencontre avec les personnels remonte au mois d'août Ndlr], onze personnes ont dormi aux Urgences. Comme ce service n'a pas vocation à accueillir des patients pour la nuit, ils dorment sur un brancard dans le couloir, peu

importe leur pathologie. » Les personnels regrettent également le mauvais réflexe de certaines personnes se dirigeant d'office vers les Urgences, plutôt qu'un médecin de ville. « Cet été, des gens ont mobilisé les urgences pour une piqûre de guêpe... Il y a une certaine forme de responsabilité à avoir. »

Ultime point soulevé : la sécurité. « L'agressivité et les insultes sont des choses quotidiennes », déplorent les soignants. Une crainte qui prendra des proportions plus inquiétantes quelque temps plus tard avec l'agression d'une infirmière par un patient [nos précédentes éditions]. « À cela s'ajoute l'épuisement des personnels, avec la multiplication des cas de burn-out. » Pour porter leurs revendications, les personnels des Urgences ont mis au point une pétition qui a circulé sur Internet ces derniers mois. Cette dernière a recueilli 30 819 signatures sur le web et 4 500 sur papier. « Nous avons un soutien populaire très fort. Certaines personnes nous demandent parfois si elles peuvent nous aider financièrement [rires]. Les gens sont conscients de ce qu'il se passe, c'est touchant. »

**MAXIME ROVELLO**  
mrovello@nicematin.fr

## Le directeur, Walid Ben Brahim, donne la priorité à la rénovation des Urgences

Manque de personnel, manque de moyens, problèmes d'organisation... la crise des Urgences que traversent nombre d'hôpitaux français ne date pas d'hier. Si les médecins, aides-soignants, infirmières, etc., se sont exprimés à ce sujet, on a moins entendu les directeurs d'établissements. Coïncés entre l'autorité de tutelle et les syndicats, pas évident de faire entendre leur voix. Walid Ben Brahim, patron du centre hospitalier de Grasse, arrivé il y a un peu moins d'un an, vit lui aussi cette grève. Et en parle sans détours.

« Il s'agit d'une situation de crise nationale qui a des résonances fortement locales. Si certaines choses dépendent de l'ARS et du ministère, on peut agir sur le terrain. Chaque hôpital a des problématiques propres. Alors le directeur a enchaîné les réunions

avec les représentants des personnels pour maintenir le dialogue. C'est fondamental de discuter pour trouver des solutions. »

Dans la capitale des parfums, l'hôpital est confronté à plusieurs problématiques : l'augmentation continue du nombre de passages aux Urgences, liée en partie au manque de généralistes en ville, le tout conjugué à l'exiguïté des locaux.

« Les Urgences ne sont pas configurées de manière à pouvoir absorber le flux : nous enregistrons 48 000 passages par an. Nous devons adapter nos organisations et moyens aux flux de plus en plus importants, au regard notamment de la carence dans l'offre de soins en ville, souligne Walid Ben Brahim. Pour faire face, décision a été prise d'avancer les travaux qui étaient programmés. On a mis en attente le



Le directeur du centre hospitalier de Grasse a travaillé avec les syndicats pour trouver des solutions à la crise des Urgences. (Photo Ax.T.)

projet de rénovation des blocs opératoires au profit de celles des Urgences. Ce nouveau service devrait être livré en 2022 avec, notamment un passage à 15 salles d'examen, au lieu de 5 actuellement. Ce projet a été adopté à l'unanimité des instances. Une excellente nouvelle, tant pour les patients que pour le personnel. L'accueil sera ainsi plus fluide et la prise en charge mieux adaptée grâce à des structures mieux dimensionnées. Mais pour gérer les flux de patients, le directeur s'attache à trouver des alternatives : en élargissant les horaires de la maison médicale de garde (pour l'heure ouverte le soir et le week-end), en créant des passerelles avec les médecins de ville, en faisant admettre les patients directement dans les services, ou encore en anticipant les besoins dans les

Ehpad.

Autre axe de travail : la gestion de l'aval. « Il faut organiser et fluidifier le parcours : un patient ne doit pas rester plus de 24 heures aux Urgences, constate Walid Ben Brahim. Cela implique d'avoir une organisation hospitalière bien huilée, c'est pour cela que nous avons recruté un directeur parcours patient et accueil. »

Le patron de l'hôpital veut aussi sécuriser les Urgences. « La violence est inacceptable. Nous allons renforcer la sécurité aux Urgences. Nous travaillons en lien étroit avec le commissariat de Grasse. Les soignants vont également être préparés à la gestion des situations de conflit. Les agents en psychiatrie ont par exemple été formés aux gestes de défense, ce sera bientôt le cas de ceux qui travaillent aux Urgences. »

**AX. T.**



# Un avenant relance le débat sur la ZAC Martelly

Il s'agissait juste de voter une prolongation de la convention entre l'EPF Paca et la commune. Mais comme toujours quand il s'agit du projet Martelly, la simplicité n'est pas de mise

Voilà un troisième avenant concernant la ZAC Martelly, qui a fait grand bruit. Il s'agissait pour les élus de proroger jusqu'au 31 décembre 2022, une convention passée entre la commune de Grasse et l'Établissement public foncier. Originellement signée en 2011, celle-ci avait pour but de confier à l'EPF une veille foncière sur le secteur. Un premier avenant est ensuite intervenu en 2013, cette fois-ci pour donner mandat à l'EPF de constituer un dossier de DUP, de prolonger la durée de la convention en fonction du planning de cette DUP et d'augmenter son engagement financier. En juillet 2016 enfin, un deuxième avenant prévoyait d'augmenter le montant de la convention à hauteur de 6 M€, afin de couvrir l'ensemble des acquisitions du périmètre. Et donc, voilà ce troisième avenant qui arrive sur la table du conseil avec la finalité de prolonger la convention. De quoi inspirer Paul Euzière : « Quand on proroge une convention, c'est tout simplement qu'on ne l'a pas réalisée dans le calendrier prévu, lâche l'opposant. Première observation : pendant 6 ans, rien n'a été réalisé sur cette ZAC. Donc, on proroge. Seconde observation : la délibération ne mentionne aucune incidence financière pour cet avenant. Or, détaille le président du groupe GATEA, je rappelle qu'au terme de cette convention, tous

les biens immobiliers acquis par l'EPF qui n'auront pas été vendus à des tiers devront être rachetés par la Ville. En outre, comme l'a très bien démontré Magali Conesa (L'une de ses colistières, Ndlr) lors d'un débat à l'agglomération au sujet d'une autre convention, le coût des portages financiers des Établissements publics fonciers, est en moyenne de 20 à 25 %. Nous votons donc contre cette prorogation qui aggrave les risques financiers pour la SPL pays de Grasse développement, c'est-à-dire pour la Ville. »

## Une clause qui fait réagir

Stéphane Cassarini, lui, s'inquiète : « Dans le contrat, il est prévu que si Bouygues décidait de se désengager du projet avant décembre 2020, il verserait une pénalité de 300 000 euros à la Ville. Pourquoi la Ville n'a-t-elle pas fait inscrire une clause analogue ? C'est un problème parce qu'il y a des élections en mars 2020 et si votre successeur décidait de ne pas poursuivre le projet, ce serait un peu gênant. » Christophe Morel lui répond : « Si la commune décidait de ne pas poursuivre le projet, il n'y aurait pas d'indemnités à verser. » Cassarini reste dubitatif. « En tout cas, il me semble... », tempère Morel. « Il vous semble ? » Morel : « On vérifiera ça. Je n'ai pas le contrat sous les yeux. »



Le projet Martelly a été une nouvelle fois débattu en conseil.

(DR)

Cassarini : « Je pose une question sur les possibilités de sortie de la Ville. Je vous demande de confirmer ce que vous venez de dire. » « Je le confirme », dit l'adjoint, les yeux dans les yeux. Jérôme Viaud intervient : « Ce qui a été préparé et contractualisé n'est pas fait pour que l'on sorte du projet. La sortie est assujettie à un certain nombre de conditions suspensives qui sont listées. La volonté n'est pas de ne pas faire, ni pour la Ville ni pour Bouygues. » « Certes, reprend l'opposant, quand deux personnes contractent avec l'intention de réaliser un projet, elles ont la volonté d'aller au bout. Sauf qu'entre le moment où on signe et les années passant, il se peut que l'une des deux parties décide de ne pas mener le projet à son terme. La question que je pose, c'est pourquoi n'avons-nous pas la même clause que Bouygues ? » Morel : « On a négocié avec Bouygues

la possibilité de sortir sans indemnité aucune, si le projet n'avancait pas suffisamment ou si une nouvelle majorité était élue. » Cassarini : « Bouygues a bien pensé à faire écrire sa clause... » Viaud : « C'est nous qui la lui avons fait écrire. » Cassarini : « Vous avez demandé à ce que si Bouygues sortait, quelle qu'en soit la raison... (il ne termine pas sa phrase). » Viaud : « Non, pas quelle qu'en soit la raison... » Cassarini : « C'est écrit dans le contrat. » Le maire : « Il faut voir les conditions suspensives. » À Cassarini : « Vous êtes peut-être un fin juriste. » Cassarini : « Pas besoin d'être un grand juriste pour comprendre les mots. Dans ce contrat, il n'y a pas de symétrie. » « Au contraire, rétorque Christophe Morel. Cette clause résulte de la symétrie puisque c'est nous qui avons de-

mandé une clause de sortie si les conditions suspensives n'étaient pas levées. Donc, il était normal que Bouygues bénéficie aussi d'une clause de sortie. Et nous avons demandé une indemnité de 300 000 euros. » Cassarini : « ...Qui ne couvrira pas du tout les frais engagés. » Morel : « Si la ville sort, il n'y aura pas d'indemnités à verser. » Et l'échange est appelé à durer sur ce point de détail. C'est Paul Euzière qui sonne la fin de la récré : « Monsieur Morel est sympathique. Il fait des affirmations mais celles-ci n'ont aucune valeur juridique en cas de contentieux. Parce que quand on gère une ville, on n'est jamais au bout des surprises. » Et là, on se dit que l'on va passer au vote. Sauf que Jérôme Viaud relance le débat, lequel comme on le lira ci-dessous, dérive sur tout autre chose...  
ÉRIC FAREL  
efarel@nicematin.fr

## La Pyrofusion, nouvelle unité monétaire grasseoise ?

À l'étonnement général, c'est le dossier de la Pyrofusion qui s'invite dans l'échange. On rappelle qu'à la base, la délibération porte sur la ZAC Martelly. Mais bon... Donc, Jérôme Viaud renchérit sur la dernière intervention de Paul Euzière, évoquant les surprises liées à la gestion d'une ville... « Et vous en connaissez quelque chose avec la Pyrofusion », lance le maire à son opposant. L'attaque fait mouche : « Vous avez raison d'en parler, réplique Euzière. J'ai proposé trois fois à M. Leleux que l'on fasse un débat public sur le sujet. Je vous mets au défi de faire ce débat. » Viaud, du tac au tac : « Je ne suis pas assez compétent. » « La Pyrofusion, je l'ai combattue à partir de 1976, avant même que vous ne soyez né,



Stéphane Cassarini et Paul Euzière. (Photos Cl. T.)

assène Euzière. Et votre prédécesseur n'a pas trouvé un jour, une soirée, deux heures pour débattre. C'est curieux. Mais revenons à Martelly : ce que dit M. Morel n'a aucune valeur. Ensuite, la question est dans les obligations des uns et des autres et la lecture du contrat laisse apparaître qu'il n'y a pas du tout égalité entre les parties.

« Une lecture que ne partage pas Jérôme Viaud. » Vous avez raison de dire qu'il faut prévoir les conditions du divorce si divorce il y a. Simple, ça a été travaillé pour que nous puissions avoir un certain nombre de conditions suspensives. » Myriam Lazreug revient à l'es-

sentiel : « La question de Stéphane Cassarini est de savoir, en cas de changement de majorité, si le nouveau maire pourra dire à Bouygues que le projet ne l'intéresse plus et payer 300 000 euros pour tourner la page. » Viaud : « Ce ne sera pas possible. » Et hop, retour de la Pyrofusion dans la conversation, avec Cassarini qui remet une tournée : « Elle a coûté 7 M€ aux Grasseois. Une somme colossale. Mais quand on la compare aux 18 M€ du funiculaire, aux 20 M€ des emprunts toxiques, aux frais de fonctionnement de la médiathèque qui équivalent à une pyrofusion tous les cinq ans... Je veux bien, reprend-il, que l'on ramène ici les sujets qui ont fait scandale, mais ce-

lui de la Pyrofusion a été largement dépassé par les scandales successifs de ces 20 dernières années. » Viaud : « Les chiffres que vous annoncez sont les vôtres. » Et Cassarini d'énumérer : « Le funiculaire, c'est 2,5 Pyrofusions, les emprunts toxiques, 3 Pyrofusions. Quand on fait le calcul de tout ce qui a été jeté... » Viaud : « J'ai dû prendre des décisions pour sauver les situations. Et je n'ai pas été beaucoup aidé par vous-même quand il a fallu faire des choix. Concernant le funiculaire, je vous avais dit que je suspendrais ce projet. Aujourd'hui, il est arrêté. J'ai tenu mes engagements. » Cassarini : « L'idée est tout sauf abandonnée ; vous avez payé une étude pour que soit

étudiée une liaison funiculaire ou téléphérique. Et vous avez toujours soutenu ce projet en tant que conseiller départemental. Je ne pense pas que vous ayez sauvé la ville. Vous en êtes plutôt le fossoyeur. » Le mot de la fin à Paul Euzière : « Je vous reconnais le fait d'avoir arrêté le projet. Mais vous étiez un partisan acharné de ce funiculaire et en 2013 vous avez voté au conseil général les crédits pour ce projet, avec votre ami écolo Jean-Raymond Vinciguerra. Donc, je salue votre évolution. » Allez, cette fois on passe au vote. Abstention pour Degioanni, Bancel, Vidal, Camerano, de Fontmichel, Cassarini, Lazreug et le groupe Euzière votent contre.  
E. F.



# Rentrée 2019 : ça bouge chez Agora Côte d'Azur

La radio associative **grassoise** lance sa nouvelle grille de programmes, comme chaque année, le 1<sup>er</sup> octobre. Une saison sous le signe du changement...

Si l'an dernier, la radio azuréenne proposait une cinquantaine d'émissions hebdomadaires thématiques, elle en diffusera 64, cette année, sur les ondes. Une augmentation due à l'arrivée de sept nouvelles émissions. Il s'agit de Fatorgo, qui signifie conte de fées en provençal, « un voyage de village en village pour découvrir les mythes et les mystères de la Riviera et du haut pays », indique Vicky Berardi, directrice d'antenne. Il y aura également Lézarder les arts qui traitera de l'art et de l'histoire de Grasse et de ses alentours. Des émissions musicales font leur apparition : Panach'Agora, Méga mix, pop culture et vous, Made in Japan ou encore Fader.

## Une nouvelle présidente

Au programme de cette grille, qui débutera le 1<sup>er</sup> octobre prochain, de la culture et de la musique donc, mais aussi de l'actualité, de la littérature, du voyage ou encore de l'environnement. Tous les styles musicaux sont une nouvelle fois représentés. « La plus ancienne émission, Agora Portugal sera encore là, précise



Une soixantaine de bénévoles prendra le micro cette année.

(Photo Cl. C.)

Vicky Berardi. Depuis 1982, elle a vu passer quatre générations. » Outre la grille, la radio a opéré quelques changements. En effet, c'est une femme qui va désormais occuper le poste de présidente de la radio associative. Magali Conesa. Les Grassois la connaissent

également car elle est élue au conseil municipal et à la CAPG. « J'ai envie de m'investir dans ce média que j'aime », indique-t-elle. C'est un pilier culturel de Grasse et un bijou de solidarité. » À ses côtés, Gilbert Andruccioli devient donc vice-président

d'Agora. « C'est le signe pour moi d'une véritable retraite, sourit-il. Mais il est difficile de se décider à partir. Pour le faire, il faut savoir que la suite sera sans problème. » D'ailleurs, ce n'est pas le seul changement qui va être opéré chez Agora puisque Vicky Berardi a pro-

fité du dévoilement de la nouvelle grille de programmes pour annoncer son départ à la retraite. Après 37 années d'antenne, cette dernière cédera son micro courant 2020.

**CLAIRE CAMARASA**  
ccamarasa@nicematin.fr

## En bref

### Théâtre de Grasse

Judi 3 et vendredi 4 octobre, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, av. Maximin-Isnard, Car/Men avec les Chicos Mambo. Dès 8 ans. Tarifs de 19 à 38 €.

Vendredi 18 octobre, à 20 h, spectacle humoristique d'Alex Vizorek. Tarifs : de 15 à 25 €. Rés. 04.93.40.53.00 ou billetterie@theatredegrasse.com

### PEYMEINADE

#### Réception des nouveaux arrivants

Vendredi 4 octobre, à 18 h 30, salle des fêtes, place du Centenaire, réception des nouveaux arrivants à Peymeinade, présentation de la ville, des services, des animations, des associations, petit concert par l'association Guitar House avec le professeur Frédéric Genouneau et remise d'un présent de bienvenue. Rés. 04.93.66.10.05

## LE ROURET

# La jeunesse au cœur des préoccupations du dernier conseil municipal

Parmi les nombreuses délibérations inscrites à l'ordre du jour du dernier conseil municipal, le domaine scolaire et celui la petite enfance ont retenu l'attention de la municipalité et le vote approuvé des élus.

## Le point sur les affaires scolaires

On connaît désormais les chiffres définitifs de la rentrée. Après avoir manifesté le jour de la rentrée scolaire aux côtés de l'association des parents d'élèves sur les inquiétudes des classes surchargées de l'école élémentaire, la commune s'est vue doter d'une 10<sup>e</sup> classe dès le 9 septembre. Ainsi la situation apparaît désormais plus confortable : les 247 élèves sont répartis ainsi : 52 élèves en 2 classes de CP, 50 élèves en 2 classes de CE1, 51 élèves en 2 classes



La commune a souhaité faire le point sur la rentrée scolaire, après l'octroi par l'inspection académique d'une 10<sup>e</sup> classe en élémentaire.

(Photo Fab.B.)

de CE2, 48 élèves en 2 classes de CM1, et enfin 46 élèves en 2 classes de CM2. Du côté de la maternelle 119 élèves sont répartis en 5 classes. Et aussi, les chiffres du service périscolaires : 357 élèves sont inscrits à la cantine, 125 à la garderie du matin, 29 élèves arrivent et

repartent en bus, 52 élèves assistent aux études surveillées.

## Une Subvention aux bacheliers

Motivés et animés par la volonté d'encourager et soutenir les élèves méritants, les élus ont approuvé la délibé-

ration portant une aide financière de 200 euros aux lauréats bacheliers de la mention « très bien »<sup>(1)</sup>.

## Une subvention pour la crèche associative

Le maire Gérald Lombardo a rappelé « le rôle et la mis-

sion d'intérêt général assuré par la structure associative, notamment pour l'accueil de la petite enfance » et a ajouté que « lors du vote des subventions en début d'année s'était vu attribué la somme de 3 000 euros, il était convenu avec la crèche de faire un point financier après la rentrée de septembre avec la directrice Emilie Guirmand ». La commune apporte donc un complément de subvention de 10 000 euros afin de pourvoir au bon fonctionnement de la crèche associative Vitamines, soit un total annuel de 13 000 euros.

**FAB. BONGIOVANNI**

1. Les bacheliers lauréats de la mention très bien sont : Lucas Abram, Alban Baissus, Lattiel Debuss, Bastien Dumais, Amandine Forestier, Noémie Giraud, Christopher Krasnansky, Adrien Laurin, Mélanie Messina, Adrien Molines.



06  
L'ASIE RÉVÉE  
D'YVES  
SAINT  
LAURENT  
EXPOSITION JUSQU'AU 6 OCTOBRE 2019  
MUSÉE DÉPARTEMENTAL DES ARTS ASIATIQUES À NICE  
EXPOSITION CONÇUE PAR LE Musée Yves Saint Laurent Paris | CÔTE D'AZUR

**DERNIERS JOURS**

## AFFAIRE TARIQ RAMADAN

# UNE VAROISE SORT DU SILENCE



**EXCLUSIF**

C'est la dernière victime présumée de l'islamologue à avoir déposé plainte. Silencieuse jusqu'à présent, celle qui accuse Tariq Ramadan de « viol en réunion » livre son témoignage.

P 26 et 27

### CANNES

**Logement sociaux : la Ville réplique**

P 9



### CANNES

**Une expo sur les commerces d'antan**

P 10

### HAUT PAYS

**Andon Thorenc, Canaux : trois villages en un !**

P 16

### ANTIBES

**Pas d'immeuble à la place du tilleul**



**W MATIN**

**8 pages**

**Deviens incollable sur le rugby**  
En cahier central

### MUNICIPALES

**Une deuxième candidate LR se déclare à Biot**

P 7

MERCREDI 16 OCTOBRE 20H30

LA PALESTRE - LE CANNET



#CIRQUE  
**SCENE 55**  
17 OCTOBRE

**SOMOS**

EL NUCLEO

BUCKETIERIE [SCENE55.FR](http://SCENE55.FR) // 04 92 92 55 67



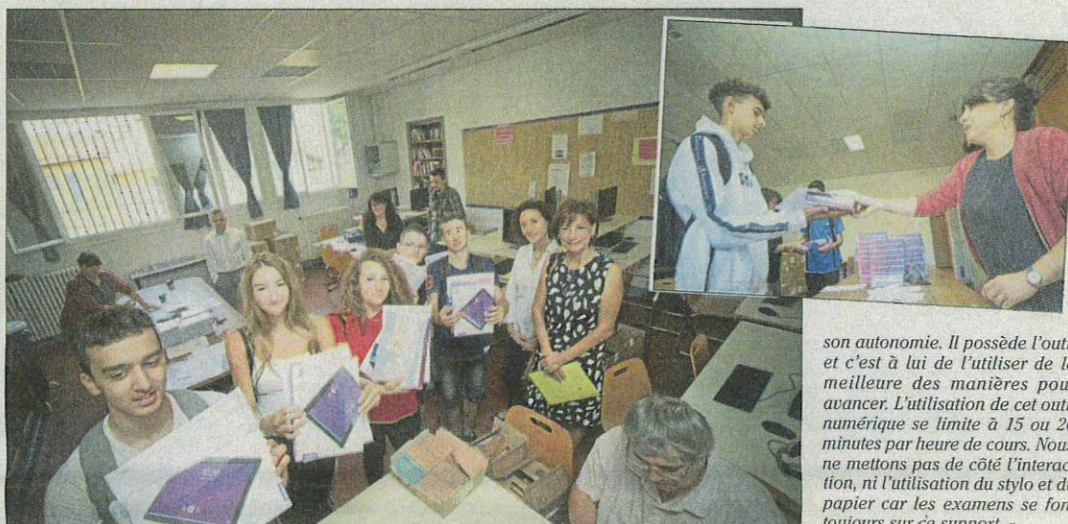
# Le lycée Amiral-de-Grasse se dote de 800 tablettes

Les classes de secondes et de premières de l'établissement ont reçu un bel outil, offert par la Région. Une nouvelle façon pour les élèves, et les profs, d'entrevoir la suite de la scolarité

La traditionnelle séquence de remise des livres avait un fort goût de modernisme cette semaine au lycée Amiral-de-Grasse. Ce ne sont pas une dizaine de livres, lourds et parfois abîmés, que sont venues chercher ces classes de premières et de seconde, mais une seule petite boîte contenant une tablette tactile. Cette dernière renfermera à terme les livres numériques du programme. Et le bonus de taille : les élèves pourront conserver les tablettes à l'issue de leur scolarité. Ce sont 800 modèles, dont 100 à destination des professeurs, qui ont été remis aux élèves, avec une carte micro SD ainsi qu'un manuel d'utilisation.

## Elle ne remplace pas le professeur

« Nous avons décidé, en conseil d'administration, que ce serait une opportunité de diversifier la pédagogie, explique Michèle Ottombré, proviseur de l'établissement. Je tiens à rassurer les parents, la tablette ne remplace pas le professeur. C'est un outil parmi d'autres, mais quand même plus éducatif, sur lequel les élèves ne passeront pas toute la journée dessus. Ce sera l'occasion aussi pour eux d'en savoir plus sur l'utilisation du numérique et ce que cela implique en termes de règlement général sur la protection des données. C'est en tout cas un beau cadeau que nous fait la Région. » En effet, la Région Sud a dé-



Les lycéens de l'Amiral-de-Grasse ont reçu de la Région des tablettes tactiles. Ils retrouveront dessus les livres numériques du programme. (Photo C. Tiberghien)

boursé quelques deniers à destination des lycéens.

« Le choix est laissé à l'établissement de "souscrire" aux tablettes ou non, via un vote au conseil d'administration. Aujourd'hui 85 % des lycées de la région sont équipés, ce qui représente environ 89 000 élèves. Les professeurs sont aussi dotés d'une tablette et peuvent suivre un stage de formation si besoin », a précisé Muriel Di Bari, première adjointe à la ville du Cannet, présente en

tant que conseillère régionale.

## L'autonomie de l'élève mise en avant

Les possibilités offertes par la tablette numérique sont nombreuses. En plus de pouvoir consulter les livres numériques, les élèves pourront accéder à l'ENT (espace numérique de travail), de disposer de tous les cours à n'importe quel moment, de permettre d'autres moyens de prises de notes, d'utiliser les mé-

dias audio et vidéo comme support, de faire du travail collaboratif, de pouvoir transmettre facilement des devoirs numériques et bien d'autres choses.

« L'élève peut désormais travailler sur plusieurs supports en même temps, explique Muriel Donati, professeur au lycée Amiral-de-Grasse, et en même temps coordinatrice pour la Délégation académique au numérique éducatif (DANE). C'est une pédagogie différenciée mettant en avant

son autonomie. Il possède l'outil et c'est à lui de l'utiliser de la meilleure des manières pour avancer. L'utilisation de cet outil numérique se limite à 15 ou 20 minutes par heure de cours. Nous ne mettons pas de côté l'interaction, ni l'utilisation du stylo et du papier car les examens se font toujours sur ce support. »

Et les principaux intéressés, qu'en pensent-ils ? « C'est un bel objet. Je n'ai même pas envie d'ouvrir la boîte. J'ai peur de le casser », s'amuse Pierre. Pour Ludvine et Marine, « c'est mieux car cela va moins peser dans le sac. On a encore un peu de mal à se dire que l'on va faire cours sur une tablette, c'est un objet qui relève plus du loisir pour nous. Il y a plus de possibilités mais il y a beaucoup de paramètres à prendre en compte. La prise en main s'annonce un peu compliquée. »

**MAXIME ROVELLO**  
mrovello@nicematin.fr

## Les aquarelles de Sylvie Morlière : une expo sympa « Chez Mémé »

Côté cour, elle est adjointe au maire de La Roquette-sur-Siagne avec les délégations du tourisme, de la bibliothèque et de la communication. Côté jardin, Sylvie Morlière est une artiste qui commence à se faire un nom dans le pays grassois et même au-delà. Elle a déjà exposé aux Adrets, à Auribeau, à Châteaufort, à La Roquette et à Théoule. Là, elle a choisi de poser ses aquarelles à Grasse, au restaurant « Chez Mémé », tenu par Laurent et Pascal. Jusqu'à la mi-octobre, on peut donc y découvrir son talent à travers quelques dizaines de compositions...



Sylvie Morlière expose « Chez Mémé » jusqu'à la mi-octobre. (DR)

« J'ai débuté l'aquarelle à la fin de l'année 2015, avec Marina Kulik, l'artiste néerlandaise qui enseigne au Hangar, le centre international des arts de Châteaufort, com-

ment-elle. Et je n'avais aucune formation préalable ni en dessin ni en peinture. » Etonnant, car son trait est déjà bien assuré et ses œuvres suscitent l'intérêt des connaisseurs. « Je travaille le plus souvent les nuances de bleus et de verts. Quant à mon thème de prédilection, c'est le voyage au sens large du terme, à travers des portraits de femmes asiatiques, des touaregs, des animaux sauvages, des compositions imaginaires très colorées ou encore des objets anciens », complète Sylvie Morlière qui profite de son temps libre – le soir et le week-end – pour travailler.



L'inauguration de son expo s'était déroulée en présence du maire de Grasse, Jérôme Viaud, et de la conseillère départementale Michèle Paganin. **E. F.**

Les aquarelles de Sylvie Morlière au Restaurant « Chez Mémé » – 63, avenue de la Libération à Grasse.

## En bref

### Café espagnol

Aujourd'hui, à 20 h, à l'Arrosoir, 6, rue des Moulinets, cours d'espagnol avec AFEAL. Entrée libre.

### Cercle culturel du pays de Grasse

Aujourd'hui, à 17 h, au Palais des congrès, 22, cours Honoré-Cresp, conférence Au cœur de Grasse, Jean Galimard, une saga historique et olfactive de la Côte d'Or à la Côte d'Azur par Chantal Roux, directrice des Parfums Galimard/Source parfumée. Tarifs : 7 € pour les non-adhérents, gratuit pour les jeunes et les adhérents. Rens. 04.92.60.42.74.

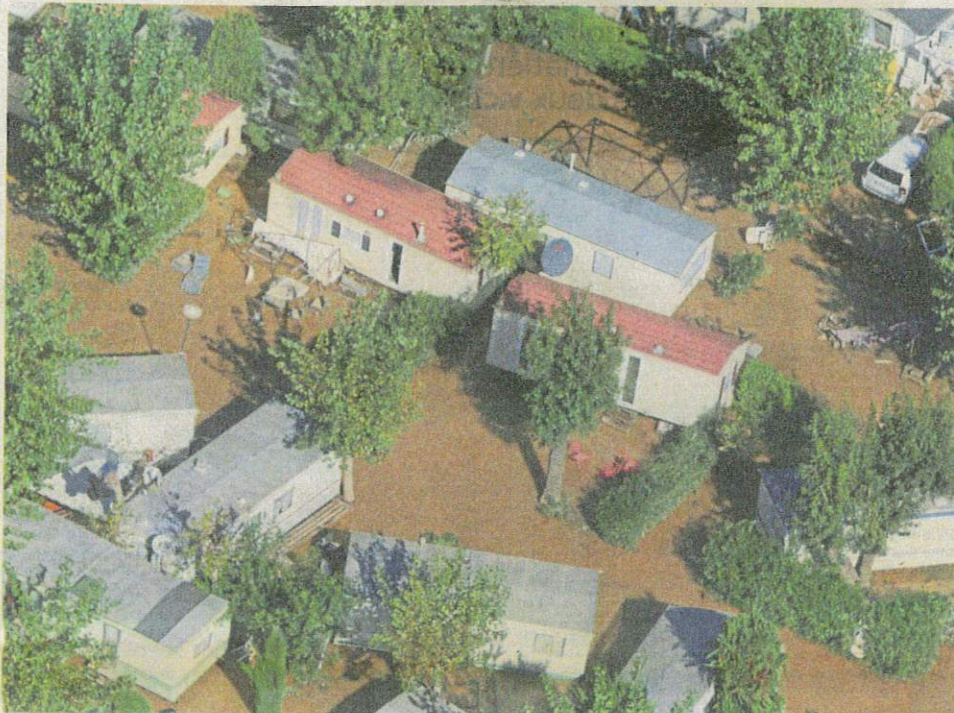


**PORTES OUVERTES**  
Samedi 5 et Dimanche 6 Octobre



**ATRY HOME**  
CHEMINÉES - POÈLES

9 Av. G. Pompidou - GRASSE  
04-93-09-04-90 www.atryhome.com



(Photo Franc Chavarochie)

## INONDATIONS DE 2015 : LA LONGUE RÉPARATION

Quatre ans après les inondations meurtrières qui avaient frappé l'ouest du département, certaines victimes attendent toujours des réponses. Côté travaux, les villes et l'agglomération poursuivent leur plan d'aménagement, d'entretien et de prévention

P 2 à 5

### GATTIÈRES

Jason, 20 ans, tué pour avoir défendu celle qu'il aimait P 18



### ANTIBES

Former au voyage autour d'un café linguistique P 7

### CANNES

Le tournage d'un clip de rap dégénère à La Bocca P 11

### GRASSE

Le forcené interpellé par le Raid en prison P 14

### MOUANS-SARTOUX

**Festival du livre : J-1 !**  
P 13



(Photo doc. NM)

MERCREDI 16 OCTOBRE 20H30

LA PALESTRE - LE CANNET  
0 925 564 818  
TICKETMASTER.FR - FNACSPECTACLES.COM





## En image

**Le consul général des Etats-Unis en visite au lycée Amiral**



De passage dans la capitale mondiale du parfum lors de la 57<sup>e</sup> journée de la Marine franco-américaine, qui s'est tenue il y a quelques jours, le consul général des États-Unis, Simon Ankinson s'est rendu au lycée Amiral-de-Grasse. Ce dernier a pris la parole pendant une heure devant deux classes de terminale ES et une classe de 1<sup>re</sup> générale spécialité anglais. Simon Ankinson a parlé de la diplomatie et « des États-Unis comme grande puissance depuis 1945 ». Des sujets qui ont su captiver son auditoire.

(Photo Cl. C.)

## Carnet grassois

## NAISSANCES

Nathanaël Pacteau, Raphaël Quinonero, Lucas Cremades, Estevan Grasset, Terrence Martin, Caesar Crignon, Aaron Mascarte, Juliette Brignone, Mathilde Guignot Navar, Lylia Bohar, Louise Cadudal, Jules Camus, Jade Rossitto, Milan Perroteau, Gabriel Lanez, Emilia Spadot, Inès Ouhibi, Eva Klein, Enzo Romuald Robert, Ethan Bert, Juliette Novellas, Antoine Durero.

## DÉCÈS

Suzanne Lhuillier, Pierrette Chiechio, Josiane Malouvet, Nicole Kovacic, Gilbert Habert, Antoinette Arnaud, Rocco de Felice, Charlotte Carnazza, Clémence Bruno, Brahim Jelassi, Véronique



Bigot, Louis Mandrille, Armand Bertoux, Jimmy Donner, Jacques Langlais, Félicie Donadio, Roger Bouhélier, Gilles Féraud, Jacqueline Diarte, César Martucci, Jean-Etienne Deraime, Martial Depret, Christophe Petit, Eric Tili Degl'Innocenti, Andrée Scafidis, Marguerite Marino, Renée Bonome, Roger Haïoun, Anibal Joaquim, Anne Cornac, Yvonne Sendowsky, Magali Bourgault, Bruna Bacochoy, Gisèle Codecasa.

## FAITS DIVERS

## Le forcené interpellé par le Raid samedi placé en détention

L'opération avait mobilisé par moins de 17 pompiers, 6 véhicules dont un engin avec nacelle élévatrice et l'intervention du Raid... Samedi soir vers 20h30, un homme de 36 ans s'était retranché dans l'appartement où réside sa mère dans la résidence Aroma Parc située au 55, boulevard Emmanuel-Rouquier. Vers 00 h 30, les hommes du groupe Recherche Assistance Intervention Dissuasion avaient fini par maîtriser le forcené. À l'issue de sa garde à vue, il a été déféré devant le tribunal correctionnel de Grasse. Il sera jugé le 4 novembre prochain pour « violence sur ascendant et séquestration ». Le trentenaire a été incarcéré en attendant une contre-expertise psychiatrique. S.N.



L'homme de 36 ans avait été maîtrisé par le Raid après plusieurs heures de négociation.

(Photo M.L.M.)

## En bref

## Le mois sans tabac

Le Centre hospitalier de Grasse, chemin de Clavary, propose un programme global pour les fumeurs qui souhaitent s'arrêter, avec ateliers, coaching, etc. Ins. avant le 15 octobre à tabacologie@ch-grasse.fr ou auprès de Mélanie Passoni au 04.93.09.50.21 ou 50.13.

## Ateliers bien-être Carpe Diem

Le groupe d'EHPAD et de résidences Seniors Emera organise au sein des résidences Sophie de Grasse, Victoria de Mouans-Sartoux et Pré-du-Lac de Châteauneuf, à partir d'aujourd'hui, des

ateliers bien-être Carpe Diem, gratuits et payants. Jeudi 12 décembre, de 10 à 12 h, le bien-être par le soin à la Résidence Sophie, atelier gratuit + 1 déjeuner offert. Pour les payants (1 séance 7 €, 1 séance + 1 déjeuner 15 €), rens. et ins. 06.80.21.88.85.

## Théâtre La folle journée de Maître La Brige

La Troupe du Rhum et Les Feuilles d'Or donneront La folle journée de Maître Brige, comédie de Georges Courteline et Georges Feydeau, adaptée par Luc Girerd, à l'espace culturel Altitude 500, 57, avenue Honoré-Lions, à 20 h 30,

samedi 5 octobre. Rens. 06.49.14.62.99.

## Fête des vendanges libres

Samedi 5 octobre, de 11 à 22 h, au centre historique, rue de l'Oratoire, Fête des vendanges libres.

## Fête de la Science

Dimanche 6 octobre, à 15 h, au MIP, 2, boulevard du Jeu de Ballon, rencontre-conférence sur Des parfums aux émotions, neurobiologie de l'olfaction avec Thomas Lorient. Gratuit.

Dimanche 13 octobre, à 14 h, visite guidée du MIP sur le thème La faune des jardins. Gratuit sur inscription. Rens. et ins. 04.97.05.58.14.

## Avis d'obèques

## De Grasse :

Marc, François, Bertrand, Hélène, ses enfants et leurs conjoints ; Ses 12 petits-enfants ; Daniel et Jacques, ses frères Ont la tristesse de faire part du décès de

## Bernadette BOUVELOIT

née MELLIER

survenue à Grasse, le 26 septembre 2019, à l'âge de 81 ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 5 octobre 2019, à 15 heures, en l'église de Saint-Etienne-de-Chomeil.

Elle sera suivie de l'inhumation dans le caveau familial.

Cet avis tient lieu de faire-part.

PF Lezer Riom-ès-Montagnes 04.71.78.00.22

## L'énigme du jeudi



Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

## La question de la semaine :

Chaque lieu cultuel, qu'il s'agisse d'une chapelle ou d'une église, se caractérise par son clocher. Ces campaniles qui offrent la plupart du temps une sobre architecture, sont souvent coiffés d'un décor en ferronnerie ouvragé abritant une cloche. L'indice suivant vous permettra de résoudre plus aisément l'énigme : une horloge a été installée sur le clocher en 1867.

## La réponse de la semaine dernière :

Le monument dédié à Léon Chiris Arrière-petits-fils d'Antoine, fondateur

de la fabrique de parfumerie qui devint au fil du temps un des fleurons de l'industrie grassoise, Léon Chiris reprend les projets d'extension de son père, en installant des usines dans l'empire colonial d'alors. En 1868, trouvant les locaux de la Place Neuve trop étroits, il les transfère dans le couvent désaffecté des Capucins - actuelle cité judiciaire - dont il respecte l'architecture originelle, en enchâssant les vestiges dans son nouvel établissement. Toujours à la pointe du progrès, Léon acquiert en 1884, les brevets pour l'extraction par solvants volatils, nouvelle révolution technologique. Pour utiliser cette découverte, il entreprend alors la

construction d'un immense bâtiment sur le modèle de la fabrique de Boufarik. Inauguré en 1889, ce magnifique édifice, inscrit depuis à l'inventaire des monuments historiques, est baptisé la mosquée par les Grassois du moment. Sur le plan politique, Léon Chiris représente la tendance républicaine modérée, initiatrice de la Troisième République. Ami du président Carnot, le parfumeur reste de 1871 à 1898, le grand inspirateur de la vie politique grassoise. Il conserve le titre de sénateur jusqu'à sa mort en 1900. En 1914, on perpétue le souvenir de ce parfumeur éclairé, en lui élevant un buste sur le boulevard Fragonard. La

fillette et la vieille dame, représentées par le sculpteur Maubert ne sont autres que la servante et la petite fille du parfumeur, née de l'union de sa fille Valentine avec François Carnot.

C.J.B.





# Chems Sallah, le benjamin

A 29 ans, il est le plus jeune candidat de l'élection grasse, mais pas celui qui nourrit le moins d'ambitions. L'ex-conseiller municipal en tout ça affirme être porteur du meilleur projet pour sa ville

**C**hems Sallah sera donc lui aussi sur la ligne de départ des municipales 2020 à Grasse. Il l'annoncera officiellement ce soir, à 19 heures, au golf de Saint-Donat. Un an, jour pour jour, après sa démission de l'équipe majoritaire. Un candidat de plus qui sera, pour le coup, le benjamin de l'élection.

Adeptes des réseaux sociaux, il se voit taxé de collectionner les « vignettes Panini » – ces fameux clichés qui le mettent en scène au côté de personnalités politiques – et de multiplier les vidéos bidons. Des critiques balayées d'un revers de manche par l'ex-conseiller municipal de Jérôme Viaud qui se flatte de vouloir construire son projet avec les Grassoises et pour les Grassoises. Presque un slogan pour la campagne qui démarre...

**Pourquoi avoir tant attendu pour vous positionner officiellement ?**  
Juste après ma démission du conseil municipal, le 3 octobre 2018, j'avais exposé ma volonté d'aller sur le terrain, à l'écoute des Grassoises. Au terme de ces quelques mois d'échanges fructueux, j'ai lancé l'initiative « Grasse 2020-2030 », avec la constitution d'un comité de pilotage. La suite logique, c'était ma candidature.

**L'idée, c'était de vous déclarer le jour anniversaire de votre démission ?**

La philosophie, c'est de respecter un parcours. Il y a un certain nombre d'étapes à franchir et il fallait réunir un grand nombre de paramètres, conduisant à savoir si l'on peut être candidat ou pas.

**Mais qu'est-ce qui vous a décidé à franchir le pas ?**

Ces étapes ont été positives. J'ai d'abord reçu des centaines de messages de soutien suite à ma démission, qui m'ont encouragé à poursuivre mon engagement pour Grasse. Cela a ensuite été confirmé par la présence de près de 450 personnes à mon meeting d'anniversaire de Cagnes-sur-Mer. Tout cela a été décisif pour m'aider à prendre la bonne décision, sachant qu'une élection ne se gagne pas tout seul, mais avec des soutiens, spécialement ceux des citoyens grassoises. Par leur présence, ils ont exprimé aussi une reconnaissance de mon travail et de mon engagement. Et si ça n'avait pas été le cas, j'aurais



## Repères

Né le 21 novembre 1989 à Saint-Tropez.  
**Situation de famille :** marié.  
**Profession :** enseignant.  
**Mandat électif :** conseiller municipal de Grasse (2014-2018).

peut-être mis un terme à l'idée de me présenter.

**Vous partez sous la bannière d'Agir ?**

Aujourd'hui, je suis désigné comme « coordinateur chef de file » du mouvement pour la ville de Grasse. L'heure est à l'étude des différentes possibilités avec cette question : quelle pourrait être la meilleure solution sur Grasse ? Je discute avec les membres de LREM, du mouvement radical et à ce jour, il n'y a pas de décision arrêtée.

**Vous êtes allé à Bordeaux, au Campus de La République en Marche. C'était pour**

**chercher une investiture ?**

J'ai participé à un Campus des territoires ouvert à l'ensemble des partenaires politiques du grand pôle central. Un Campus auquel assistait notamment le président d'Agir, Franck Riester. Bien entendu, en ma qualité de coordinateur du mouvement, j'ai présenté la question de l'élection grasse, l'objectif étant d'engager une discussion pour connaître les intentions de LREM pour la commune de Grasse.

**Et vous avez eu des réponses ?**

Il a été convenu avec les responsables locaux, départementaux et nationaux de poursuivre les échanges afin de mieux connaître les programmes et les projets des uns et des autres. Je n'exclus pas de convaincre les partis partenaires de soutenir ma candidature.

**Dans cette élection grasse, n'y**

**aura-t-il pas trop de candidats ?**

Je pense qu'il en faut un nombre minimum pour faire vivre la démocratie et apporter une offre politique de projets à la population. Celle-ci, ainsi, aura le choix et ne sera pas contrainte d'effectuer un vote par défaut ou par force. Et puis, cela permet de créer une synergie car la concurrence motive et stimule les candidats qui seront enclins à proposer des projets meilleurs que ceux de leurs concurrents. Me concernant, je proposerai le meilleur projet de tous les candidats.

**Mais comment vous démarquer au milieu de candidats qui, grosso modo, proposent tous la même chose ?**

Par rapport à la forme d'abord : dire c'est une chose, faire c'en est une autre. Cela fait un an que je suis concentré et à la tâche sur mon projet. L'étape de la consultation citoyenne est presque achevée avec 1 580 contributions étudiées et analysées. À partir de là, je m'engage à élaborer un programme basé sur les attentes des Grassoises. Ce qui me démarque, c'est cette concertation avec les habitants. Je ne suis pas seulement dans la démarche de dire « Je suis candidat ». Mon équipe et moi, menons un travail sérieux, méthodique, organisé et respectant un calendrier précis. À ce jour, on a respecté nos engagements et toutes les étapes ont connu un succès.

**Votre projet dans les grandes lignes ?**

Les thèmes principaux qui ont surgi de la consultation citoyenne, sont l'environnement, la sécurité, le stationnement, la circulation, la mobilité et les transports, l'habitat et l'attractivité des commerces.

**Autant de thèmes qui sont aussi mis en avant par les autres candidats...**

Oui. Mais notre démarche sera d'intégrer ces attentes de la population en proposant des solutions réalistes, concrètes et réalisables.

**Des exemples ?**

Concernant la sécurité, on est à l'étape de l'élaboration du programme. Mais il faut renforcer la présence physique des agents municipaux à des créneaux horaires bien ciblés sur des zones géographiques identifiées. On peut parler aussi de la vitesse excessive observée sur certains boulevards du centre-ville – Victor-Hugo, Gambetta. Rien n'a été fait. Un déploiement intelligent des caméras de vidéosurveillance, non

pas pour fliquer les citoyens mais pour assurer leur sécurité et fluidifier la circulation, s'impose, avec le recours à des applications ou technologies innovantes. Cela s'inscrit dans un thème phare que nous allons présenter et qui sera « Grasse, ville intelligente. »

**Quels sont vos atouts dans cette élection ?**

Trente ans de vie à Grasse, donc trente ans de connaissances qui ne peuvent pas passer inaperçues au vu de mon engagement précoce. Je pense aussi représenter cette nouvelle génération de femmes et d'hommes engagés qui ont toujours été abandonnés par les politiques. Et bien sûr, ma jeunesse qui représente une nouveauté historique inédite dans cette élection dans le sens où personne

n'a jamais été candidat à 30 ans, à Grasse.

**Que visez-vous pour cette première tentative ?**

Le premier objectif était de lancer une initiative pour rassembler et comprendre le maximum de citoyens grassoises. Il a été atteint. L'étape numéro deux consistera à constituer une belle équipe qui représente toute la population dans sa riche diversité et finaliser le meilleur projet pour le présenter au suffrage des Grassoises. Je suis confiant dans sa réussite. Ainsi, le moment venu, je pourrai estimer être en mesure de franchir le troisième cap : être élu maire de Grasse.

**Votre liste ?**

Je me déclare pour l'instant pour devenir maire en mars prochain. Quant à ma liste, de façon inédite, je souhaite donner la chance à tous ceux qui souhaitent apporter leurs compétences et être au service de leur ville avec des valeurs communes, de devenir les prochains élus municipaux. Ma liste n'est pas constituée à ce jour.

**Vous connaissez le nom de votre futur premier adjoint ?**

Non.

**Une alliance programmée si vous passez le premier tour ?**

Cette manœuvre politique fait partie de l'ancien monde. Aujourd'hui, ma vision n'est pas de faire échec au maire sortant mais plutôt de convaincre les Grassoises de faire entrer la ville, en équilibre entre traditions et modernité, dans le XXI<sup>e</sup> siècle. L'alliance, elle se fera avec les Grassoises.

**N'en faites-vous pas un peu trop dans votre façon de communiquer ?**

Quand on s'engage, il est

nécessaire de communiquer en toute transparence. C'est une liberté dont je dispose et c'est celle des observateurs de regarder ou pas. Moi, je préfère l'action puis la communication à la critique et l'inaction.

**Le mot de la fin ?**

Un des défis principaux sera de convaincre les quelque 13 000 abstentionnistes de 2014, à se déterminer cette fois-ci. Je mettrai toute mon énergie à faire en sorte qu'ils croient de nouveau à leurs représentants élus.

Entretien : Eric FAREL  
efarel@nicematin.fr  
Photo : Cyril DODERNGY





# LES SURPRISES DU TOUR DE FRANCE À NICE

Le 5 juillet, soit une semaine après les professionnels, ce sont 16000 cycloportifs qui seront sur les routes azuréennes, avec, au menu, les cols de La Colmiane, du Turini et d'Eze. **P 32-33**



(Photo Cyril Doderigny)

**HIER, À PARIS**  
Quatre  
fonctionnaires  
de police tués  
au couteau **P 22**



**VOLLEY-BALL**  
Le RC Cannes  
d'attaque pour  
la saison  
**P 12 et 34**

**ANTIBES**  
Le samedi c'est  
deux heures  
gratuites  
de parking ! **P 2**

**AFFAIRE IACONO**

## Daniel Auteuil dans l'enfer du Mensonge **P 18**



(Photo Cyril Doderigny)



**AUJOURD'HUI**  
Votre magazine  
**Week-end**

Tout sur les loisirs de  
la Côte d'Azur et du Var  
**52 PAGES EN KIOSQUE**

**HOME  
STORE**

du **28 Sept.** au **26 Oct.**

## OFFRES D'EXCEPTION

SUR TOUTE LA **MAISON**

183 Av. de la Roubine - Cannes la Bocca | Sortie A41 | [homestore.fr](http://homestore.fr)

MOBILIER CUISINE BAIN CARRELAGE PARQUET  
DRESSING DÉCORATION ARTS DE LA TABLE...



CONCEVOIR | AMÉNAGER | DÉCORER



# « Un accord historique »

Après l'arrêt du ScoT'Ouest, Jérôme Viaud et David Lisnard, présidents des agglomérations grasse et cannoise, reviennent sur une signature « qui va offrir au territoire un avenir commun »

**H**istorique. C'est ainsi que Jérôme Viaud et David Lisnard, présidents des communautés d'agglomération du Pays de Grasse et des Pays de Lérins, ont qualifié la signature du ScoT'Ouest. Un schéma de cohérence territoriale qui dessine, pour les 20 prochaines années, un avenir commun aux deux agglomérations, en terme de développement. Un accord, conclu le 13 septembre dans les locaux de la CAPG, qui met fin à des décennies de tentatives infructueuses et sur lesquels les deux élus ont décidé de revenir plus longuement.

**On sent le soulagement après l'arrêt du document...**

**Jérôme Viaud :** Cette collaboration Cannes-Grasse est historique et unique. En 4 ans, on a fait ce que les autres n'ont pas réussi à faire en 42 ans. Ça a été un gros travail pour, en 1<sup>er</sup> lieu, convaincre les élus de se mettre autour d'une table et d'apaiser les tensions du passé.

**David Lisnard :** Il a fallu objectiver les choses pour sortir de certains fantasmes. Sur ce point, les services ont fait un travail fantastique. On a, en effet, mis tout le monde autour de la table et je dis bravo à Jérôme, qui est plus patient que moi [sourire]. Obtenir l'unanimité des maires, c'était impensable il y a 6 ans.

**J.V. :** On a bossé sans rapport de force, mais en collaboration, pour un aménagement cohérent pour l'avenir. Avec David, nous avons fait ce travail de part et d'autre, dans nos agglomérations.

**Pourquoi a-t-il fallu tant d'années pour parvenir à cette unité ?**

**J.V. :** Les rapports antérieurs ont fait que la situation était bloquée, il n'y avait plus de dialogue. Tout le monde regardait qui faisait quoi, qui donnait combien... Il a fallu redonner de la confiance. Sur les sujets sensibles, comme la basse vallée de la Siagne, nous avons créé des commissions d'arbitrage. Pour respecter la volonté des territoires. Ça a été long, difficile, il a fallu de la patience, de la diplomatie. Aujourd'hui, c'est une grande satisfaction. Le terme historique n'est pas galvaudé. C'est un projet de développement maîtrisé sur 20 ans pour ce territoire.

**Comment réussir à débloquer la situation ?**

**J.V. :** Encore une fois, avec David, nous travaillons en confiance. On ne se demande pas ce que l'autre a dans sa manche. Ça fait du bien de pouvoir s'enrichir du regard de l'autre. Des fois, on a besoin de confronter ses idées, voir si elle colle à des réalités. Alors,



Les deux hommes assurent avoir avancé « avec des convictions communes » lors de l'élaboration de ce schéma de cohérence territoriale.

(Photo Patrice Lapoirie)

rencontrer une vision commune, ça conforte. Intellectuellement, c'est plaisant.

**D.L. :** Les territoires sont en compétition, on n'est pas naïfs. Mais on a compris qu'il fallait organiser la force Cannes-Grasse et même Cannes-Grasse-Antibes avec le pôle Cap Azur. C'est l'avenir. Comment développer nos singularités pour être complémentaires. Lorsque je suis arrivé à la CACPL, en 2014, il faut voir d'où l'on partait. Mandelieu-Le Cannel-Cannes, c'était d'une violence inouïe. Aujourd'hui, il ne me manque pas une voix. Il y avait des sujets fâcheux, par exemple, à Mandelieu, le projet de Géant Casino, auquel je me suis opposé. J'ai dit : faisons de la requalification urbaine, de la relance de quartiers. Là, ce que fait Mandelieu est formidable, Le Cannel, très pertinent. On a recréé cette confiance dans l'agglomération, puis entre agglomérations.

**« On a fait en 4 ans ce qui ne l'avait pas été en 42 ans »**

**Quelle est-elle, cette vision commune ?**

**J.V. :** On pense que, demain, notre force, notre avantage concurrentiel, ce sera ce territoire préservé. Donc juguler la construction, maîtriser la démographie, avoir un schéma de transports. Nous sommes très en phase là-dessus, comme sur l'aspect commercial. On préfère reconstruire l'offre commerciale dans nos villes, plutôt qu'à

l'extérieur et faire n'importe quoi, comme on peut le voir ailleurs. Ce système est *has been*, entraîne de la consommation foncière...

**D.L. :** Ce sont des aspirateurs à voitures, qui imperméabilisent les sols, catalysent les risques d'inondations et détruisent le commerce. Combattre l'excès de centres commerciaux, c'est obsessionnel chez moi et on se retrouve là-dessus. Il y a d'autres projets, hélas, sur d'autres territoires, pas très loin... On est dépourvus juridiquement car la loi est mal faite. Mais on fait ce qu'on peut. D'ailleurs, on en parle sans acrimonie, ni hypocrisie à nos collègues plus à l'est.

**Vous évoquez Open Sky ?**

**D.L. :** Open Sky sera soit un échec, comme le sera Polygone, un *no man's land*, soit ça réussit et ça va tuer les commerces existants. Notre vision, c'est la centralité. On croit à la vitrine. Recréer des espaces où les gens se rencontrent, ne sont pas juste des consommateurs. Ce n'est pas utopique. Les entrées de ville interminables, les villages dortoirs, ce n'est plus possible. On sort de 40 ans de ça : stop !

**J.V. :** On veut anticiper pour, demain, redonner de l'attractivité à nos centres. Soit on choisit la simplicité, en cédant aux grands promoteurs et on ne manque pas de propositions. Soit on fait prendre un virage à notre centre ancien, qui manque cruellement de fréquentation, de stationnement, d'offre culturelle, commerciale... C'est plus complexe de porter un projet comme Martelly, qui va s'étendre sur 2,5 ha, mais c'est ma mission. Redonner de la force à la

centralité plutôt que développer les hameaux et favoriser le mitage. Si j'écoute certains, il faut faire un cinéma à St-Jacques, à St-Antoine... Et dans le centre, il se passe quoi ? Les commerçants doivent savoir qu'on est avec eux.

**Il s'agit donc bien d'un virage dans la politique territoriale.**

**D.L. :** Nous affirmons des visions qui sont un bouleversement complet, avec des partis pris très forts. Par exemple, la vallée de la Siagne doit être sanctuarisée. C'est une ressource inouïe. On veut des zones agricoles, de loisirs mais naturelles. Pour les générations futures, c'est fondamental. Autre parti pris : l'urbanisme. Ce qui a détruit les paysages, généré des surcoûts de collecte, c'est le mitage, ces zones pavillonnaires. On met en avant le renouvellement urbain et un développement démographique très raisonnable. C'est un coup d'arrêt à la consommation foncière. Dans les 20 ans, nous serons cinq fois moins consommateurs d'espaces que ce qui a été constaté lors des dernières décennies. La préservation et la valorisation des paysages, la lutte contre l'artificialisation des sols, sont des éléments structurants. En plus, on développe une vision de transports, où l'on part quasiment de zéro.

**La préservation de l'espace est un enjeu majeur.**

**D.L. :** Oui, mais il y a aussi du développement. Il faut trouver des solutions pour le logement et les transports. On a un plan vélo avec Antibes, il faut développer des transports en commun pour qu'il n'y ait plus cette rupture. On

a, aussi, fait reconnaître par la Région nos pôles d'excellence. La filière arôme et parfumerie, c'est une fierté. Le palais des festivals, qui est le plus grand centre de congrès de France hors Paris, la filière nautique, le renouveau de l'agriculture... On peut développer des choses ensemble, comme AgriTech ; l'économie des seniors aussi : on a un territoire fantastique pour cela.

**J.V. :** Il y a, aussi, les pôles d'enseignements supérieurs, que nos deux communes ont fait inscrire dans le Sradet [Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires].

**Cette unité est-elle possible à tenir ?**

**D.L. :** Il y aura forcément des tensions sur des sujets. Mais cette entente, cette normalité des relations, est institutionnalisée à travers le ScoT. On a donné un cadre et il sera très difficile de revenir en arrière.

**J.V. :** On a tracé une vision pour l'avenir et c'était ça, notre plus grande satisfaction, le 13 septembre.

**« On aura réussi si nos petits-enfants ont un projet de vie ici »**

**Comment voyez-vous ce territoire dans 20 ans ?**

**J.V. :** Je vois des enjeux, des projets communs entre les bassins de vie, d'activités. On s'est fait confiance et, la plus belle preuve, c'est que David, qui devait prendre la présidence en juillet, m'a dit : tu as commencé, tu vas jusqu'au bout. Voilà, il y aura un renouvellement politique en mars 2020 mais on a posé un grand cadre de collaboration et de perspectives.

**D.L. :** Je vois ce territoire lié par une vallée. La Siagne, c'est un trésor. Je la vois avec des plantations, des arbres fruitiers, des agriculteurs. Des espaces pour les familles, les sportifs, avec des transports publics modernes reliant les cœurs de Cannes et de Grasse. Des logements pour les actifs. Avec des communes souveraines, qui apporteront une valeur ajoutée en termes de qualité de vie et de développement économique. Depuis 150 ans, cette verticalité historique était cloisonnée : on a fait sauter ces cloisons. Voilà, on aura réussi si nos enfants, nos petits-enfants ont un projet de vie ici même, sur ce territoire.

RECUEILLI PAR  
PASCAL FIANDINO  
pfiandino@nicematin.fr



## La Fête des vendanges saison 2 attendue ce samedi à Grasse



La première édition rues Dominique-Conte et de l'Oratoire avait eu un beau succès. (Photo archives P.L.)

Deuxième édition demain, de la Fête des vendanges libres de Grasse. Comme l'an dernier, les amateurs de bons crus sont invités place aux Aires, rue Dominique-Conte et rue de l'Oratoire où les domaines auront installé leurs stands et déboucher les bouteilles... Le principe de ce rendez-vous, lancé l'an dernier par la Fédération économique de Grasse et ses commerçants, et qui s'inscrit dorénavant dans le calendrier grasseois, est simple : on achète un verre estampillé aux armoiries de la ville de Grasse, et on teste ensuite sans bourse délier un cer-

tain nombre de grands crus ou vins de pays de son choix... L'ambiance est conviviale, joyeuse, gourmande et sans façon. Si la fête est prévue toute la journée, un rendez-vous est fixé à 12 h 30 avec la procession de la confrérie du Sous Fassung et la descente de la rue de l'Oratoire jusqu'à la cour de l'Évêché. Tchîn tchîn (mais avec modération tout de même).

### Savoir +

Fêtes des vendanges libres de 11 à 22 h dans le centre historique. 3 euros le verre. Rens. [www.grasse.fr](http://www.grasse.fr)

## Au Rouret, Sacré Bourvil en tête d'affiche

La comédienne Isabelle Servol revient au théâtre municipal du Rouret avec un grand spectacle musical, *sacré Bourvil*, ce samedi 5 octobre à 20 h 30. Enfant du pays, on l'a vu entre autre dans les fameuses saisons de *La rue*. Aujourd'hui, Isabelle Servol se partage entre la scène, ses activités d'enseignement du théâtre, la direction artistique, et l'écriture de spectacles.

Elle assure des cours de théâtre pour enfants et adulte tous les lundis au théâtre municipal. Proluxe, la comédienne est également auteur, elle a signé l'écriture et la mise en scène de nombreux specta-



Fondatrice de la compagnie Théâtre de lumière, la comédienne Isabelle Servol signe la mise en scène de « Sacré Bourvil » prochainement sur la scène rouretane. (Photo Fab.B.)

cles musicaux et chorégraphiques dont *Camille C* en 2009, *Clara Schumann* en 2010, *Mémoires d'Elle* en

2011. En 2012, Isabelle Servol crée les spectacles musicaux *La Chabrak* et en 2013, une nouvelle version du spectacle « *Cabaret Lautrec*. Elle enchaîne en 2014 avec *Parlez moi d'amour* et *Prince heureux*.

En mars dernier, Isabelle Servol, avec sa compagnie Le théâtre de lumière, ressort des cartons ce spectacle dont elle signe la mise en scène (voir ci-dessous).

FAB.BONGIOVANNI

### Savoir +

Samedi 5 octobre à 20 h 30 théâtre municipal « *Sacré Bourvil* » réservations tél mairie tél. 04.93.77.20.02. Cours de théâtre chaque lundi, suivant catégorie, de 16 h 40 à 20 h 30, tél. 06.10.30.91.53.

## Trois questions à Isabelle Servol

### Pourquoi avez-vous choisi ce spectacle *Sacré Bourvil* ?

C'est un spectacle écrit par Miran il y a plus de 10 ans, que nous avons joué en Avignon et sur différentes scènes aux quatre coins de l'hexagone, puis nous l'avons remonté depuis mars dernier et présenté à Cannes. Au Rouret c'est une première.

### Comment définiriez-vous ce spectacle ?

C'est un spectacle gai, drôle, poétique. L'histoire un peu loufoque retrace la vie de Bourvil au travers de ses chansons et ses plus grands titres. Ce spectacle est issu

du registre théâtral musical, il y a un beau travail vocal et de comédie.

### N'y a-t-il pas un côté vintage dans ce spectacle ?

Oui et non. Vintage, nostalgique et comique. L'ensemble est tellement attachant. Je peux affirmer que ce spectacle touche toutes les générations, jeunes et moins jeunes sont sous le charme d'un Bourvil (Nicolas Carré) émouvant et drôle. Par ailleurs, la mise en scène est émaillée des touches contemporaines notamment avec le duo de danseurs.

## Agenda des loisirs du week-end

### AUJOURD'HUI Grasse

#### ■ Car/Men avec les Chicos Mambo

À 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, *Car/Men* avec les Chicos Mambo. Dès 8 ans. Tarifs : de 19 à 38 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00. Et [billetterie@theatredegrasse.com](mailto:billetterie@theatredegrasse.com)

### DEMAIN Grasse

#### ■ Exposition

L'exposition La fabuleuse histoire de l'Eau de Cologne se tiendra jusqu'au 5 janvier, au Musée International de la Parfumerie, 2, Bd du Jeu-de-ballon, de 10 à 17 h 30. Entrée 6 €. Rens. [www.museesdegrasse.com](http://www.museesdegrasse.com)

### Sallagriffon

#### ■ Rendez-vous du Parc

De 8 h 30 à 17 h, *Restaurons nos restanques* ! Le Parc propose la découverte du patrimoine agricole et paysager, de démonter, préparer et remonter une portion de mur, sans mortier, ni ciment. Tout public adulte et en bonne forme physique. Infos pratiques : gants de jardin, chaussures fermées, chapeau/casquette, eau en quantité, repas tiré du sac [evenements@pnr-prealpesdazur.fr](mailto:evenements@pnr-prealpesdazur.fr) ou 04.92.42.08.63.

### DIMANCHE Grasse

#### ■ Fête de la Science

À 14 h, visite guidée du Musée international de la parfumerie sur le thème *La faune des jardins*. Gratuit sur inscription. Rens. et ins. 04.97.05.58.14. À 15 h, toujours au MIP, 2, Bd du Jeu-de-Ballon, rencontre-conférence sur *Des parfums aux émotions, neurobiologie de l'olfaction* avec Thomas Lorivel. Gratuit.

### PÉGOMAS

#### Opéra Vocalissimo

À 15 h 30, salle Mistral, 114, avenue Frédéric-Mistral, concert lyrique opéra et bel canto avec Maestro Christian Segaricci. Exposition *Art du cirque* par l'artiste, Christelle Vieux, installée dans le hall de la salle Mistral. Tarifs : 10 et 5 €. Rens. et rés. 04.97.05.25.48.

### VALDEROURE

#### Les RV du Parc

Toute la journée, sur le thème *Histoires paysannes d'automne*, rencontre à la ferme brassicole La Storia à Valderoure-La Ferrière avec : marché bio local, atelier pressage de pommes, visites de ferme, troc de graines et plantes, atelier soupe et conte, etc. Rens. et ins. 06.29.64.30.18.

## L'ECA 500, à Grasse, va vivre La Folle de Maître La Brige

La Troupe du Rhum et Les Feuilles d'Or donneront *La Folle Journée de Maître La Brige*, une comédie - création originale en 5 actes - d'après les œuvres de Georges Courteline et Georges Feydeau dans une adaptation de Luc Girerd, à l'Espace Culturel Altitude 500, ce samedi 5 octobre, à 20 h 30. Une histoire inédite qui retrace la journée cauchemardesque d'un riche avocat en proie aux pires turpitudes d'une galerie de personnages loufoques, insolites, bornés ou inquiétants.

« *Réunir Courteline et Feydeau dans un même spectacle est une tentation vieille comme le monde, ou plutôt comme la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, puisque nos deux célèbres Georges furent contemporains d'époque et de style. Un style fait de qui-proquos et de non-sens, où la mauvaise foi des personnages n'a souvent d'égal que leur naïveté... Avec, au final, le même génie pour le rire et la légèreté. Encore*



Les comédiens et metteurs en scène Denis et Claire Duthieuw. Depuis 2005 ils se partagent l'affiche en duo à travers la France. (DR)

fallait-il trouver la clef qui permette d'assembler l'écriture de ces deux géants du vaudeville. Ce fut donc mon challenge : dénicher l'idée qui lierait l'humour absurde de Feydeau et l'extravagante fantaisie de Courteline. Tout en respectant l'unité de temps qui est, pour chacun de ces auteurs, la mesure du rythme essentiel à leurs partitions comi-

ques », commente Luc Girerd, ce comédien et professeur d'art dramatique au Conservatoire d'Antibes.

### Savoir +

La Folle Journée de Maître La Brige. Samedi 5 octobre, 20 h 30, à l'ECA 500, 57 Avenue Honoré-Lions. Tarif : 6 euros, gratuit pour les moins de 10 ans. Réservations : 04.93.36.35.64.



**GAUCHERAND-J.L.**  
Joailliers  
**ACHETONS • VENDONS**  
DIAMANTS  
BIJOUX DE QUALITÉ  
MONTRES  
BIJOUX SIGNÉS  
ESTIMATION GRATUITE  
9, Bd. La Croisette - CANNES  
Tél. 04 93 39 71 50 - [gaucherand.jl@gmail.com](mailto:gaucherand.jl@gmail.com)

## MOTO FANTÔME POUR TRAQUER LES CHAUFFARDS

Les policiers cannois disposent depuis quelques mois d'une moto banalisée qui sillonne la ville pour traquer les comportements dangereux des conducteurs. **P 12**



(Photo S. Borella)

«PMA POUR TOUTES»

## Pourquoi ils sont contre

**P 22**



(Photo d'illustration Eric Ottino)

**GRANDE BRADERIE**  
Balitranc  
SAMEDI 5 OCT. NON-STOP 8h00 - 19h00  
DIMANCHE 6 OCT. NON-STOP 8h00 - 19h00  
201 Av. de la Roubine - CANNES LA BOCCA

**MOUANS-SARTOUX**  
380 auteurs  
au Festival  
du livre jusqu'à  
demain soir **P 2-3**

**ANTIBES**  
Les animaux  
du refuge  
Duflos vous  
attendent ! **P 4**

**VOTRE SUPPLÉMENT HEBDO**  
#NOUS  
#NOUS  
DE 68 PAGES

**UBALDI**  
.com

**ELECTRO**  
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - MONACO - NICE

**CUISINE**  
MANDELIEU - NICE

**LITERIE**  
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - NICE

**SALONS**  
MANDELIEU - MENTON - NICE

**MULTISTORE**  
NICE St Isidore - Sophia Antipolis

**Five  
days**

PROFITEZ D'AFFAIRES  
ET DE **REMISES**  
EXCEPTIONNELLES



TERRE  
DE  
PARFUM

# « Quarante années passées chez Charabot »

**A**près Mémoires de Grassois, voici Terre de parfum. Cette nouvelle rubrique hebdomadaire met en lumière une personne ayant un lien avec les métiers de la parfumerie.

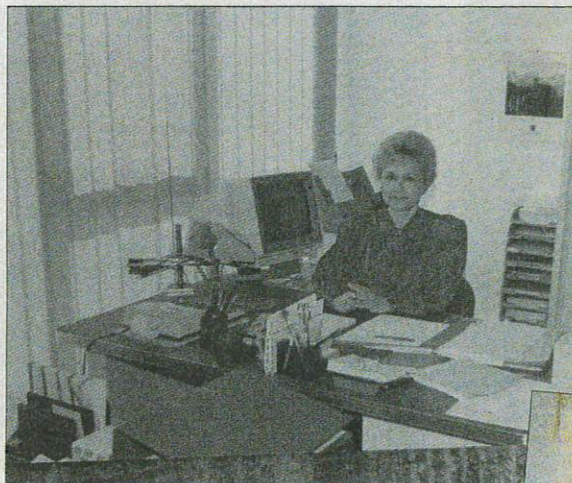
Geneviève Mozzi, née à Auribeau-sur-Siagne le 23 août 1945, a travaillé quarante ans chez Charabot, un des fleurons de la parfumerie grasse, installée alors au domaine de la Sabrane, sur les hauteurs de la ville. Elle garde de cette période nombre de souvenirs. Son parcours, au sein de cette entreprise centenaire est émaillé d'intéressantes et savoureuses anecdotes qu'elle se plaît à raconter.

« C'était il y a cinquante ans, et pourtant j'ai l'impression que c'était hier. Je revois ce jour de février où je me suis présentée pour la première fois à l'usine, pour prendre mes premières fonctions, au sein du service commercial. »

## Pas de pantalon pour ces dames !

Et Geneviève de se souvenir de la température très froide qui règne alors en ville. Prévoyante, la jeune femme se vêt chaudement d'un pantalon et d'un pull en laine. Quelle n'est pas sa surprise devant l'attitude de la secrétaire de direction, qui en l'accueillant, lui ordonne aussitôt de se changer, le port du pantalon n'étant pas accepté.

« J'ai dû enfiler une blouse qu'on m'avait prêtée car je ne pouvais retourner chez moi pour me changer ! » Et Geneviève de poursuivre : « La se-



Hier : Geneviève photographée dans son bureau dans les années 1970. (Photo DR et P.L.)

crétaire de direction avait toujours chaud. La fenêtre demeurait continuellement entr'ouverte et j'ai été frigorifiée toute la journée. »

A l'époque, le personnel administratif n'est pas nombreux. La jeune femme a été embauchée pour travailler sur le secteur asiatique. Après son mois d'essai, elle intègre définitivement l'entreprise, le 1<sup>er</sup> mars 1968. Quelques années plus tard, le pantalon sera autorisé chez Charabot !

Geneviève, habite alors sur la place aux Aires et rejoint l'usine à pied : « C'était vraiment un parcours sportif car la montée s'avérait fort rude ! »

## La cheminée sans fumée en 1968

L'année 1968 est alors marquée par des mouvements de grève dont Geneviève se souvient encore : « Des piquets se trouvaient devant le portail principal de l'usine. Tout était bloqué et plus rien ne fonctionnait. Il nous arrivait de rester sur le balcon et de faire du jardinage dans les bacs à fleurs. Quand les événements ont cessé, tout est rentré dans l'ordre progressivement. Il n'y a eu aucun heurt pendant cette période et le retour à la normale

s'est réalisé en douceur. »

Les jours de grève ont d'ailleurs été payés par la société pour tout le personnel.

Noël semble aussi un moment de joie et de convivialité partagé par tous les employés de l'usine.

« Chaque année, une petite fête, avec un spectacle et un goûter, était organisée. C'était parfois à la MJC. Les enfants étaient ravis de recevoir leur cadeau des mains du père Noël », raconte Geneviève qui revoit son fils, dont les yeux brillaient devant les cadeaux entposés au pied du sapin.

Aujourd'hui, Geneviève est une retraitée très active. Elle demeure dans le quartier des Ribes, mais a renoué avec Auribeau, son village natal



Geneviève Mozzi

## Audience de rentrée au tribunal de grande instance : hommage appuyé des magistrats aux forces de l'ordre

A l'instar du football, la justice connaît l'été une intense période de transferts. Fabienne Atzori, le procureur de la République, et Michaël Janas, le président du tribunal de grande instance, ont présenté hier matin aux autorités leurs nouvelles équipes lors d'une audience solennelle de rentrée. L'occasion pour les deux magistrats de saluer le travail de la police et de la gendarmerie. « Dans cette période où il y a énormément de critiques sur votre action, je voudrais publiquement vous dire toute la confiance que nous plaçons dans vos actions. Merci pour le travail accompli », a insisté Fabienne Atzori. « Vous êtes le socle de notre démocratie », a rappelé pour sa part Michaël Janas, lui-même fils de policier.

## Les comparutions immédiates en hausse

Sur le terrain, les forces de l'ordre n'ont pas chômé si l'on se réfère



Six des huit magistrats présentés hier par le président Michaël Janas (3<sup>e</sup> en partant de la gauche) et le procureur Fabienne Atzori. (Photo Patrice Lapoirie)

au nombre de comparutions immédiates. 492 en 2017, 645 en 2018 et déjà 633 au 30 septembre 2019. Officiers et commissaires ont pu faire connaissance avec les nouveaux visages de la juridiction. Certains sont déjà familiers. No-

tamment Laurie Duca, vice-présidente à Nice, qui devient première vice-présidente à Grasse. A très court terme, cette magistrate unanimement appréciée, doit succéder à Paul Kuentz qui doit rallier Bastia pour devenir le président

de la chambre de l'instruction. Caroline Chassain a quitté son bureau niçois de procureure adjointe pour devenir vice-présidente du tribunal d'instance de Grasse. Avec la réforme qui prévoit de fusionner TGI et TI, elle

deviendra l'an prochain la juge du contentieux et de la protection. Pascale Cina, qui a occupé pendant dix ans la fonction de vice-présidente au tribunal pour enfants, passe à la chambre civile. Elle est remplacée par Olivia Rose qui travaillera avec Julie Degardin, juge des enfants.

Alain Miell, greffier au début de sa carrière avant de devenir magistrat, arrive de Beauvais. Il sera notamment chargé de la chambre de la construction.

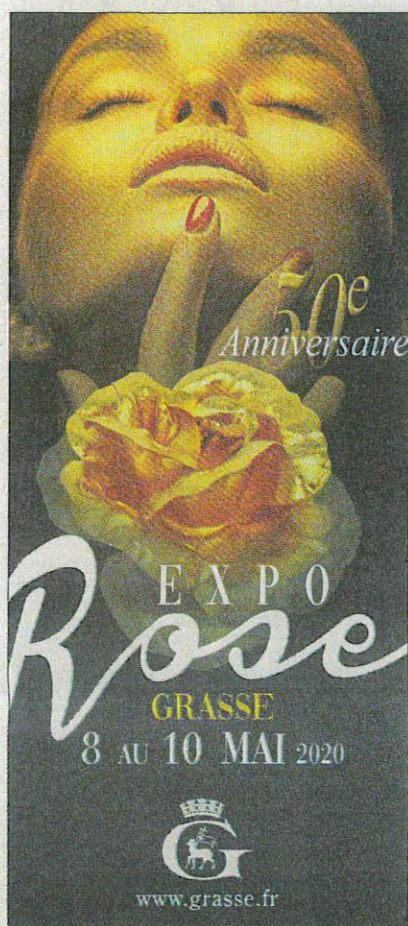
Yves-Pierre Drognet, magistrat honoraire, siégera comme assesseur au tribunal correctionnel ainsi qu'aux assises.

Le parquet est au complet avec 16 magistrats et l'arrivée de Cécile Baessa. Il compte même un dix-septième substitut pendant deux mois. Ce qui n'est pas de trop au regard de l'activité judiciaire actuelle à l'ouest des Alpes-Maritimes.

CH. P



## En images

ExpoRose : l'affiche du 50<sup>e</sup> anniversaire dévoilée

L'affiche du 50<sup>e</sup> anniversaire de la manifestation phare du calendrier grasseoïse dévoilée par la ville : ExpoRose 2020 est prévue du 8 au 10 mai sur le thème du cinéma. Du glamour, de la beauté et des paillettes... Grasse sera caliente en mai prochain. Mais la star restera la rose : 6 000 boutons en bouquets, 15 000 rosiers et 25 000 fleurs coupées... Déroulez les tapis rouges !

(DR)

## Conseil d'agglo : mais que fait Harjès ?



Lors de l'attribution des subventions, Jacques Pouplot, le maire de La Roquette-sur-Siagne, s'est interrogé sur celles accordées à l'association Harjès.

(Archives Clément Tiberghien)

Le conseil de communauté de rentrée n'aura pas été riche en débats contradictoires. Peu de saillies verbales auront brisé la monotonie des délibérations enchaînées les unes derrière les autres.

Les premières concernaient l'attribution de subventions à diverses associations. Parmi elles, Harjès (association qui vient en aide aux victimes et propose différentes actions à visées socio-éducatives) récupère 19 500 euros pour son projet d'aide aux victimes, violences intra-familiales, violences faites aux femmes, 11 000 euros pour son dispositif de prévention des ris-

ques de délinquance et de radicalisation et 20 000 euros dans le cadre du contrat de ruralité du Pays de Grasse.

## Une disproportion culturelle

« Je n'ai rien contre le fait de donner des subventions à un certain nombre d'associations mais en deux délibérations, nous venons de donner plus de 50 000 euros à Harjès », a souligné Jacques Pouplot, maire de La Roquette-sur-Siagne et vice-président de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse.

« Je voudrais savoir combien cette association cumule de subventions sur l'année, pour-

suit-il. Ce serait bien qu'il y ait un récapitulatif car il existe des chasseurs de subventions dans les associations mais je ne dis pas que c'est le cas ici. Sur la culture, il y a des disproportions dans les montants. Une association [Bayreuth Silence Miranda Ndrr] prend 4 500 euros pour une action théâtrale alors qu'on en donne 8 000 à l'association culturelle du Val-de-Siagne pour s'occuper de toute la programmation théâtrale de la saison, qui fait 9 actions culturelles pour la collectivité. »

Si Nicole Nutini, vice-présidente en charge de la politique de la ville, lui a répondu que le récapitulatif et les bi-

lans d'activités des associations existaient et étaient accessibles, Jérôme Viaud a retourné l'argument de la disproportion à son vice-président.

« Je vous invite à évoquer ça en commission de la culture. Je ne peux laisser dire ces choses-là qui ne reflètent pas la réalité. Il n'y a pas 4 500 euros pour une action. Il y a derrière cela un programme pédagogique avec le déploiement de plusieurs rencontres. » Malheureusement pour Harjès, aucun des vice-présidents n'est venu évoquer, de manière concrète, le bilan de l'association.

M. R.

## En bref

## Théâtre La folle journée de Maître La Brige

La Troupe du Rhum et Les Feuilles d'Or donneront *La folle journée de Maître Brige*, comédie de Georges Courteline et Georges Feydeau, adaptée par Luc Girerd, à l'espace culturel Altitude 500, 57, avenue Honoré-Lions, à 20 h 30, aujourd'hui. Rens. 06.49.14.62.99.

## JALMALV recherche des bénévoles

JALMALV (Jusqu'à La Mort Accompanyer La Vie) recherche des bénévoles. Elle tiendra une réunion d'information samedi 12 octobre, de 10 à 16 h, à l'hôpital Clavary de Grasse, salle VIP à côté du restaurant. Rens. 04.93.66.30.79 ou 06.52.68.51.59, ou jalmalv.pays-grassois@laposte.net

## Conférences de Science pour tous 06

Science pour tous 06 propose des conférences les mercredis à 19 h, à l'Espace culturel Altitude 500 : 16 octobre : *L'impact du vécu de nos aïeux sur notre cerveau* par Méli-

Farinelli ; 20 novembre : *Qu'est-ce que c'est la communication quantique* par Virginia d'Auria. Rens. 04.93.36.35.64.

## Spectacle d'Alex Vizorek

Vendredi 18 octobre, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Jsnard, spectacle humoristique d'Alex Vizorek. Tarifs : de 15 à 25 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

## Soirée indienne, dîner spectacle caritatif

Samedi 19 octobre, à 19 h 30, au palais des congrès, 22 Cours Honoré Cresp. Dîner spectacle caritatif en faveur du service de pédiatrie-néonatalogie de l'hôpital de Grasse. Tarifs : 50 € (apéritif et boissons comprises). Chèque à libeller et à envoyer à : Lions Club Le Cannet Mougins, 1031-6, chemin de la Grande Bastide, 06250 Mougins. Rens. et rés. 06.14.34.13.84 et rapucjp@wanadoo.fr

## Fête du cinéma d'animation

## jeune public

La Fête du cinéma d'animation jeune public en pays de Grasse aura lieu samedi 26 et dimanche 27 octobre, au cinéma Le Studio, 15, boulevard du Jeu de Ballon : samedi 26 à 11 et 15 h et dimanche 27 à 17 h : *Abominable* de Jill Culton (en sortie nationale) ; samedi 26 à 11 et 17 h et dimanche 27 à 11, 15 et 17 h, *Le voyage dans la lune* de Rasmus A. Silvertsen (en avant-première). Tarif : 4 € pour tous. Rens. 04.97.05.43.21.

## Exposition l'Arbre

Du mardi 5 novembre au 25 avril 2020, exposition en hommage à l'Arbre, dessins et gravures de Ferdinand Springer, sculptures de Jane Deste, photographies de Michel Cresp et de Thierry Azam, le Liber Veritalis de Claude Gellée, à la Villa Saint Hillaire, 1 impasse E. Boursier-Mougenot. Vernissage mardi 5 novembre, à 18 h 30. Rens. 04.97.05.58.52.

## Urgences

## SAMU : 15.

Police secours : 17.

Pompiers : 18.

Appel d'urgence européen : 112.

## Pharmacies de garde

Grasse : aujourd'hui : pharmacie Saint-Jacques, route de Draguignan, 04.93.70.26.42. La nuit, se présenter au commissariat.

## Médecins

Grasse : SOS Médecins, 0.825.005.004. (24 h/24). Allô médecin de garde : 0.810.850.505. (24 h/24).

## Hôpitaux et cliniques

Grasse : hôpital Clavary

Tél. 04.93.09.55.55.

Clinique du Palais : 25, avenue Chiris. Tél. 0.825.005.004.

## Police nationale

Grasse : 1 av. Maréchal-de-Lattre - de-Tassigny.

## Police municipale

Grasse : 04.93.40.17.17.

## Gendarmerie

Le Bar-sur-Loup

04.93.42.40.06.

Peymeinade

04.93.66.60.60.

Roquefort-les-Pins

04.93.77.54.55.

Saint-Vallier-de-Thiery

04.93.42.64.55.

Séranon : 04.93.60.30.01.



## FOOTBALL NATIONAL 2

## RCG : Prêt pour un exploit

A l'assaut du leader invaincu, Louhans Cuiseaux, les Grassois savent qu'il faudra réaliser une grosse performance pour ne pas revenir bredouille de Saône-et-Loire

Pour cette 8<sup>e</sup> journée, le Racing Club de Grasse va défier Louhans Cuiseaux, toujours invaincu. Un rendez-vous important pour les hommes de Loïc Chabas qui ne se mettent pas une pression particulière avant ce match.

## « Réaliser un très gros match »

Confirmation du défenseur Romain Andréa : « Nous avons travaillé normalement cette semaine après celle consacrée à la coupe de France où le coach a pu faire tourner. On sait que l'on va affronter une belle équipe samedi où il faudra être présent durant les 90'. C'est un rendez-vous important où l'on doit revenir avec quelque chose pour ne pas être décroché du Top 4. Il faudra réaliser un très gros match. » Présent lors des 7 journées effectuées, Romain Andréa



Les Grassois sont remontés pour affronter le leader invaincu.

(Photo Clément Tiberghien)

effectue un bon début de saison et compte bien poursuivre sur sa lancée pour aider au mieux son équipe.

## Un groupe étoffé

« Cette saison, le groupe s'est étoffé en qualité et en quantité, c'est pour ça que je ne suis pas surpris par nos bons résultats. Même si nous avons des absents, les autres joueurs répondent présent. Dommage seulement de n'avoir pas pris les 3 points chez nous face à Saint-Priest mais c'était un jour sans. On a marqué très tôt mais nous n'avons pas pu enfoncer le clou, leur faire mal. Au contraire, ils ont égalisé avant la mi-temps. On se doit donc de réagir samedi même si cela va être compliqué. » Il faudra un très grand Racing pour faire tomber le leader invaincu.

RUDY KOSKAS

rkoskas@nicematin.fr

## Rebonds

## Handball

Les masculins du Pays de Grasse ASPTT Handball officieront ce soir au gymnase Tocqueville à Grasse.

En Pré Nationale, les seniors élite accueillent le BTP Nice à 19 heures. À 21 heures, ce sont les seniors masculins d'Excellence Territoire qui recevront à 21 heures, l'AS Cannes Mandelieu.

Du côté des féminines, ce sont deux déplacements au programme.

En Pré Nationale, les Grassoises effectuent un court trajet pour affronter l'US Cagnes-sur-Mer samedi à 18 heures. En Nationale 3, les 3<sup>e</sup> du classement affrontent, dimanche à 16 heures, le leader, La Ciotat, auteur d'un 2/2 en ce début de saison.

A noter que le derby entre Handball des Collines et le Vallis Aurea HBC se tiendra le samedi 7 décembre à 20h45.

## Boules

Les concours à l'AB St-Joseph se poursuivent le mardi (provençale doublettes choies) et le vendredi (pétanque doublettes choies).

## TENNIS PEYMEINADE

## Un air de Monte-Carlo...

Dernièrement, avec plus d'une centaine de participants tout au long de l'après-midi, l'animation Rolex Masters Monte Carlo a été un véritable succès au Tennis Club Peymeinade. Les élèves de l'école de tennis se sont testés au service pour mesurer leur vitesse à l'aide d'un radar et jauger leur précision sur différents jeux de cibles. Une nouvelle animation qui a fait l'unanimité parmi les jeunes pousses.

On peut y voir la « patte » du nouveau professeur, Franck Triviaux, satisfait de l'évolution du club : « La création cette année d'une section 6<sup>e</sup> qui bénéficie d'horaires aménagés au collège Paul-Arene permettra dès l'année prochaine au club d'être officiellement reconnue classe Tennis auprès de l'Académie ce qui est le cas seulement d'un autre club de référence, le lycée Parc Imperial à Nice.

## De gros rendez-vous

Cette année « nous avons eu énormément de demande pour la section compétition nous avons ainsi 32 jeunes en collège qui font du tennis



Les jeunes joueurs du TC Peymeinade lors des animations Rolex Masters Monte-Carlo.

(DR)

2 à 3 fois par semaine, plus des demandes de démarche privé pour des projets personnels avec des enfants qui s'entraînent 4 à 5 fois par semaine, ils ont un programme de matchs en tournois, avec un niveau de 30/2 à 15/2. » À noter la présence du très prometteur Mathieu San-

deau, 9<sup>e</sup> meilleur jeune de la région chez les moins de 8 ans.

Côté rendez-vous, la FFT et l'équipe de France junior vont revenir au printemps prochain. Sans oublier, la venue de Michael Jeremiasz, ancien numéro 1 mondial de tennis fauteuil,

champion Paralympique et porte-drapeau à Rio en 2016.

« Michael qui a passé son enfance autour du lac de Saint-Cassien m'a promis de venir faire une démonstration avec les enfants, ce sera un vrai moment de partage et d'écoute pour tous les en-

fants et les adultes ».

Enfin, le TCP a créé une nouvelle équipe féminine de haut niveau et a renforcé son équipe fanion masculine avec l'arrivée de 2 joueurs de 18 ans classés 4/6 et 15 (Matthieu Denis et Gabriel Asso).

R. K.



JAM JAM. CONCEPT TRAITEUR



Pour tous vos événements privés, ou professionnels, ou simplement une envie gourmande, Jam vous régale pour tous vos moments de vie. Qu'importe votre occasion, nous créons ensemble l'événement qui vous ressemble.

commercial@jam-homemadecuisine.fr  
06 13 20 31 31

## SITES SEVESO : FAUT-IL AVOIR PEUR ?

Les Alpes-Maritimes comptent onze sites industriels classés Seveso dont deux considérés à « haut risque ». Si les riverains se disent « habitués », les autorités maintiennent une vigilance permanente. **P2 à 5**



**LA SANTÉ**  
Des «cellules tueuses» contre le cancer du sang  
**P 18 à 24**

**ANTIBES**  
La route du bord de mer piétonnisée  
**P8**



**CANNES**  
Succès pour la Journée de la naissance  
**P9**



**SIGNÉ ROSELYNE**  
La semaine de Roselyne Bachelot **P16**

**MERCREDI 16 OCTOBRE 20H30**

Francis HUSTER Fanny COTTENÇON  
LE MAJAZ

**POURVU QU'IL SOIT HEUREUX**

LA PALESTRE - LE CANNET  
01 825 544 888 - LA PALESTRE.COM  
TICKETMASTER.FR - FNACSPECTACLES.COM

**MOUANS-SARTOUX**

**Un Festival qui s'engage P6,7 et 17**



**GRASSE**  
**A la bonne vôtre !**  
**P10**





## Le dossier du dimanche

# « Pas inquiet, même si le risque zéro n'existe pas »

Les habitants du **Bar-sur-Loup** vivent avec deux sites classés Seveso sur leur commune, dont un classé « seuil haut ». Mais ils le vivent bien, même après l'incident de Rouen

**B**ien sûr que l'on sait qu'elle existe. Comment vous voulez la loup ? ... Effectivement. Difficile de ne pas voir l'usine Mane au Bar-sur-Loup. Ni de ne pas la sentir. Comme une odeur de parfum qui a mal vieilli au fond d'un vieux flacon prend aux narines, les portes du village passées. « Parfois, ça sent même très mauvais », grimace une Baroise installée récemment sur la commune. Ce premier site appelé « Notre-Dame » est classé Seveso « seuil bas ». Il trône – éléphanter – au-dessus de la route qui coupe le village. Le deuxième site, La Sarrière, à quelques encablures, route de Gourdon, toujours sur la commune est, lui, un site classé « seuil haut ». Loin des habitations, quelques entreprises seulement alentours.

### « J'y ai pensé quand j'ai vu Rouen à la télé »

Cette usine de création d'arômes et de parfums, les habitants du Bar-sur-Loup vivent avec. Mais, ils sont loin d'être tous au courant qu'elle fait partie des 1261 sites Seveso de France, comme tous les établissements manipulant des matières, toxiques, inflammables ou explosives.

« Vous voulez qu'on fasse quoi de toute façon ? Une pétition ? La blague ! Elle est là depuis des lustres, elle sera là après nous. Elle est tellement vieille que vous ne trouverez personne au village qui était là avant elle. Franchement on n'est vraiment pas inquiets », rigole Adrien. Au cœur du village, Sophie, une fillette à la main, un petit garçon dans un porte-bébé contre sa poitrine, souffle : « C'est drôle j'y ai pensé lorsque



Le site « Notre-Dame » de l'usine Mane, classé « seuil bas », est en plein village.

(Photo Patrice Lapoirie)

j'ai vu l'accident de Rouen à la télé. Je me suis demandé ce que l'on ferait. Est-ce qu'on serait paniqué ? Je n'en sais rien en fait. Il faut le vivre pour savoir comment on réagirait ». Alain trouve, lui, que l'usine défigure le village : « Rien que ça c'est criminel. Et rien que pour ça elle ne devrait pas être là. Je pense aussi que l'on devrait interdire ce genre de constructions à côté d'habitations. Mais, il faut faire avec. Et on y pense plus à force ». Il ajoute : « Ma fille a vendu sa maison. Elle a pensé qu'elle aurait peut-être du mal, mais il n'y a eu aucun souci ». En mairie, c'est le calme (presque) plat. Le maire Willy Galvaire reconnaît quand même : « Depuis l'accident, nous avons eu 2 ou 3 appels d'administrés pas réellement inquiets

mais plutôt en attente de renseignements ».

### PPRT ou pas ?

Le maire précise : « Le site de La Sarrière possède un PPRT [Plan de prévention des risques technologiques], cela veut dire que les risques sont confinés à l'enceinte et qu'il n'y a pas d'habitation à proximité seulement des entreprises. »

Ce n'est pas le cas sur le site « Notre-Dame » comme le précise la préfecture des Alpes-Maritimes.

« Pour son activité, cette installation stocke divers produits dangereux, présentant des dangers pour l'environnement, toxiques pour les milieux aquatiques, également inflammables. L'étude de dangers produite par l'ex-

ploitant et analysée par l'inspection de l'Environnement a démontré que le scénario d'un incendie généralisé ne présentait pas de risque à l'extérieur des limites de propriété de l'installation. Il n'y a en conséquence pas de PPI [Plan particulier d'intervention, Ndlr] et pas de PPRT sur ce site. » Cependant, « l'exploitant a l'obligation de mettre en œuvre un "Plan d'opération Interne" pour assurer la gestion des secours en cas d'accident. A minima un exercice annuel sur ce plan doit être réalisé par l'exploitant. »

Et Willy Galvaire sait à quel point information et transparence sont importants lorsqu'une usine de ce type est installée sur une commune : « Nous distribuons à tous nos

administrés depuis plusieurs années un document qui s'appelle le Dicrim [Document d'information communal sur les risques majeurs], ce document concerne tous les risques pouvant arriver sur notre commune (risques naturels, chimiques, incendies, inondations, technologique, etc.). Il est remis à jour régulièrement et toujours disponible à l'accueil de la mairie. »

### Les sirènes du premier mercredi de chaque mois

Le Bar-sur-Loup dispose aussi d'un PCS [Plan communal de sauvegarde] en liaison avec la préfecture, la gendarmerie, les pompiers et les services techniques municipaux. Il peut être activé à tout moment. « Ce PCS nous impose d'avoir une astreinte 24 H/24 et des lieux de confinement avec radio autonome », enchaîne le premier magistrat. Qui ajoute : « Nous avons aussi un test sirène de la mairie réalisé le premier mercredi de chaque mois à midi et la société Mane a le même test mais à 12h 15 ».

Et si les Barois ne sont pas inquiets de cohabiter avec la société Mane, le maire non plus. « Je ne le suis absolument pas, même s'il est vrai que le risque zéro n'existe pas. Je sais que les dirigeants font plus que ce qui est imposé par les organismes d'Etat concernant les risques technologiques et ceci depuis des années. Ils ont toujours une longueur d'avance dans les domaines de la sécurisation, la sûreté et l'intrusion. » Le directeur général du site, Jean Mane, et Willy Galvaire se rencontrent « à minima 4 fois par an ».

STÉPHANIE GASIGLIA  
sgasiglia@nicematin.fr

## Grasse, capitale mondiale du parfum compte cinq sites classés Seveso mais à seuil bas

Si Grasse compte cinq sites Seveso, ils ne sont que de « seuil bas ».

Une précision qui n'est pas anodine car cela signifie que le danger se limite au périmètre de l'entreprise. Autrement dit, que cela n'a pas d'impact sur les voisins directs de l'établissement. Une bonne nouvelle pour les habitants vivant près des sites industriels Robertet (les deux sites), Charabot, Centipharm et Kerry Favors. Ils n'ont d'ailleurs pas montré d'inquiétude particulière lorsqu'on leur a posé la question.



Les sites industriels effectuent régulièrement des exercices internes, simulant un incident, pour être à même d'agir dans les meilleures conditions si un problème se présentait.

(Photo archives X.D.)

### Un plan communal de sauvegarde

« La seule chose qu'on pourrait envisager c'est une fumée qui se dégagerait lors d'un incident et incommoderait les voisins directs du site, indique Philippe Bonelli, adjoint en charge des risques majeurs. Nous interviendrons en contactant les établissements recevant du public autour afin d'appliquer une mesure de confinement, le temps de régler le problème. S'agissant des écoles, des kits de confinements sont prévus. » C'est à ce moment-là que le

plan communal de sauvegarde est enclenché.

« Il s'agit d'une collaboration entre le maire et le préfet, précise Stéphane Deckmyn, directeur général adjoint à la sécurité. Cette organisation associe également les pompiers et tous se réunissent à la salle polyvalente de Saint-Claude qui devient alors le centre de gestion des communications et de l'organisation des interventions. »

Un lieu qui n'a pas été choisi au hasard puisque la salle est située à proximité de la gendarmerie qui dispose d'un hélicoptère, mais aussi des

accès autoroutiers. « Nous avons déjà utilisé le plan communal de sauvegarde lors de l'important épisode neigeux en février 2018 mais jamais pour la présence de sites Seveso, poursuit-il. Et nous espérons bien ne jamais y être confrontés. » De leurs côtés, les sites industriels effectuent régulièrement des exercices internes, simulant un incident, pour être à même d'agir dans les meilleures conditions si un problème se présentait.

CL. C.



## « Le caprice n'existe pas avant six ans »

**G**rosse affluence hier à l'hôpital Simone-Veil, de Cannes pour cette 3<sup>e</sup> édition de la Journée de la naissance. Mini-conférences, ateliers et visite de la maternité ont permis aux parents et futurs parents d'approcher plus sereinement l'heureux événement et la petite enfance. Parmi les intervenants, Violène Riefolo, psycho-praticienne et coach parentale, formée par Isabelle Filliozat. Ses thèmes, confiance en soi et théorie de l'attachement. Interview.

**Comment construire la confiance en soi de son enfant ?**

Il y a quatre étapes. La première, c'est la sécurité intérieure, jusqu'à neuf mois. Le cerveau étant immature à la naissance, l'attachement est fondamental. Il se crée par le soin en réponse aux besoins du bébé. Il est un être de besoin et non de pulsion. Puis, c'est la confiance en lui-même, vers deux ans. L'âge du non. Il ne s'oppose pas, il s'affirme ! Il faut accueillir cela. Un enfant qui ne passerait pas l'étape du non, c'est inquiétant. Puis

**Les futurs parents étaient nombreux à venir s'informer hier, lors de la Journée de la naissance à Cannes. Ci-contre, Violène Riefolo, coach parentale.**

(Photo G.A.)

vient l'acquisition de la confiance en ses compétences. Il veut faire tout, tout seul, expérimenter. Là, il faut accueillir ses erreurs. L'échec est un formidable terrain d'apprentissage. Dernière étape, la confiance aux autres dès 6 ans qui l'ouvre aux émotions d'autrui. **Le co-dodo est-il une bonne chose ?** C'est bon pour le bébé si c'est bon pour le parent. C'est comme l'allaitement,

mieux vaut un biberon heureux qu'un allaitement sous stress. **Comment gérer l'enfant qui se roule par terre ?** Le caprice n'existe pas avant 6 ans. L'enfant est incapable de manipulation. Il faut juste le prendre dans ses bras pour décharger son stress. **Comment être de « bons parents » ?** Souvent on revit la relation avec nos propres parents. Si on n'a pas travaillé à nettoyer cette

relation, certaines situations – pleurs, colère – vont générer du stress et rendre violent, indifférent ou figé. Je donne des outils aux parents. J'ai l'espoir que la « commission des mille jours », lancée en septembre par le gouvernement, rende plus visible ce travail auprès des parents.

GAËLLE ARAMA

## La Fête de la rentrée régale les enfants de Mougins



Enzo, 10 ans, s'est laissé convaincre de traire la chèvre, mais il n'a pas trop aimé le goût, « surprenant » pour lui, de son lait.



L'association Natur'Abelha d'Escagnolles animait cet atelier « Pressé ton fruit ».

(Photos I.V.)

ânes, chèvres et moutons étaient aussi de la partie. C'est bien simple, on ne savait pas où donner de la tête, dès l'entrée franchie.

Les bambins ont adoré faire leur marché, une touche sur la tête et un filet à la main, dans un espace géant réservé. Poissons, fruits, légumes, les étals étaient pleins de couleurs, de quoi

donner l'eau à la bouche. Les plus aventureux pouvaient aussi goûter des fleurs comestibles sélectionnées par une productrice de Menton, ou encore, traire des chèvres et boire leur lait tout chaud, préparer du beurre, presser et goûter des jus de fruits, entre mille autres choses. Quelle belle journée !

I. V.

## Phyt'Arom de Grasse, un congrès qui fleurit bon l'aromathérapie

La 19<sup>e</sup> édition du congrès professionnel et bisannuel Phyt'Arom de Grasse a réuni vendredi et samedi quelque 230 professionnels de santé (chercheurs, médecins, pharmaciens et personnels soignants, notamment) autour de la phytothérapie et l'aromathérapie. Une fréquentation sensiblement à la hausse, que Laurence Meineri, responsable du palais des congrès et chef de projet, explique par « une pression énorme du patient et du consommateur. On n'arrête pas de parler de naturel, de plantes, d'huiles essentielles. L'allopathie commence à devenir pour beaucoup un ennemi ; il alors faut se soigner par des remèdes naturels. Ce qui fait que les médecins et pharmaciens sont obligés de se former pour répondre aux questions en consultation ou au comptoir de la pharmacie. » Cette année, c'est autour de l'aromathérapie et la phytothérapie appliquées que les professionnels ont planché, échangé et discuté pendant ses deux journées organisées en conférences le matin et groupes de travail



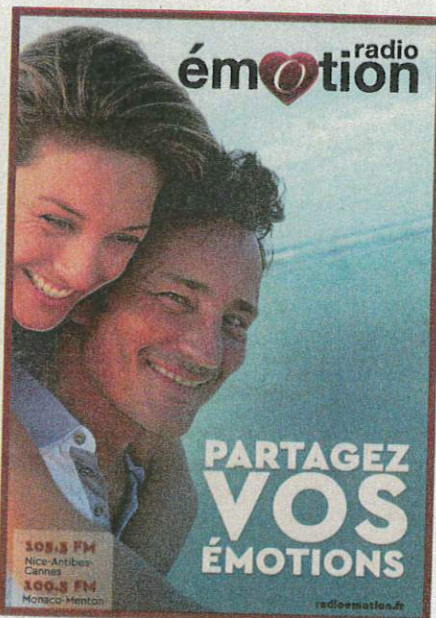
Laurence Meineri. (Photo M.L.M.)

l'après-midi. « Ce sont beaucoup les personnels des hôpitaux ou Epaht qui poussent vers l'aromathérapie pour créer du bien-être. En la matière, la France a du retard. Mais ça bouge. Ce congrès, c'est l'occasion d'échanger sur des cas cliniques, mais aussi de se former. » En 2021, toujours le premier weekend d'octobre, Phyt'Arom de Grasse célébrera sa 20<sup>e</sup> édition. Le conseil scientifique réunit autour de Laurence Meineri, et chargé de définir la thématique bisannuelle en fonction de l'actualité, a donc deux ans pour trouver le thème de ce rendez-vous anniversaire. M.L.M.

## SPA du Cannel : ce week-end, adoptez !

Aujourd'hui, les portes ouvertes se poursuivent à la SPA du Cannel, de 10 à 18 h. Alors ce week-end, adoptez ! Un bonheur à double facette, le vôtre et celui d'un petit animal qui

n'attend que de passer le reste de sa vie dans une famille accueillante. SPA Saint-Vincent, 17, avenue Maurice-Jeanpierre, Le Cannel. Tél. : 04.93.45.29.22.







## Quand le vin est tiré...

Samedi gourmand aux Quatre-Coin grâce aux Vendanges libres de la FEG, ponctuées par une procession de l'association Sou fassum et le pressage de belles grappes dans la rue de l'Oratoire. (Photos Frantz Bouton)

Il faut le boire ! Le niveau sonore... et la fréquentation ont été sensiblement à la hausse hier, du côté des Quatre-Coin. Et pour cause : une dizaine de producteurs récoltants viticoles en Côte-de-Provence ou Coteaux d'Aix-en-Provence (Var et Bouches-du-Rhône) ont posé une partie de leurs stocks, très souvent Bio, voire Biodynamiques, entre place aux Aires et rues Dominique-Conte/Oratoire. Le temps d'une journée ensoleillée, gourmande et très conviviale.

Domaine Les Beates, « qui travaille en bio depuis 30 ans », disait Jérôme Mauzé, sommelier invité par la cave grasse Le Comptoir, Château Font de Broc, représenté par Niels Peglion du Marché Saint-Anne, ou

encore Château Thuerry, Château du Rouet, Château Fontainebleau ou Leoubé (Var)... Les appellations étaient nombreuses (même si davantage de stands encore n'auraient rien gâté à l'affaire) et la qualité au rendez-vous.

### « 2019, de beaux vins de garde »

Comme l'an dernier, cette 2<sup>e</sup> édition de la Fête des vendanges libres était organisée par la Fédération économique de Grasse avec un seul impératif : déguster les crus proposés à raison d'un verre à l'effigie de Grasse (acheté 5 euros) donnant droit à six dégustations. L'occasion de faire des découvertes, de rencontrer des producteurs, des sommeliers et d'en écouter les conseils. C'est ainsi, qu'on a



appris que la récolte de cette année devrait donner de grands vins, notamment en rouge. C'est en tout cas l'analyse de Sylvain Pastoret, sommelier du Château des Bertrands et Ferme Saint-Roux (groupe MDCV). Il notait « que le très beau mois de juin, suivi d'un été

très chaud et de quelques pluies du début du mois de septembre ont concentré les tanins de la peau et des pépins. Cela devrait donner d'excellents vins de garde. 2019 en Provence sera une très belle année. Il faudra juste un peu de patience... »

M.L.M.

## Urgences

**SAMU** : 15.  
**Police secours** : 17.  
**Pompiers** : 18.  
**Appel d'urgence européen** : 112.  
**Pharmacies de garde**  
**Antibes** : 32.37. (24 h/24 h) ou [www.3237.fr](http://www.3237.fr)  
Après 21 h, se présenter au commissariat.  
**Golfe-Juan** : pharmacie de l'Open, avenue Georges-Pompidou, 04.93.63.06.75.  
**Biot, Valbonne**  
[www.garde-pharmacies.com](http://www.garde-pharmacies.com)  
**Grasse** : pharmacie de la Foux, 1, place Maximin-Isnard, 04.93.36.01.45.  
**Cannes** : 32.37. À partir de 19 h 30 pour les ordonnances urgentes : 17.

**Pôle Antibes-Saint-Jean**, sans rendez-vous, de 10 h à 22 h, 2160, avenue Michard-Pélessier. Tél. : 04.92.91.59.59.  
**Cannes** : hôpital Simone-Veil  
Dimanche et jours fériés de 10 h à minuit, au 15, avenue des Broussailles. 04.93.69.70.00.  
Urgences : 04.93.69.71.50. (24 h/24).  
**Le Méridien**, consultations sans RV 7 J/7 de 8 à 22 h (93, avenue du Docteur-Picaud), 04.93.90.49.22.  
**Mougins** : hôpital privé Tzanck : de 8 h à 23 h, 7/7, cabinet médical (122, avenue Dr Donat), 09.62.62.05.89.  
**Grasse** : hôpital Clavary  
Tél. 04.93.09.55.55.  
Dimanche/Jours fériés. De 12 à 24 h.  
**Clinique du Palais** : 25, avenue Chiris. Tél. 0.825.005.004.  
Dimanche/Jours fériés : 10 h à 23 h. Sans rendez-vous.

### Infirmiers

**Antibes**  
04.93.33.35.34 ou 04.97.21.82.76 (24 h/24).  
**Urgences dentaires**  
**Cannes** : centre dentaire, 34, rue Jean-Jaurès, 04.22.54.22.54.  
**Antibes** : 04.93.68.28.00.

### Médecins

**Mandelieu-La Napoule**  
Aujourd'hui, de 8 à 20 h, Dr Golbaghi, 04.93.49.79.33 et 06.10.32.75.68. **Antibes, Vallauris, Biot, Sophia** : SOS médecins 0825.06.70.00.  
**Cannes et Grasse** : SOS Médecins, 0.825.005.004. (24 h/24).  
**Allô médecin de garde** : 0.810.850.505. (24 h/24).

### Hôpitaux et cliniques

**Antibes** : hôpital de la Fontonne : 04.97.24.77.48. (24 h/24).

## Cannes ANNONCES

[www.nice-matin.com](http://www.nice-matin.com)

Passer votre annonce et payer par  
**04.93.18.70.00**  
(0,15 € TTC la minute)

### Leçons, cours particuliers

**COURS MATHÉMATIQUES** par enseignant longue expérience : 6ème à terminale S-ES-STI-20 - prépa concours IUFM. Particulier Tél : 06.62.02.05.61

## Agenda des loisirs

Aujourd'hui,  
dimanche 6 octobre

### Animations

#### CANNES

##### ■ Bénédiction des animaux

Les amis de la chapelle Saint-Cassien, en collaboration avec le Père Franklin Parmentier de la paroisse Saint-Vincent de Lérins, organise une bénédiction des animaux sur le pré de la chapelle, 269, avenue Francis-Tonner, aéroport de Cannes à 16 h. Rens. 06.14.55.19.72.

##### ■ Ciné Croisette

10 h 30, au cinéma Olympia, 16, rue de la Pompe, projection de *Les amants passionnés* de David Lean. Gratuit.

#### GRASSE

##### ■ Fête de la Science

À 15 h, au Musée international de la parfumerie, 2, Bd du Jeu-de-Ballon, rencontre-conférence sur *Des parfums aux émotions, neurobiologie de*

*l'olfaction* avec Thomas Lorivel. Gratuit.  
Rens. et ins. 04.97.05.58.14.

#### VALDEROURE

##### ■ Les RV du Parc

Toute la journée, sur le thème *Histoires paysannes d'automne*, rencontre à la ferme brassicole La Storia à Valderoure-La Ferrière avec : marché bio local, atelier pressage de pommes, visites de ferme, troc de graines et plantes, atelier soupe et conte, etc. Rens. et ins. 06.29.64.30.18.

### Concerts

#### CANNES

##### ■ Cercle musical

À 11 h, à l'hôtel Majestic Barrière, la Croisette, récital de piano avec Stella Almondo. Tarifs : concert-apéritif 22 et 20 €, concert-apéritif-déjeuner 80 et 75 €. Rens. et rés. 04.93.64.84.18 et 06.82.71.66.91.

#### MOUANS-SARTOUX

##### ■ Hommage musical à Gottfried Honegger

À 16 h, dans le parc du château, place Suzanne-de-Villeneuve, hommage musical à Gottfried Honegger par l'ensemble Für neue Musik de Zürich.

#### MANDELIEU

##### ■ Concert Harpsody Orchestra

À 17 h, en l'église Notre-Dame du Liban, concert Harpsody Orchestra. Gratuit.

#### PÉGOMAS

##### ■ Opéra Vocalissimo

À 15 h 30, salle Mistral, 114, avenue Frédéric-Mistral, concert lyrique opéra et bel canto avec Maestro Christian Segarici. Exposition *Art du cirque* par l'artiste, Christelle Vieux, installée dans le hall. Tarifs : 10 et 5 €. Rens. et rés. 04.97.05.25.48.

#### VALBONNE

##### ■ Confé-Concerts

À 20 h 30, en l'église St-Blaise, concert *La descente d'Orphée aux*

*enfers* de M.-A. Charpentier, par l'Ensemble Baroque de Monaco sous la direction de Matthieu Peyrègne. Tarifs : de 6 à 17 €. Réservations sur place 30 minutes avant le début du concert.

### Brocante

#### BIOT

##### ■ Vide-greniers

De 8 h à 18 h, salle des associations, 8 route de Valbonne. [www.biot.fr](http://www.biot.fr)

#### VALLAURIS

##### ■ Braderie d'automne

De 8 h à 17 h, dans le centre-ville de Vallauris, troc de plantes, vide-greniers, vide-ateliers. Rens. 04.93.63.18.38.

### Théâtre

#### ANTIBES

##### ■ Hamlet

Théâtre Antibéa. 15, rue Georges Clemenceau. 16 h. Tarifs : 16 €, réduit 14 €. Rens. 04.93.34.24.30.

[www.theatre-antibea.com](http://www.theatre-antibea.com)

Théâtre contemporain. De William Shakespeare. Avec Franck Anemoli, David Bessière, Philippe Bouffil, Olivia Correia, François De Maigret, etc.

### Expositions

#### ANTIBES

##### ■ Les ombres du Styx

Jusqu'au 6 octobre. Une rencontre entre archéologie et bande dessinée. De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Musée d'archéologie, bastion Saint-André. 3 € (gratuit pour les moins de 12 ans). [musee.archeologie@ville-antibes.fr](mailto:musee.archeologie@ville-antibes.fr)

##### ■ Gueules d'acteurs

Jusqu'au 31 octobre. *Gueules d'acteurs* est un hommage à ceux que l'on a appelés les « monstres sacrés » du 7<sup>e</sup> art. Au musée Peynet et du dessin humoristique, place Nationale. De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Tarifs : 1,50 € et 3 €. Gratuit pour les moins de 18 ans.



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

# nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 7 OCTOBRE 2019



## CANNES : CES DIX PLAGES QUI CHANGENT

La Croisette est entrée dans la phase 2 de la reconstruction de ses plages privées. La poursuite d'une harmonisation débutée l'an dernier. **P8**



(Photo Cyril Bodargny)

LA ROUTE DU BORD DE MER FERMÉE À ANTIBES

## Piétons et vélos prennent le pouvoir **P2**



(Photo Eric Ottino)

## GRASSE Début d'un grand chantier au Rouachier **P14**



(Df)

## SAINT-VALLIER Accident mortel à l'entrée du village **P15**

## POLITIQUE Immigration : le débat qui fait polémique **P20-21**



## L'ÉCO La « Silver Economy » une filière en or pour la Côte ? **P41 à 47**

MOBILIER CUISINE BAIN CARRELAGE PARQUET  
DRESSING DÉCORATION ARTS DE LA TABLE...



CONCEVOIR | AMÉNAGER | DÉCORER

HOME  
STORE

du 28 Sept. au 26 Oct.

OFFRES  
D'EXCEPTION

SUR TOUTE LA MAISON

183 Av. de la Roubine - Cannes la Bocca | Sortie A41 | [homestore.fr](http://homestore.fr)

1,30 € - Italie : 1,90 € - N° 26115 Abonnement : [www.nicematin.com/abonnement](http://www.nicematin.com/abonnement) ou N° Cristal 109 69 32 83 83 Rédaction : 04 93 06 37 50 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

UNE PUBLICATION  
DU GROUPE NICE-MATIN

UNE Cannes 1



## Un cerisier en fleurs à St-Jacques

Dérèglement climatique, vous avez dit dérèglement climatique ? C'est Jocelyne qui envoie cette photo à la rédaction de Nice-matin : « Voici plusieurs jours, dit-elle, que mon cerisier a commencé à fleurir, à Grasse Saint-Jacques. Il est vrai qu'il est entouré d'amour par une courgette géante qui se pose et pousse sur ses branches. Bonjour l'automne... »



## En bref

### JALMALV recherche des bénévoles

JALMALV (Jusqu'à La Mort Accompanier La Vie) recherche des bénévoles. Elle tiendra une réunion d'information samedi 12 octobre, de 10 à 16 h, à l'hôpital Clavary, salle VIP à côté du restaurant. Rens. 04.93.66.30.79 ou 06.52.68.51.59, ou jalmalv.pays-grassois@laposte.net

### Ne laisse personne te voler les mots

Mardi 15 octobre, à 20 h 30, au Théâtre de Grasse, 2, av. M.-Isnard, spectacle *Ne laisse personne te voler les mots*. Tarifs : de 12 à 18 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00et billetterie@theatredegrasse.com

### Fête du cinéma d'animation

La Fête du cinéma d'animation jeune public en pays de Grasse aura lieu samedi 26 et dimanche 27 octobre, au cinéma Le Studio, 15, Bd du Jeu-de-Ballon : samedi 26 à 11 et 15 h et dimanche 27 à 17 h : *Abominable* de Jill Culton (en sortie nationale) ; samedi 26 à 11 et 17 h et dimanche 27 à 11 et 15 h : *L'extraordinaire voyage de Marona* d'Anca Damian (en avant-première) ; samedi 26 à 15 et 17 h et dimanche 27 à 11, 15 et 17 h, *Le voyage dans la lune* de Rasmus A. Silvertsen (en avant-première). Tarif : 4 € pour tous. Rens. 04.97.05.43.21.

# Retour à La Source



(Photomontage atelier d'architectes Stoa)

Les places en cascade jusqu'à « La Source » médiathèque Charles-Nègre vont subir une totale transformation. Un an de travaux est prévu. Démarrage aujourd'hui

Une fontaine qui capte l'eau de La Foux, un petit canal d'eau à ciel ouvert qui chemine et s'en va cascader dans des escaliers monumentaux, et puis le miroir d'eau sous « La Source » médiathèque Charles-Nègre (nom de la médiathèque en construction au centre historique). C'est sûr, il faudra s'habituer. Se résigner à dire adieu à ces places miteuses et sales qui avait fini par servir de lieu d'aisances à toute une faune à poils... Et pas que.

### Deux millions d'investissement

Dès aujourd'hui, les places Georges-Morel, Rouachier, Réservoir-du-Four-Neuf et Caporal-Jean-Vercueil vont être le théâtre de grandes manœuvres qui dureront une année, comme l'expliquaient samedi matin, sur site et devant plusieurs dizaines d'habitants et commerçants du centre-ville, le maire Jérôme Viaud et l'architecte

Marianne Rougé, de l'atelier Stoa. Le premier magistrat énumérait « des changements radicaux pour 2 millions d'euros » et « des turbulences », mais aussi « des espaces publics à se réapproprier », notamment par la jeunesse du centre-ville et des hameaux. Et enfin, « Une première livraison partielle en février-mars prochain. » Et « la requalification artistique du pignon au-dessus du Rouachier (Ndlr : photo ci-contre). »

De son côté, Marianne Rougé évoquait « Une place de village, une fontaine et un jeu de boules. » « Le retour de la vie dans un lieu délaissé, des gradins où se poser, discuter, jouer ou méditer... » L'un et l'autre annonçaient avec le sourire la disparition des quatre espaces en restanque et séparés par des murs (13 m de dénivelé) au bénéfice de cet escalier monumental.

### Un chantier difficile

Cédric Diaz, directeur général des ser-

vices de la ville, pragmatique, énumérait, quant à lui, « un chantier difficile » car contraint par les habitations autour et des accès étroits. « Du bruit et des salissures ». Les va-et-vient de petits camions pour transporter les gravats – des murs qu'il faudra abattre – jusqu'à l'ancienne station-service en attente de démolition... Et enfin, « une ouverture définitive de la totalité de l'aménagement à partir de septembre prochain. »

Quant au public, dont également pas mal d'adjoints et conseillers municipaux, il applaudissait la disparition proche de ces « places miteuses jusqu'à abandonnées ».

Un enthousiasme un peu plus modéré pour les riverains du chantier qui devront s'armer de patience. Mais comme disait cette autre habitante, « notre environnement sera ensuite sans commune mesure avec l'existant. »

MARIANNE LE MONZE

## Repères

### Aujourd'hui

Installation du chantier et démarrage dans la foulée des travaux de déconstruction des murs.

### Du 8 au 14 octobre

Démontage de la grue.



### Février/mars

Une ouverture partielle de la nouvelle place, y compris de « La source » médiathèque Charles-Nègre. Ouverture définitive : septembre.

### À partir du 14 octobre

Le théâtre, la médiathèque et Martelly sont les trois axes pour transformer la ville rappelait le maire qui annonçait également le lancement de la déconstruction de la station-service (premier acte de la réalisation du projet Martelly à côté de Monoprix) pour la mi-octobre.

## À QUI PARLER !

Tayeb El Aier et Hamza Medjani, du service communal de Gestion urbaine de proximité (GUP), seront la courroie de transmission entre les habitants, le chantier et la municipalité. Ils tiendront les Grassois au courant de l'évolution des travaux. Ils se proposent d'envoyer par mail à ceux qui leur auront donné leur adresse des informations de manière régulière. Ils entendront également leurs soucis liés à la cohabitation au quotidien avec le chantier. Ils envisagent aussi d'organiser des réunions ponctuelles à la Maison du projet, place Etienne-Roustan.

Horaire d'ouverture les après-midi de 14 à 17 h. Tél : 04.97.05.49.41. mail : gupcentreville@ville-grasse.fr



Une présentation sous le soleil et à côté du chantier de « La Source » médiathèque Charles Nègre ». (Photos M.L.M.)



**JAM** JAM, CONCEPT TRAITEUR

Pour tous vos événements privés, ou professionnels... ou simplement une envie gourmande, Jam vous régale pour tous vos moments de vie.

Qu'importe votre occasion, nous créons ensemble l'événement qui vous ressemble.

commercial@jam-homemadecuisine.fr  
06 13 20 31 31

## DOUZE CHIENS SAISIS À GRÉOLIÈRES

Un homme qui pratiquait l'élevage illégal de chiens a été interpellé, hier, par les gendarmes à la suite de l'alerte donnée par plusieurs associations de défense des animaux. **P13**



(Photo Franck Bouron)

**CAP D'ANTIBES**  
Un poisson  
écureuil s'invite  
en Méditerranée

**P3**



**VALLAURIS**  
Épidémie  
de dengue :  
l'interrogation  
demeure

**P6**

**ANTIBES**  
Le grand  
chantier de  
l'entrée Ouest

**P2**

**PARIS**  
Des données  
confidentielles  
chez le tueur de  
la préfecture

**P20**

**VOLLEY - LIGUE A FÉMININE**

## Les ambitions des Mouginoises

**P11 et 28**



(Photo Dorian Melire)

**LA JONQUE BLEUE**

Face à la mer, venez déguster nos spécialités Thai



**OUVERT TOUTS LES JOURS**

Midi et soir  
Menu carte formule

SERVICE TRAITEUR ET LIVRAISON

Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31

www.la-jonque-bleue.fr Suivez-nous sur

**VUE EXCEPTIONNELLE SUR LE CAP D'ANTIBES**



VALLAURIS GOLFE-JUAN - DOMAINE HÉLIOPOLIS

**Investissez ! 2P à partir de 199.000€\***

**GROUPE GAMBETTA** 0 800 20 20 70  
www.groupegambetta.fr

\*Prix TTC hors équipements, à partir de, dans la limite des places disponibles. Réalisation d'articles non contractuels. GROUPE GAMBETTA IMMO, 400 323 448 923 Villes : 400 Promenade des Anglais, 06100 NICE, Côte d'Azur CÉROKAS

**SAINT-MAXIME**  
**SAINT-MAXIME**  
**9<sup>e</sup> FREE FLIGHT**  
**WORLD MASTERS**  
**12-13 OCT**  
**2019**  
www.sainte-maxime.com



# Opération Zéro déchet : des Grassois relèvent le défi

Trente et une familles s'engagent dans la première session de développement durable portée par le syndicat mixte d'élimination des déchets en pays grassois. Objectif : alléger les poubelles



Les candidats grassois à la BA pour l'environnement se lancent dans l'aventure du zéro déchet au quotidien.

(Photos M.L.M.)

## DES BONS CLIENTS

Lors d'un petit quiz réalisé lors de la soirée de présentation qui s'est déroulée au palais des congrès, les candidats (une majorité de couple avec maison mais sans forcément de jardin) se sont montrés très concernés et déjà très impliqués dans la lutte contre la surproduction de déchets.

Par exemple, ils ont été :

- 75 % à dire qu'ils avaient déjà un composteur (un nombre important qui a même surpris les animatrices).
- 48 % se disent des trieurs intermédiaires.
- 55 % s'inscrivent dans cette démarche pour limiter leur production de déchets.
- 50 % voyaient le prix du sans emballage comme un frein.

**A**pprendre à diminuer le poids des poubelles. À favoriser les achats non générateurs d'emballages. À réemployer plutôt qu'à consommer. C'est la philosophie de l'opération « zéro déchet » dont une session vient de s'ouvrir à Grasse pour la première fois. Prendre soin de la planète et faire faire des économies à la collectivité. Voilà, en gros, à quoi se sont engagées 31 familles grassoises, ainsi que 18 roquettanes et 19 valléroises

lors de la soirée de lancement au palais des congrès. Le Smed (Syndicat mixte d'élimination des déchets), qui œuvre notamment sur les territoires des communautés d'agglomération du pays de Grasse et Cannes pays de Lérins, vient d'ouvrir la première session de l'opération « Zéro déchet » (déjà bien rodée sur d'autres communes) à Grasse, mais aussi à Saint-Vallier-de-Thiery, La Roque-sur-Siagne, ainsi que Valberg. Au cours des huit prochains mois

(durée de la session), ces citoyens modèles déjà bien impliqués dans le tri, suivront des ateliers : pour découvrir le compostage, de la fabrication de produits ménagers ou d'hygiène maison, l'art de faire des courses sans emballage... Ils visiteront également le centre de tri de la Bocca, et partageront des temps d'échanges, etc.

Ces candidats à la BA pour l'environnement seront chapeautés, guidés, conseillés, et encouragés par

deux associations engagées dans la lutte contre les pollutions : Méditerranée 2000 et le CPIE (Centre permanent d'initiatives) afin d'améliorer leurs performances. Objectifs qu'ils se sont tous fixés en signant une charte d'engagement.

### MARIANNE LE MONZIE

SMED : trois collectivités (CAPG, CACPIE Alpes d'Azur), 57 communes, 176 000 habitants. Le syndicat est présidé par le maire de Saint-Vallier-de-Thiery, Jean-Marc Délia qui a accueilli les candidats lors de la soirée de signature de la convention d'engagement.

## ILS SE LANÇENT EN FAMILLE ET SONT TRÈS MOTIVÉS

**« Actuellement on fait au feeling. On cherche des astuces pour améliorer nos méthodes »**



Yannick, cadre dans l'aérospatiale de 53 ans, Valérie, 53 ans, dans les ressources humaines, et leur fils, Baptiste, lycéen de 17 ans : « On a postulé un peu tard. Mais on a été repêchés de la liste d'attente parce qu'il y a eu un désistement. Nous avons trouvé la démarche intéressante. Actuellement on fait déjà

pas mal de choses. Depuis 4 à 6 ans, on élargit peu à peu notre rayon d'action, mais c'est beaucoup au feeling. En nous inscrivant, nous espérons améliorer notre méthode. Avoir des astuces pour réduire nos déchets. Le coup de pouce d'associations de proximité, c'est bien pour nous aider notamment à trouver les commerçants

qui proposent l'achat sans emballage. C'est l'un de nos gros problèmes : pour l'instant, comme on achète en grandes surfaces, on a chaque semaine un sac plein de 40 litres environ. Le plastique, quand on peut, on n'en achète pas. On a par exemple remplacé les bouteilles d'eau par une gourde chacun. Pour le reste : verre, papier, emballages, on trie. On pratique le réemploi. On a le composteur dans le jardin où on fait de la permaculture. Mais on a encore des progrès à faire notamment dans les produits d'hygiène ou de ménage, même si on a commencé là aussi à les réaliser nous-mêmes comme pour le liquide vaisselle, la mousse à raser... ou une tentative ratée de dentifrice. »

**Là on trie déjà, mais ça fait mal au cœur de voir le sac jaune déjà plein au bout de trois jours**

Bruno, cuisinier de 24 ans, Luc, 29 ans et Carine, 28 ans, tous les deux ingénieurs en énergie. « On se considère comme des débutants. On s'est inscrits à cette opération Zéro déchet pour avoir des conseils. Nous avons la volonté de faire, mais on ne veut pas que ce soit une corvée. On rentre tard à la maison, donc on veut trouver les meilleures astuces. Comme on vient d'emménager dans une maison avec jardin, on s'est dit que c'était le moment de monter en puissance. On vient de découvrir le composteur. On a commencé par là. Ça a déjà bien vidé notre poubelle d'ordure ménagère. Maintenant, on veut s'attaquer aux emballages et aux plastiques. Et là, help ! On a besoin d'aide.

On trie déjà les emballages. Mais ça fait mal au cœur de voir ce sac jaune déjà plein au bout de trois jours. Tous les trois, on n'a pas eu besoin de se convaincre d'adhérer à la démarche ou de se chercher une motivation. Notre déménagement dans une maison nous a donné envie de faire les choses différemment.

Par la signature de notre convention Zéro déchet, nous nous sommes engagés à agir sur nos achats et la fabrication de produits d'hygiène ou d'entretien, à repenser nos repas et à composter nos déchets, à consommer responsable, à jardiner raisonné et à réparer au lieu de jeter ou à louer, échanger ou réemployer...







## POLITIQUEMENT INCORRECT PAR Eric FAREL

## Grasse

## Pour Patrick Isnard, « Viaud prend les Grassois pour des imbéciles »

Notre article sur le SCOT faisant état d'un « accord historique », paru dans notre édition du 4 octobre, a produit un effet... renversant sur le candidat du Rassemblement national à Grasse, Patrick Isnard : « J'ai failli tomber de ma chaise, nous dit-il. Répondant à la question de l'Open Sky, je cite Jérôme Viaud : "Soit on choisit la simplicité en cédant aux gros promoteurs, soit on fait prendre un virage à notre centre ancien". Apparemment, Monsieur Viaud ne se souvient plus de la voie qu'il a prise – à moins que le projet Martelly ne soit pas une opération promotionnelle (130 logements) – pour Bouygues Immobilier. « Autre citation de Jérôme Viaud : "Demain notre force, notre avantage concurrentiel, ce sera ce territoire préservé. Avoir un schéma de transports, reconstruire l'offre commerciale dans nos villes". « Sauf que depuis 5 ans, il met du béton partout, rase nos oliveraies, n'apporte aucune solution en termes de transports, de circulation, de stationnement. Le Bd Victor Hugo, le Bd Carnot, la rue de l'Oratoire entre autres sont devenus des cimetières à boutiques. Les Grassois en sont à se demander si Monsieur Viaud habite la même ville qu'eux... Des solutions radicales s'imposent que Monsieur Viaud ne prendra jamais nous venons de le voir depuis 5 ans. « Stop au béton et aux projets pharaoniques, gratuité des parkings, retour des novettes "Foradoles", protections des bastides et des oliveraies, rénovation complète du centre-ville, font partie des nombreuses



mesures que nous mettrons en place immédiatement ! » C'est un malin ce Isnard ! Voilà un coup de gueule qui lui permet de décliner son programme électoral...

## 7e circonscription

## Eric Pauget : deux questions au ministre de l'Agriculture

Double intervention du député Eric Pauget sur des problématiques touchant à l'agriculture. Il nous en parle : « J'ai tenu à écrire au ministre de l'Agriculture et de l'alimentation sur les légitimes préoccupations exprimées par le réseau des Chambres d'agriculture quant au projet de baisse du plafond des recettes fiscales qui lui sont affectées. Selon les présidents de ces chambres consulaires, cette baisse obligera les agriculteurs à payer davantage de prestations et privera les exploitations agricoles d'un accompagnement et des moyens d'intervention et d'actions de tout un réseau, explique Eric Pauget.

« La situation de la Chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes est illustrative de cette problématique, une telle décision dans notre département ayant pour conséquence la suppression de 300 000 euros de recettes annuelles et la mise en péril de l'existence de 6 emplois. « Par ailleurs, j'ai souhaité aborder auprès de Didier Guillaume, une autre problématique, celle de la bactérie xylella fastidiosa connue depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle comme l'agent responsable de la maladie de Pierce sur vigne, poursuit le parlementaire. Cette bactérie tueuse est présente aujourd'hui en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et plus particulièrement dans le Var et les Alpes-Maritimes qui comptent plusieurs foyers sur des oliviers. Dans notre département, les communes de Menton et d'Antibes-Juan-les-Pins sont touchées et il a été procédé à l'abattage et à la

## Ian Brossat en visite à la Fête des communistes

La salle Recroix (près de La Palestre) accueillera vendredi prochain à partir de 17 h, la traditionnelle Fête de l'Humanité et des Libertés, organisée par les communistes locaux. Parmi les invités, on notera la présence du responsable national du PCF, Ian Brossat. Le programme sera le suivant :

**Vendredi 18 octobre** : 17 h, ouverture de la fête. Buvette, jeux, stands d'associations, librairie, commerce équitable, expositions, soutien au référendum contre la privatisation des Aéroports de Paris ; 17 h 30, débat : "Se loger dans le bassin cannois : un luxe ou un droit pour tous ?" avec Ian Brossat, maire adjoint au logement à Paris et responsable national du PCF ; 20 h, soupe au pistou et dessert (10 €) ; 21 h, concert : Chansons de luttés, chansons françaises, avec le groupe Grain de sable.

## Samedi 19 octobre :

15 h 30, spectacle : « Le clown des couleurs », animation enfants avec Audrey - Goûter gratuit pour les enfants ; 17 h 30, débat : "Au service des habitants, pour un projet municipal solidaire, écologique et citoyen, reconstruire une Gauche offensive", avec Jean-Marc Coppola, dirigeant du PCF, conseiller municipal de Marseille ; 20 h, paella, fromage, dessert (15 €) ou kebab, fromage, dessert (10 €) ; 21 h, concert : Soul, Rhythm' and Blues, Reggae, musique antillaise, avec le groupe Reynald et Guy. Entrée gratuite.



destruction des arbres contaminés ce qui met en péril la filière oléicole. Il serait souhaitable qu'une démarche curative soit envisagée afin d'éviter tout risque de propagation de la maladie », a-t-il plaidé auprès du ministre.

## 8e circonscription

## Titres sécurisés : Brochand veut simplifier les choses

Certes, le ministre de l'Intérieur a d'autres chats à fouetter en ce moment. Mais Bernard Brochand tenait quand même à le questionner sur les dysfonctionnements constatés au niveau de l'Agence Nationale des Titres Sécurisés qui touchent des milliers d'utilisateurs. Il vient ainsi de rappeler à Christophe Castaner, les difficultés rencontrées par les propriétaires de véhicules immatriculés avec l'ancienne numérotation qui souhaitent simplement obtenir le nouveau certificat d'immatriculation de leur véhicule pour un simple changement d'adresse de domicile. « En effet, étaye-t-il, depuis novembre 2017, les demandes de

certificat d'immatriculation se font en ligne. Si le changement de propriétaire s'effectue assez bien s'agissant des voitures d'occasion immatriculées avec le nouveau système, les propriétaires de voitures d'occasion immatriculées avec l'ancien système ont les plus grandes difficultés à obtenir la nouvelle immatriculation : le système leur explique sans autre explication "qu'ils doivent effectuer le paiement pour finaliser leur demande". Cependant, l'accès au paiement est inexistant. « Si, comme c'est la procédure à suivre en cas de problème, les usagers contactent l'agence nationale des titres sécurisés (ANTS), ils n'obtiennent pas l'aide dont ils ont besoin, que ce soit téléphoniquement, car l'agence est injoignable, ni même de réponse à leurs relances par mail. Alors même que le changement de domicile doit être effectué dans le mois qui suit le déménagement, ces démarches, à partir du site de l'ANTS, prennent en moyenne 4 à 6 mois. » Un vrai problème, en effet, qui appelle des réponses... et une intervention efficace.

faire la démarche sur le site [www.referendum.interieur.gouv.fr](http://www.referendum.interieur.gouv.fr)

## Antibes

## Santé : Alexandra Borchio-Fontimp veut renforcer le lien entre la ville et l'hôpital

À la tête du comité des élus du GHT06 – le Groupement hospitalier territorial regroupant les élus et les directeurs d'hôpital des 13 établissements publics des Alpes-Maritimes –, Alexandra Borchio-Fontimp veut émettre des propositions pour renforcer le lien entre la ville et l'hôpital. C'était l'objet du comité territorial tenu dernièrement à Antibes sous la présidence de l'élue antiboise. « En tant qu'élus, nous devons, comme nous le faisons à Antibes sous l'impulsion de Jean Leonetti, aménager le territoire pour accueillir au mieux le personnel hospitalier et développer un système de santé de proximité au service des habitants, commente-t-elle. Le GHT06 veut accompagner les élus en leur donnant des clés pour renforcer un travail constructif dans l'ensemble du département et déployer des projets médicaux en lien avec l'ensemble des acteurs de santé. »



À l'issue du comité, les membres ont fait par unanimité de l'engagement, du dynamisme et du travail réalisé par Alexandra Borchio-Fontimp durant son année de mandat qui devrait s'achever à la fin 2019. Et ils lui ont proposé de modifier les statuts du GHT06... afin qu'elle puisse reconduire son mandat et poursuivre le travail engagé. A noter que l'élection du prochain président ou de la prochaine présidente aura lieu le 13 décembre à Cannes.

## Au Cannet, rentrée studieuse pour LREM

La « Rentrée des Territoires » des adhérents et sympathisants de La REM des Alpes-Maritimes s'est déroulée dimanche au Cannet, en présence notamment de Pascale Vaillant, adjointe au maire de Cannes. Près de 100 participants y ont participé dont 30 % de Cannetans. Le point de départ de ce rassemblement plutôt studieux organisé par les cadres du département était la question : « Comment faire entrer votre commune dans la transition écologique ? » Quant au positionnement de cette réunion au Cannet, il n'était sans doute pas dû au hasard : l'intérêt accordé à Mike Castro Demaria, candidat déclaré à la mairie, est en effet significatif de la volonté du mouvement d'appuyer sa candida-

ture. « Cette réunion aura permis de mesurer le degré d'implication des Marcheurs du département et la manière de conjuguer pragmatisme et urgence climatique, commentait ce dernier. Or, même si la prise de conscience est manifeste, beaucoup de nos concitoyens s'imaginent que tout viendra de la puissance publique. On peut inciter, mais très difficilement obliger ! En réalité, la prise de conscience doit se traduire au plus vite par une prise de responsabilité, car nous sommes tous responsables de cette situation. » Les observateurs ont regretté, lors de cette « Rentrée », l'énuméra-



LREM à l'heure de la « Rentrée ». (DR)

tion un peu brouillonne de bonnes pratiques qui, certes, avaient le mérite de présenter des cas concrets. Mais ils ont retenu l'effort de vouloir sortir du fourre-tout conceptuel qui permet à certaines communes du 06 d'afficher une vitrine séduisante, mais souvent contradictoire.



**LALANDRE**  
ASSURANCES  
GENERALI

**6 MOIS OFFERTS\***

Pour l'assurance Multirisque  
des HÔTELS - CAFÉS - RESTAURANTS

\*Offre valable pour nos nouveaux clients jusqu'au 31/10/2020

cannes@agence.general.fr - 04 97 06 36 36

## ÉTUDIER À CANNES, LE BON PLAN ?

Loyers, transports, nourriture, culture....  
Plusieurs jeunes adultes décryptent leur vie  
d'étudiant dans la cité des Festivals. Cannes,  
bon élève ou pas ? **P 10**



**GRÉOLIÈRES**  
Au village,  
une vie...  
de châteaux !

**P 16**



**SONDAGE**  
Le maire, l'élu  
préféré de 63 %  
des Français

**P 26-27**

**LE ROURET**  
Xylella : les  
oléiculteurs  
prêts à riposter

**P 15**

**CES ANTIBOIS TOURNENT AVEC OLIVIER MARCHAL**

## Quelques messieurs pas trop tranquilles

**P 2**



**SORTIES CINÉ**  
L'effrayant  
**Joker**  
de Todd Phillips  
**P 50**

**HONDA**  
The Power of Dreams

**PORTES OUVERTES CE WEEK-END**

ENEZ PROFITER  
D'UN AVANTAGE CLIENT  
DE **7 000 €\***  
SUR **CIVIC VTEC** EN STOCK !

AVEC  
**Honda**  
**BOX**

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.  
Consommation et émission du modèle présenté en cycle mixte : 5,8 l/100 km (25 g de CO<sub>2</sub>/km)

(\*) AVANTAGE CLIENT DE 7 000 € composé d'une remise de 3 700 € (déduite du prix tarif du véhicule neuf ou 0 km) chez votre Concessionnaire Groupe CAVALLARI et d'un avantage client de 3 347 € (1) provenant de la Honda Box, incluant entretien et garantie offerts.  
(2) pendant toute la durée d'une location (location avec option d'achat (LOA) ou crédit-bail) d'un véhicule Honda Civic Essence (hors Type R) neuf (ou 0 km) de 36 à 60 mois et moins de 25 000 km/an disponible en stock concession. (1)(2) Détails de l'offre sur Honda.fr

**Ets CAVALLARI**

NOUVELLE  
ADRESSE

NICE RIQUIER  
04 97 20 20 00

CANNES  
04 92 28 24 24

MONACO  
00 377 97 97 88 00

**GROUPE**  
**CAVALLARI**  
CANNES - NICE - MONACO



## LE ROURET

# Xylella Fastidiosa : la filière oléicole contre attaque

Après l'abattage, en septembre, de deux oliviers infectés par la bactérie à Antibes et Menton, une réunion a rassemblé pros et services de l'État, hier. Plusieurs actions sont mises en place

L'inquiétude grimpe d'un cran... Présente sur le territoire depuis 2015, la bactérie *Xylella fastidiosa* est devenue, au même titre que le charançon ou la Pyrale du buis, un « classique » parmi les nuisibles qui touchent le département. Oui, mais voilà... En septembre, première dans les Alpes-Maritimes, deux oliviers infectés ont été abattus, à Menton et Antibes. Ce qui, évidemment, émeut les professionnels d'une filière oléicole hautement emblématique (?). Une réunion d'information était, ainsi, organisée, hier, par la Chambre d'agriculture, au Rouret. Aux côtés des pros, membres de la Draaf (direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt), de la Fredon (fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles) ou de l'Inra (institut national de la recherche agronomique) étaient rassemblés à la Maison du terroir.

D'abord, « pour réexpliquer les réglementations, les moyens pour identifier une infestation, indique



L'abattage de l'olivier infecté à Antibes, en septembre : image que les oléiculteurs craignent de voir dans leurs exploitations. Alors, la riposte s'organise, explique Jean-Philippe Frère, vice-président de la Chambre d'agriculture. (Photos C. T. et F. L.)



Jean-Philippe Frère, vice-président de la Chambre d'agriculture.

« Ça a permis de rassurer les gens, de savoir qu'ils peuvent nous contacter, nous ou la Fredon, en cas de suspicion. Nous avons besoin d'un maximum de réactivité. » En effet, si aucun pro n'a encore été touché, la *Xylella* fait peur. « Si jamais un

oléiculteur est touché, il n'a pas le droit, même après arrachage, de replanter sur la parcelle l'une des 350 essences susceptibles d'être touchées par la bactérie. En gros, on ne fait plus rien. Même chose si on doit abattre les végétaux dans un rayon de 100 m [normes européennes] de l'arbre infecté. On reste comme ça 5 ans, 10 ans ? Si l'on ne plante rien sur cette période, de toute ma-

nière, on est mort... »

## Fonds de soutien et voyage en Italie

Alors, place à l'action, en faisant passer « quelques messages aux services de l'État. » En redemandant l'éradication des plants de polygales à fleurs de myrte, où s'est développée la *Xylella* dès 2015. « On nous a redit que c'était

impossible. » Ce qui est possible, en revanche, et a même été acté, c'est la création d'un fonds de soutien. « Il sera autofinancé et une ponction de 50€ par exploitation se fera, via la MSA [mutuelle sociale agricole], à l'échelle nationale. Ça représenterait 150 000€, plus 300 000€ de l'Europe. Ça permettra de venir en aide à un pro s'il est touché. Après, s'il y a une forte propagation, la somme sera vite dépensée mais c'est mieux que rien... » En parallèle, des études vont être menées par la Fredon pour savoir s'il y a « une vie après la mort ». À ce titre, Jean-Philippe Frère indique que la Chambre d'agriculture organisera, dans les prochains mois, un voyage dans les Pouilles, région italienne infectée dès 2013 et où l'espoir renaît. « Nous aurions dû faire ça dès 2015... Nous avons l'exemple d'un oléiculteur qui a fait une taille très sévère sur des arbres infectés et ils repartent. Nous allons nous y rendre, rencontrer les pros, les chercheurs. Il y a des solutions à trouver. » Un voyage, pour continuer d'y croire. « Donnons-nous une chance, conclut-il. Mais on n'est pas fous : si on voit que rien n'est possible, on fera ce qu'il faut. »

P. F.

1. Les Alpes-Maritimes comptent 1,25 million d'oliviers, dont 450 000 sont cultivés.

## Une nouvelle promotion pour l'École Supérieure du Parfum de Grasse

L'École Supérieure du Parfum a accueilli sa deuxième promotion. Cette dernière vient grossir les rangs de l'établissement grasseois qui comporte désormais 47 étudiants.

L'an dernier, la promotion avait été baptisée Centifolia 2023. Cette fois-ci, il s'agit de Grandiflorum 2024.

Une rentrée qui a été avancée de quelques jours pour certains car, comme l'année dernière, l'école proposait une mise à niveau pendant deux semaines pour les jeunes n'ayant pas suivi un cursus scientifique.

« C'était un beau challenge d'ouvrir cette école à Grasse, constate Cédric Michel, qui gère toute la partie administrative de l'ESP. Nous avons eu de bons retours de



Désormais l'école accueille 47 étudiants et deux promotions, Centifolia 2023 et Grandiflorum 2024. (Photo Cl. C.)

nos étudiants qui étaient contents de revenir. »

Après les gros travaux pour réhabiliter le bâtiment, l'École Supérieure du Parfum a également subi un ravalement de façade cet été.

« La mairie nous a accordé une dérogation pour que ce soit fait cet été, avant le retour des étudiants, précise Cédric Michel. Il nous reste à habiller nos vitres en inscrivant le nom de l'école. »

Côté cours, les élèves de deuxième année auront plus de pratique. « L'idée est de leur donner plus d'autonomie, ils auront des projets à réaliser durant l'année, indique-t-il. Notre objectif est que nos étudiants s'entraident et travaillent ensemble. »

CL. C.

## En bref

### Yoga parfumé

Tous les mercredis, de 12 h 30 à 13 h 30, au MIP, 2, boulevard du Jeu de Ballon, cours de yoga parfumé. Tarifs : 12 ou 10 € avec la carte d'abonnement. Rens. et rés. auprès de Juliette 06.69.09.73.73 ou juliette.ahimsa@gmail.com

### Brocante d'automne

Samedi 12 et dimanche 13 octobre, à de 9 à 17 h, la maison paroissiale du Plan de Grasse, 1 chemin du Vieux Pont, l'association Fleurs de Batié organise sa brocante d'automne, mobilier, vaisselle, linge de maison, vêtements adultes et enfants, objets de puériculture, jouets etc... Rens. 06.07.83.56.74.



Elisabeth  
Lillo-Renner  
GEMMOLOGUE • MONACO  
depuis 30 ans

Acheter ou Vendre  
vos pierres et bijoux  
en toute confiance

Palais de la Scala • 1, avenue Henri Dunant • Monaco  
00 377 93 25 34 39 • [www.cabinetlillorenner.com](http://www.cabinetlillorenner.com)



## POURQUOI CET INCROYABLE EMBOUTEILLAGE ?

De nombreux Azuréens pris dans le piège des bouchons monstres d'hier, entre Nice et Antibes, après l'incendie d'un camion sur l'A8, dénoncent un problème d'information en temps réel. Vinci autoroutes, la Métropole et la préfecture s'expliquent. **P2-3**

### CANNES Projet SNCF : les Boccassiens s'expriment

**P11**



### ANTIBES Fort Carré : lifting pour l'entrée de ville

**P5**

### VOLLEY-BALL Ligue A (masc) : Cannes dans les starting blocks

**P32-33**

### GRASSE Médiathèque : la grue mobile démontée

**P15**

MERCREDI 16 OCTOBRE  
20H30

LA PALESTRE - LE CANNET  
0 921 54 888 - [www.lapalestre.com](http://www.lapalestre.com)  
0 921 54 888 - [www.lapalestre.com](http://www.lapalestre.com)



## MOZART REQUIEM

CHOEUR ET SOLISTES DE L'OPERA DE  
PRAGUE  
Orchestre Philharmonique de République Tchèque

**CANNES**  
Eglise ND de Bon Voyage

MAR 19 NOV 20H30

POINTS DE VENTE : fnac.com • ticketmaster.fr • billetterie.com  
FNAC - ESP CULT LECLERC - CULTURA - CARREFOUR



## LA JONQUE BLEUE

Face à la mer, venez déguster nos spécialités Thaï



OUVERT TOUTS LES JOURS

Midi et soir  
Menu carte formule  
SERVICE TRAITEUR ET LIVRAISON

Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31  
[www.la-jonque-bleue.fr](http://www.la-jonque-bleue.fr) Suivez-nous sur [f](https://www.facebook.com/la.jonque.bleue)



# Dans le centre, la grue s'est envolée

Installée en juillet 2015, la grue mobile de la future médiathèque est en train d'être démontée au Rouachier. Tout un symbole de l'avancée des travaux

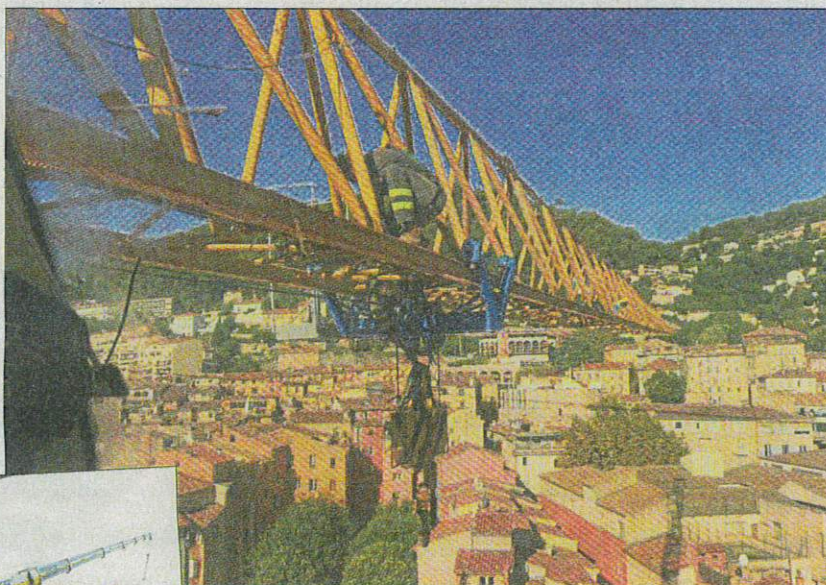
**M**ine de rien, elle commençait à faire partie intégrante du paysage grasseois. Immanquable au cœur du centre ancien, la grue mobile imposait, sur le chantier de La Source, future médiathèque Charles-Nègre, son immense carcasse (37 m de haut et une flèche de 56 m) depuis quatre ans déjà.

Un monstre métallique – installée pour le clos/couvert, le gros œuvre, la charpente et la couverture du toit – qui, depuis mardi et jusqu'aujourd'hui, 17 h, fait le chemin inverse de celui emprunté en juillet 2015. L'heure est au démontage et, à vrai dire, les habitants de la vieille ville n'ont pas pu passer à côté...

D'imposantes et (très) minutieuses manœuvres sont, en effet, en cours autour du Rouachier, véritable ballet de camion-grue (la fameuse PPM), d'ouvriers et de semi-remorques. Ces derniers chargés de transporter les pièces jusqu'au stade Jean-Girard avant leur acheminement vers Nice.

## La fin d'un « chantier sensible »

Rue Paul-Goby coupée à la circulation, accès contrôlé dans les allées adjacentes : on ne lésine pas avec la sécurité, huit personnes étant chargées de gérer les allées et venues. On comprend : depuis le lancement



Véritables équilibristes, les ouvriers ont commencé à démonter l'impressionnante structure mardi matin, bien aidés par la non moins imposante PPM. Fin des travaux prévue aujourd'hui dès 17 h.

(Photos Patrice Lapoirie et DR)

long fleuve tranquille... « Ce démontage est très symbolique car il signifie la sortie des problématiques structurelles et d'un chantier sensible, abonde Cédric Diaz, directeur général des services techniques. Que ce soit avec les fouilles de départ, l'effondrement des immeubles au 47/49 rue Droite ou les difficultés rencon-

trées avec le sous-sol. » Deux effondrements qui ont valu la peur de leur vie à ceux présents sur place en novembre 2015. Et occasionné, jusqu'à ce jour, une surveillance accrue du site. « L'îlot Nègre est aussi fragile, les bâtiments autour du 47/49 également. Il a fallu conforter structurellement tout ça et un laser, qui a compté jusqu'à 60 cibles, était installé sur le chantier pour une surveillance en temps réel. » Phase éprouvante – des mouvements au 1, rue de la Lauve ont nécessité la suspension des travaux de reconstruction du 47/49, en fé-

vrier dernier – qui touche donc à son terme. « Désormais, tout est stable, sûr ; on n'a plus de problème de vibrations. Le bâtiment de la médiathèque a pris sa place. On se tourne désormais vers la seconde phase : l'aménagement intérieur. » Et qui dit peinture, pose des sols et des faux plafonds, dit livraison en approche. Pour rappel, une première inauguration de La Source est prévue le 29 février, deux semaines avant le 1<sup>er</sup> tour des municipales. Là aussi, tout un symbole...

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

## En

### Confé

Aujourd'hui, à 20 h, à l'Église protestante unie, chapelle Victoria, 65, avenue Victoria, conférence-débat du groupe Théo du Moulin sur *Nous irons tous au paradis ? Y a-t-il un salut pour les salauds* avec Christian Barbéry, pasteur. Entrée libre.

### JALMALV recherche des bénévoles

JALMALV (Jusqu'à La Mort Accompaner La Vie) recherche des bénévoles. Elle tiendra une réunion d'information samedi 12 octobre, de 10 à 16 h, à l'hôpital Clavary de Grasse, salle VIP à côté du restaurant. Rens. 04.93.66.30.79 ou 06.52.68.51.59, ou [jalmalv.pays-grassois@laposte.net](mailto:jalmalv.pays-grassois@laposte.net)

### Atelier d'écriture expressive

Samedi 12 octobre, à 20 h précises, salle sous le Cours, 2, impasse des bains, atelier d'écriture expressive par Chantal Carretero sur *Être et accompagner*. Apporter cahier et stylo. Pré-réserver à [chantalcarretero@yahoo.fr](mailto:chantalcarretero@yahoo.fr) et 06.22.63.56.45 ou rés. sur place de 19 à 19 h 45. Tarifs : 10 et 8 €.

### RDV culturel

Samedi 12 octobre, de 8 à 12 h et 16 à 18 h, au Petit Kiosque, 1, pl. M.-Isnard, rencontre-dédicace avec Stéphanie Dorin pour son roman de fiction *Malakhen*, Valérie Timsit pour son livre *Elle était belle ma mère*, le street dessinateur Mikael Galloni, pour ses dessins *street et pop* et l'auteur, poète et salueur Jérémie Forest pour son passage avec *Équinoxe* et avant la sortie de son livre en novembre.

## L'énigme du jeudi

Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...



### La question de la semaine

Au Moyen-Âge, il était interdit de construire hors les remparts de la ville pour des raisons de sécurité évidente. Toute construction levée en dehors des murs pouvait servir de retranchement aux éventuels assaillants. Louis XIII, par un édit royal, reconduisit l'interdiction. Un Grassois passa outre et décida de construire sa demeure au-delà de l'enceinte. Pour trouver son emplacement, il vous suffira de franchir la fortification par l'ancienne porte qualifiée alors de « Cancha. »

### La réponse de la semaine dernière

**Le clocher de l'église Sainte-Hélène du Plan**  
En 1756, eut lieu la bénédiction de la chapelle Sainte-Hélène qui semblerait être la plus ancienne du hameau, avant la construction de l'église actuelle éponyme. En 1791, l'église Sainte-Hélène devint une succursale, sous la dépendance du curé de Grasse. En 1844, le Plan fut érigé en paroisse. A la demande des habitants, on installa une horloge sur le clocher, en 1867. Le sanctuaire qui s'élève sur la place

des Ormeaux comporte une seule nef. Sur la façade, très sobre, s'ouvre une porte en noyer. Le presbytère est appuyé à l'église, il appartient longtemps à des particuliers au XIX<sup>e</sup> siècle, en vertu d'un acte notarié de 1807. Des années durant, une religieuse de l'ordre des Dominicaines, habita au premier étage du bâtiment. Le cimetière se situe au chevet de l'église. On enterrait alors les défunts « ad sanctos », le plus près de Dieu et des saints. Le premier cimetière de 1743 fut agrandi en 1781 et doubla sa surface en 1882. Pour l'anecdote, on fêlait aussi la

Sainte-Marguerite et la Saint-Joseph. Des manifestations qui furent interdites en 1728, par M<sup>re</sup> d'Antelmy, l'évêque de Grasse. Le prêtre trouvait « qu'en ces temps de jeûne et de pénitence, le peuple y accourait en foule avec des effets scandaleux de débauche et d'ivrognerie qui excitaient les querelles. »

C.J.B.







## BOUCHONS SUR L'A8 : COMMENT ÉVITER LA PARALYSIE

Un camion en feu a paralysé les Alpes-Maritimes une bonne partie de la journée de mercredi. Cette pagaille aurait-elle pu être évitée ? Nous avons posé la question à plusieurs experts. **P2-3**



(Photo Eric Ottino)

**PALM BEACH**  
Un nouveau  
visage à cent  
millions d'euros  
**P8**



**GOLFE-JUAN**  
Deux motards  
décèdent dans  
un accident  
**P20**

**GRASSE**  
Nos idées  
pour vos sorties  
du week-end  
**P14 et 15**

**EMPLOI**  
Ces 10 secteurs  
qui recrutent **P18-19**



(Photo Patrice Lapior)

**AUJOURD'HUI**  
Votre magazine  
**Week-end**  
Tout sur les loisirs de  
la Côte d'Azur et du Var  
**52 PAGES EN KIOSQUE**

**SHARKS**  
BASKET / PRO B  
Les Sharks  
ouvrent  
à domicile  
**P40-41**





GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

# nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

SAMEDI 12 OCTOBRE 2019

## Azur Viager

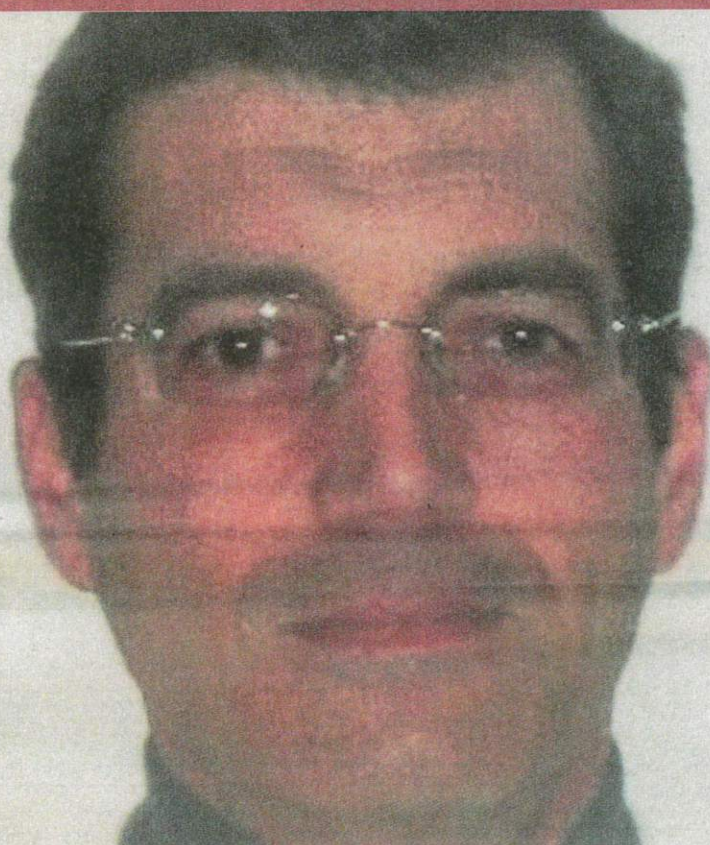
Votre spécialiste du Viager  
dans les Alpes-Maritimes  
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - [www.le-viager.fr](http://www.le-viager.fr)



## DE LIGONNÈS ARRÊTÉ, HIER, EN ÉCOSSE



(Photo AFP)

# FIN DE CAVALE

Soupçonné d'avoir tué sa femme et ses quatre enfants à Nantes avant de disparaître, Xavier Dupont de Ligonnès était recherché depuis le 15 avril 2011. Il avait été aperçu pour la dernière fois à Roquebrune-sur-Argens (Var). Il a été arrêté, hier soir, à l'aéroport de Glasgow, trahi par ses empreintes digitales. **P2 et 3**

GÉNÉRATION  
2020  
ADOPTEZ DÈS AUJOURD'HUI  
LES MOTEURS DE DEMAIN

ADOPTEZ DÈS AUJOURD'HUI  
LES MOTEURS DE DEMAIN.

EURO 6  
CONFORME À LA NORME

PEUGEOT 108 & SUV PEUGEOT 2008  
PRIME GÉNÉRATION  
2 500€<sup>(1)</sup> & 3 500€<sup>(2)</sup>  
Sous condition de reprise.



PORTES OUVERTES  
LES 12 & 13 OCTOBRE



(1) Soit 2 500 € ajoutés à la valeur de reprise de votre véhicule estimée par votre point de vente. Une estimation indicative de votre véhicule est accessible sur le site internet Reprise PEUGEOT. Le véhicule repris doit être d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. Offre réservée aux particuliers, cumulable avec la prime gouvernementale en vigueur selon éligibilité, valable du 26/06/2019 au 31/10/2019 pour toute commande d'une 108 neuve, passée avant le 31/10/2019 et livrée avant le 31/12/2019 dans le réseau PEUGEOT participant. Offre non valable pour les véhicules au prix PEUGEOT Webstore. (2) Soit 3 500 € ajoutés à la valeur de reprise de votre véhicule estimée par votre point de vente. Une estimation indicative de votre véhicule est accessible sur le site internet Reprise PEUGEOT. Le véhicule repris doit être d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. Offre réservée aux particuliers, cumulable avec la prime gouvernementale en vigueur selon éligibilité, valable du 26/06/2019 au 31/10/2019 pour toute commande d'un SUV 2008 neuf, passée avant le 31/10/2019 et livrée avant le 31/12/2019 dans le réseau PEUGEOT participant. Offre non valable pour les véhicules au prix PEUGEOT Webstore.

PEUGEOT TOTAL. Consommations mixtes (en l/100 km) : Gamme 108 et 108 TOP 1,7 : Gamme SUV 2008 : de 3,5 à 5,5. Émissions de CO<sub>2</sub> (en g/km) : Gamme 108 et 108 TOP 1,85 : Gamme SUV 2008 : de 86 à 112.

HOPCAR PEUGEOT NICE  
63 Route de Grenoble  
06200 NICE  
Tél. 04 93 72 62 08  
RCS Nice B43 012 634

HOPCAR PEUGEOT NICE  
2 Rue Jean Allègre  
06000 NICE  
Tél. 04 93 13 67 67  
RCS Nice B43 012 634

HOPCAR PEUGEOT CAGNES  
41 Avenue du Cheiron  
06800 CAGNES/MER  
Tél. 04 92 13 35 32  
RCS Nice B43 012 634

HOPCAR PEUGEOT ANTIBES  
1699 Route de Grasse  
06600 ANTIBES  
Tél. 04 92 91 31 72  
RCS Antibes B43 048 059

HOPCAR PEUGEOT CANNES  
235 Route du Cannet  
06250 MOUGINS  
Tél. 04 93 69 60 90  
RCS Cannes B43 047 861

Des concessions  
du Groupe Chopard Automobile  
**CHOPARD**  
Groupe Automobile

2,00 € - Italie : 2,50 € - N° 26120 Abonnement : [www.nicematin.com/abonnement](http://www.nicematin.com/abonnement) ou 09 68 32 83 83 Rédaction : 04 93 06 37 50 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00



## Urgences

SAMU : 15.  
Police secours : 17.  
Pompiers : 18.  
Appel d'urgence européen : 112.  
**Pharmacies de garde**

Aujourd'hui : pharmacie principale, centre commercial Leclerc, chemin de l'Orme, 04.93.40.45.35. La nuit, se présenter au commissariat.

## Médecins

**SOS Médecins**,  
0.825.005.004. (24 h/24).  
**Allô médecin de garde** :  
0.810.850.505. (24 h/24).

## Hôpitaux et cliniques

**Grasse : hôpital Clavary**  
Tél. 04.93.09.55.55.  
**Clinique du Palais** :  
25, avenue Chiris.  
Tél. 0.825.005.004.  
Sans rendez-vous.

## Police nationale

1 av. Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny.

## Police municipale

Grasse : 04.93.40.17.17.

## LA B.-A.

## Une bonne action : soirée caritative indienne

Le Lions club Le Cannel-Mougins organise une soirée indienne au profit du service pédiatrique de l'hôpital de Grasse, pour l'achat d'un échographe, samedi 19 octobre à 19 h 30 au Palais des Congrès de Grasse : dîner préparé par les chefs Sham et Aqeel Raza, musique et danse.  
Participation : 50 euros.  
Rens et inscriptions : 06.14.34.13.84.

## En bref

## Vide greniers

Aujourd'hui, de 8 à 17 h, vide grenier festif sur la place aux Herbes, repas partagé et animation musicale.  
Rens et rés. 06.03.58.14.34.

## Brocante d'automne

Aujourd'hui et demain, de 9 à 17 h, la maison paroissiale du Plan de Grasse, 1 chemin du Vieux-Pont, l'association Fleurs de Bati organise sa brocante d'automne. Rens. 06.07.83.56.74.

## Vieilles familles grassoises, à vos albums photos !

Les associations Mission Patrimoine et Déclic@Grasse projettent d'organiser une exposition avec des clichés anciens de la ville. Elles lancent un appel à la population

Soinneusement disposés dans un album photos ou négligemment déposés au fond d'un carton, qu'importe : on en possède forcément tous. Ces vieux clichés, héritages de famille et du temps passé ; souvenirs d'un instant de vie, d'un lieu.

Ces trésors-là, c'est exactement ce que recherchent les associations Mission Patrimoine et Déclic@Grasse, associées à la bibliothèque patrimoniale Saint-Hilaire sur un projet : organiser une exposition regroupant des anciennes photos de Grasse. Et, pour cela, elles ont besoin de vous...

« Nous recherchons des images du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1950 du centre, des quartiers, des hameaux », explique Vincent Saverino, fondateur du club photo Déclic@Grasse en 2015 – et administrateur du groupe Facebook aux 18 000 membres, Tu sais que tu es de Grasse quand... L'idée, ce serait d'en récupérer un maximum d'ici la fin de l'année. »

## Promis, les clichés vous seront rendus...

S'il indique que « l'idée lui trotte dans la tête depuis longtemps », le photographe préfère « garder le mystère » sur le thème de l'exposition – qui devrait débuter courant 2020 et s'étaler sur plusieurs mois. À l'instar de Nicolas Doyen, président de Mission Patrimoine, qui, de son côté, parcourt les archives – celles du MIP, du MAHP, du Département et de la Région – à la recherche de précieux sésames. Il assure, d'ailleurs, avoir déjà trouvé « des



Pour Nicolas Doyen et Vincent Saverino, l'heure est à la course aux clichés, qu'ils espèrent rassembler d'ici la fin de l'année.

(Photo P. F.)

clichés inédits. » Suffisant ? Pas nécessairement. C'est là que vous entrez en jeu... « Nous sommes persuadés que plein de familles grassoises, surtout les anciennes, possèdent ce genre de clichés, peut-être sans le savoir. Nous leur lançons donc un appel pour savoir si elles accepteraient de nous les faire suivre. » Pas donner, prêter seulement (!) : après numérisation, les clichés vous seront rendus, promettent les deux hommes. « Nous pouvons même nous déplacer pour aller les chercher » ajoute Nicolas Doyen. Alors, Grassoises, à vos albums photos !

1. Contactez Mission Patrimoine, 45, bd Victor-Hugo, au 06.64.23.11.71. – nicolasdoyen@mission-patrimoine.fr

## Marathon photo ce samedi 12 octobre

À l'initiative de l'une de ses membres, Sabine Insera Bosi, Déclic@Grasse organise, samedi, son 1<sup>er</sup> marathon photo dans le centre-ville. Le coup d'envoi sera donné dès 9 h au Comptoir des ressources, 26, rue de l'Oratoire. Le principe : les organisateurs définissent deux thèmes et autant de sessions (10 h - 12 h et 14 h - 16 h), les participants ayant deux heures pour ramener leurs clichés. Les résultats seront publiés sur la page Facebook de Déclic@Grasse et une remise des prix organisée début novembre. Participation : 2 euros, ouvert à tous. Rens. 06.85.42.93.31. – declic.grasse@gmail.com

## Les parapluies roses primés

Grasse à l'honneur ! Lors des Assises nationales du centre-ville, début juillet à Pau, une exposition photos était organisée, rassemblant 48 clichés des communes représentées. Et, cocorico, Vincent Saverino a remporté le prix spécial du jury, avec le tube de l'été, les parapluies roses. « J'ai pris ce cliché lors d'Exporose [10-12 mai], sourit-il. Je n'ai jamais été fan des concours ; pour moi, la photo, ça se partage. Mais la Ville m'a sollicité, j'ai accepté. C'est en trainant sur le site des Assises, il y a quelques jours, que j'ai su que j'avais gagné un prix. C'est super pour la ville, le cabinet du maire m'a envoyé une lettre de félicitations. »



## Soixante-six médailles du travail distribuées

Comme le veut la tradition, c'est à la villa Fragonard que les médailles du travail ont été remises par le maire de Grasse, à quelque soixante-six salariés d'entreprises privées installées dans la commune.

**Argent** : Sylvain Racine, Sylvie Audisio, Jean-Marc Berchiolla, Adberzak Bergachi, Cathy Bigue, Patricia Blondeau, Sonia Botta, Géraldine Bouge, Monia Bouhadida, Maïte Costeux, Denis D'Asta, Clara Russo, Corinne Savat, Fabrice Uriac, Corinne Vincent, Laurent Morenas, Frédéric Nobles, Marjorie Penna, Stéphanie Poquet, Thierry Rondeau, Magali Eberhardt, Nicolas Fresnel, Isabelle Gilles.

**Or** : Jean-Pierre Blanc, Alain Catalayud, Sylvie Caparros, Mostafa Chaïb Draa, Olivier Chaumery, Danièle Roser, Pierre Alain Vern, Sébastien Xainhachac, Pierre-Jean Mo-



À la villa Fragonard, lors de la remise des médailles à 66 salariés du privé.

(Photo DR)

nicat, Véronique Olivencia, Sonia Prieto, Pascal Duboucis, Jean-Pierre Gontan, Rolland Goracci, Vincent Guillou, Christine Lartizen.

**Grand Or** : Renée Blondeau, Jean-Pierre Boceno, Serge Cordeau, Françoise Trouillet, Nadège Welsch, Jean-Yves Lombard, Jacqueline Du-

rand, Eric Guy Lartizen.

**Vermeil** : Valérie Canonne, Kong Phet Vongnarath, Daniel Matteo, Marina Mistretta, Jean-Claude Pascal, Guy Pepino, Isabelle Perez, Hymad El Aich, Catherine Gateau, Frédéric Guichet, Yannick Guilla-

**Argent et Vermeil** : Corinne Nikolic. **Argent, vermeil et or** : Jean-Jacques Lebel.

**Argent, vermeil, or et grand or** : Mauro Magnani.

**Vermeil et or** : Denis Borsotto, Gisèle Bova, Pascal Devlamynck.





## POLITIQUEMENT INCORRECT PAR Eric FAREL

## Grasse

Cassarini trouve  
« intéressantes »  
les idées de Patrick Isnard

Stéphane Cassarini qui, finalement, n'aura pas l'investiture d'EELV pour les municipales à venir (nous y reviendrons) a



apprécié la dernière sortie du RN Patrick Isnard dans notre édition du 4 octobre. Il dit : « Je suis ravi de lire les déclarations de M. Isnard qui défend deux idées intéressantes : la gratuité des parkings et la mise en place de Farandoles électriques dans toute la ville. En effet, quand j'ai défendu ces deux idées phares durant la campagne de 2014 puis en tant qu'élu aux conseils municipaux et communautaires, je me suis systématiquement heurté aux railleries de la majorité, le maire

sortant allant même jusqu'à m'appeler "M. Parking" ou "M. Circulation".

« Pour tondre les automobilistes grassois, M. Viaud a engagé sept agents à plein temps, six pour verbaliser, un pour encaisser : rien que sur l'année 2018, trente mille PV ont été dressés. Avec la destruction annoncée du parking Martelly et dix ans de travaux derrière, que resterait-il de notre centre historique si par malheur l'équipe en place se maintenait aux affaires ? Fort heureusement, une autre voie est possible ! » Et tant qu'à faire, celle qu'il se propose lui-même de tailler à la machette...

Une campagne  
« associative »  
pour le candidat RN...

« Je pense que vous n'êtes pas sans ignorer que mon mari se présente aux prochaines élections municipales qui auront lieu en mars 2020. L'inauguration de sa

permanence aura lieu Jeudi 10 octobre à 19 heures. Je serai très heureuse de vous y retrouver si vous le souhaitez... »

Ce message, c'est celui qu'ont reçu sur leur boîte mail les membres de l'association du quartier de la chapelle Saint-Christophe, dont Nancy Isnard, épouse de Patrick, est la présidente. Et d'autres aussi qui ne font pas partie de ce collectif. À l'image du communiste Denis La Spesa qui s'offusque du procédé : « Je trouve assez inconvenant d'utiliser une association de quartier pour participer à soutenir un candidat en campagne électorale, fait-il savoir à l'intéressée. Il me semblait qu'une association se devait de rassembler l'ensemble des habitants d'un secteur, quelles que soient leurs opinions politiques, religieuses ou philosophiques. Autant, je m'intéresse à l'activité de l'association, autant je m'élève et combats politiquement les idées nauséabondes du parti qui soutient votre époux. » Voilà qui est clair.

Une permanence  
pour Jean-Paul Camerano

L'autre candidat à la mairie, Jean-Paul Camerano, inaugurera sa permanence ce matin, pas très loin de celle... d'Isnard, au 8, Bd Victor-Hugo. Rendez-vous à 11 heures pour découvrir « ce lieu d'échanges, d'idées et d'écoute » ainsi que l'intéressé le qualifie lui-même.

## 7e circonscription

Immigration : Pauget  
ne veut plus de baratin  
mais des actes !

« Je regrette le débat sans vote qui s'est tenu lundi dernier à l'Assemblée nationale et auquel j'ai tenu à assister. Une fois de plus ce n'est qu'une opération de communication du Président Macron pour faire diversion ! » Voilà l'avis du député Eric Pauget concernant le débat sur l'immigration. « Pour cette majorité, ajoute-t-il, gouverner

grand espoir pour les électeurs, a-t-il dit, s'adressant aux nombreuses personnes présentes. L'attente politique est très forte et elle doit être incarnée. Vous devez vous mobiliser à fond pour vos candidats ! » Le candidat grassois quant à lui est revenu sur les raisons qui l'ont poussé à se présenter, « cette prise de conscience terrible que la ville de Grasse est en grand danger. Si Jérôme Viaud repasse, si le projet Martelly se fait, la ville que vous avez connue, c'est fini ! » Celui pour qui « les Grassois

Vinciguerra dénonce « la démagogie »  
de Patrick Isnard

S'il n'est pas impliqué dans la campagne des municipales, le conseiller départemental Jean-Raymond Vinciguerra n'en est pas moins soucieux de ce qu'elle véhicule comme propos. Et là, il souhaite répondre au candidat du RN... « Donc, Monsieur Isnard énumère des "propositions" de campagne (notre édition du 8 octobre) marquées d'une sorte de gros bon sens ; mais, pour moi, tout cela a un sacré parfum de démagogie, apanage des populistes. « Un exemple : le stationnement gratuit, dont tout le monde sait qu'il favorise les voitures ventouseuses et aboutit en fait à la disparition des stationnements, tous occupés des jours entiers ; est-ce bien là le moyen de favoriser la fréquentation du centre ancien et la relance des commerces que Monsieur Isnard appelle de ses vœux ? « Parlons du centre ancien : le re-

construire, bonne idée, et d'ailleurs c'est en cours, en accompagnement du projet Martelly qu'il présente comme dangereux parce que trop massif ; en fait depuis qu'on se contente de tentatives timides et isolées, il fallait bien un projet de cette taille pour dynamiser la transformation de notre centre ancien.

« Enfin, parfois la démagogie confine à la contre-vérité : notre maire serait une sorte d'Attila des oliviers qu'il "raserait" ; or dans notre ville, les POS et les PLU successifs ont fait de l'olivier un arbre protégé, Monsieur Isnard l'ignore. À sa décharge, il ne connaît pas l'histoire de nos contraintes d'urbanisme, ne résidant à Grasse que depuis peu.

« Où était-il quand, avec quelques amis, nous nous sommes battus contre le projet de doublement autoroutier A8bis ? J'y ai côtoyé beaucoup d'amoureux de Grasse, pas



J.-R. Vinciguerra. (Photo NM)

lui. Je ne l'ai pas vu à l'œuvre non plus lorsqu'il fallait protéger notre ville d'un projet d'incinérateur d'ordures ménagères, c'est vrai qu'il n'était pas encore à Grasse, et pourtant c'était il n'y a pas si longtemps. Des propositions paraît-il ? Mais au mieux à la surface des choses, pour la plupart marquées par la démagogie, et au pire mensongères... Pour l'instant la campagne municipale vole bien bas. »

c'est débattre sans décider, sans propositions concrètes, sans actes : débat stérile et inutile !

« L'immigration est un vrai défi pour notre pays ! L'explosion des flux migratoires provoque des dérives communautaristes qui menacent la Nation. »

Pauget a donc interpellé le gouvernement afin de proposer trois mesures :

« Concernant les détenus étrangers et face à la surpopulation carcérale, je propose que les condamnés purgent leur peine dans leur pays d'origine. Ce n'est pas à la France de payer le coût que représentent les 15 000 détenus étrangers dans nos prisons.

« Au sujet de l'Aide Médicale d'État aux personnes immigrées en situation irrégulière, je propose l'instauration d'un ticket modérateur pour l'AME générale (soins courants) afin de

responsabiliser les bénéficiaires et soulager les finances de notre système de santé, tout en maintenant une AME d'urgence au nom des valeurs qui fondent notre République.

« Enfin, j'ai déposé une proposition de résolution européenne afin que la France prenne l'initiative auprès de la commission, d'harmoniser, à l'échelle de l'Europe, la liste des pays dits "sûrs" afin d'éviter des distorsions d'attractivités migratoires en remplaçant les listes nationales actuelles différentes par une liste commune claire et concertée. Chaque pays gardant sa souveraineté quant à l'instruction et l'octroi éventuel de l'asile.

« Avec mes collègues députés du groupe LR, nous avons aussi défendu différentes mesures visant à réduire l'immigration comme l'instauration de quotas annuels, un débat annuel au Parlement, l'incitation au retour pour tous ceux qui refusent la République et notre mode de vie ou encore l'expulsion des délinquants étrangers. »

## 8e circonscription

Brochand :  
« Notre système d'accueil  
est à bout de souffle »

Sur la même thématique, Bernard Brochand, qui a lui aussi assisté à la déclaration du gouvernement sur la politique migratoire de la France et au débat qui a suivi, souhaite précisément détailler les principales propositions formulées à cette occasion par les députés Les Républicains : « Refus

de l'extension de la réunification familiale ouverte aux frères et sœurs des réfugiés mineurs, au-delà des ascendants directs ; placement des demandeurs d'asile provenant de ressortissants de pays sûrs en centre de rétention administrative le temps de la procédure accélérée (pour dissuader les personnes qui ne sont pas réellement menacées dans leur pays d'origine de déposer une demande d'asile) ; création d'un nouveau critère conditionnant l'aide au développement de la France aux pays étrangers : la délivrance des laissez-passer consulaires dans les délais utiles ; le placement en centre de rétention administrative des étrangers en situation irrégulière puis leur expulsion, qui doivent redevenir la règle et ne pas être l'exception ; refus automatique d'accueil ou expulsion systématique des ressortissants étrangers ayant commis un crime ou un délit. » « Considérant qu'il est important que les Français aient la parole et soient consultés sur ce qu'ils souhaitent en termes d'immigration nous avons aussi proposé la possibilité que l'article 11 de la Constitution relatif au référendum soit étendu aux questions sociétales.

« En effet, nous considérons que la France doit rester maîtresse de ses choix en matière d'immigration. Ce n'est pas aux passeurs de décider qui entre en France. Le problème de l'immigration massive dure depuis trop longtemps dans notre pays et le contrôle de l'immigration est un enjeu majeur pour l'avenir de celui-ci. Notre système d'accueil est à bout de souffle et il est urgent d'agir » commente Bernard Brochand.

## Et pendant ce temps, Isnard inaugure...

Ils étaient bien là : David Rachline, le maire de Fréjus, et Lionel Tivoli, délégué 06 du Rassemblement national, ont assisté jeudi soir à l'inauguration de la permanence de Patrick Isnard au 16, boulevard Victor-Hugo à Grasse. Et le premier en a profité pour livrer le témoignage « de quelqu'un [lui], parfois diabolisé, parfois caricaturé, qui a vécu une campagne difficile mais qui, une fois élu, a obtenu un certain nombre de résultats grâce à une politique raisonnée. »

Rachline a profité de l'occasion pour rappeler « les résultats spectaculaires » de son mouvement aux élections européennes. « Nous représentons un

grand espoir pour les

électeurs, a-t-il dit,

s'adressant aux nom-

breuses personnes

présentes. L'attente

politique est très forte

et elle doit être incar-

née. Vous devez vous

mobiliser à fond pour

vos candidats ! »

Le candidat grassois

quant à lui est revenu

sur les raisons qui l'ont

poussé à se présenter,

« cette prise de

conscience terrible que

la ville de Grasse est en

grand danger. Si Jérôme

Viaud repasse, si le

projet Martelly se fait,

la ville que vous avez

connue, c'est fini ! »

Celui pour qui « les

Grassois



(Photo M. R.)

passent avant toute autre chose », a bien évidemment abordé l'un des thèmes qui lui est cher : la lutte contre le communautarisme. De quoi attiser la sympathie de ses supporters. Et susciter leurs applaudissements.

E. F.





Pour tous vos événements privés, ou professionnels... ou simplement une envie gourmande, Jam vous régale pour tous vos moments de vie. Qu'importe votre occasion, nous créons ensemble l'événement qui vous ressemble.

commercial@jam-homemadecuisine.fr  
06 13 20 31 31

## ADOS : COMMENT LES FAIRE DÉCROCHER ?

Neuf adolescents sur dix ont un portable. Les parents s'inquiètent du temps qu'ils passent devant leur écran. Comment encadrer l'usage qu'ils font de leur smartphone sans provoquer de conflits ? Des experts donnent des pistes, des familles témoignent. **P2 à 5**



(Photo Patrick Blanchard)

## LE GYMNASTE ANTIBOIS AÏT SAÏD MÉDAILLÉ AUX MONDIAUX

**Du bronze qui vaut de l'or** **P36**



(Photo Epa/Maxppp)



**LA SANTÉ**  
**Grippe : dès mardi votre pharmacien pourra vous vacciner**  
**P 19 à 26**

**GLASGOW**  
**De Ligonnès : l'incroyable méprise**  
**P 16**



(Photo Philippe Arnaud)

**CANNES**  
**Gims a fait le show au Palais des victoires**  
**P 8**



(Photo Sébastien Botella)

**SIGNÉ ROSELYNE**  
**La semaine de Roselyne Bachelot** **P 17**



**360 HEURES OPEL**

**360 HEURES POUR PROFITER D'OFFRES EXCEPTIONNELLES. ET PAS UNE DE PLUS.**

REPRISE  
**5 300 €<sup>(1)</sup>**

MINIMUM POUR L'ACHAT D'UNE ASTRA DIESEL OU ÉDITION JUSQU'AU 15 OCTOBRE

PORTES OUVERTES DU 11 AU 13 OCTOBRE

\* Selon autorisation pré-électorale.  
(1) Reprise 5 300 € minimum de votre véhicule actuel pour l'achat d'une Opel Astra neuve. Offre non cumulable, révisée aux particularités, chez Hopcar Opel Nice, valable sur une sélection d'Opel Astra en stock, pour une commande jusqu'au 10/10/2019 et une immatriculation jusqu'au 31/10/2019. Plus d'information sur Opel.fr. RCS Nice 949 192 185. Consommateur moyen Astra (1100 km) NEDC : 4,49 l et émissions aux CO<sub>2</sub> (g/km) NEDC : 100/139.

**HOPCAR OPEL NICE**

63 Route de Grenoble 06200 NICE | Tél. 04 93 72 78 00



Des concessions du Groupe Chopard Automobile

**CHOPARD**  
Groupe Automobile



# Les «Gilets jaunes» grassois lancent un rendez-vous

Le week-end prochain, ils invitent le public salle Mimont à Cannes où des habitants de Saillans commune gouvernée sans maire, évoqueront leur expérience de démocratie participative

Leurs gilets jaunes sont comme une seconde peau. Ils sont toujours sur le rond-point de Saint-Jacques, à Grasse, tous les samedis. Et reçoivent toujours des coups de klaxon d'encouragement. Quoique plus sporadiques.

Mais aujourd'hui, ils veulent montrer l'évolution de leur mouvement. Ils veulent «réaliser des événements concrets» pour reprendre les mots de Jean-Marie Sanjorge. Avec d'autres, comme Valérie Weinhard et René Isnard, il fait partie de ces «gilets jaunes» qui, tout en continuant à faire passer les informations sur le rond-point (ils font signer la pétition contre la privatisation des aéroports de Paris), se réunissent une fois par semaine, en groupe de travail, pour plancher sur l'avenir. «On fait ça depuis janvier dernier», affirment-ils hier à Saint-Jacques devant la petite table sur laquelle trône l'ordinateur : «On aide les gens à signer parce que c'est un peu compliqué». Aujourd'hui, les «Gilets jaunes»



Au premier plan, sur le rond-point de Saint-Jacques, samedi : Jean-Marie Sanjorge, Valérie Weinhard et René Isnard.

(Photo M.L.M.)

«veulent être forces de contestation, de proposition et d'unification», indique René Isnard.

## Une gouvernance sans maire

«Nous avons deux axes d'actions», résume Jean-Marie Sanjorge : le référendum d'initiative partagée

pour demander notamment l'annulation de la privatisation des aéroports de Paris.

«Mais aussi, reprend Valérie Weinhard, la notion la démocratie participative en nous appuyant sur l'exemple de Saillans, village de la Drôme gouverné avec les habitants, donc sans maire de-

## L'expérience de Saillans le week-end prochain à Cannes

Deux jours pour comprendre, travailler et se former à la démocratie participative en partant de l'exemple de Saillans, résume Valérie Weinhard.

Samedi 19 et dimanche 20 octobre, c'est salle Mimont, à Cannes, que les «Gilets jaunes» de Grasse et de Gattières invitent le public à la rencontre d'habitants de Saillans.

Samedi de 20 h 30 à 23 h : présentation générale de l'expérience de Saillans (en musique et chanson) (plus d'une centaine de places disponibles) Entrée : 5 €.

Dimanche de 11 h 30 à 18 h 30 : ateliers de formation à la démocratie participative (25 places). Stage : 25 €.

## Savoir +

Logis des jeunes de Provence, 5, rue de Mimont à Cannes. Contact : collectifolyendegrasse@protonmail.com

## À Mandelieu, le salon déchaîne les passions

Hier, et aujourd'hui encore, au Centre Expo, le salon des animaux et de la nature fait chavirer les cœurs des amoureux inconditionnels des chats, chiens, oiseaux, mais aussi des amateurs de fossiles et minéraux.

Près de 9 000 visiteurs sont attendus sur ce salon plébiscité par le public, mais contesté aussi par certains. À l'extérieur du salon, des manifestants tentent de faire entendre une autre voix : «Nous prônons la stérilisation, il ne faut pas acheter ces animaux car ça favorise la reproduction abusive ! Nous n'avons qu'un seul slogan : "Adopter, c'est sauver !"», affirme Carine de l'association n° Au cœur des M.A.E. Jean-Marie Charamnac, directeur du salon, défend bec et ongles la qualité de ses exposants.

«Tous ici sont des éleveurs naisseurs, français, suivis et contrôlés par les préfectures. Ce n'est pas de l'achat-revente. Ici, on est dans la passion et l'exigence. Les animaux sont traçables, et cela



Chat persan à poils courts «colorpoint».

(Photo Y.M.)

correspond à l'attente des acheteurs. Pour autant, je comprends très bien le point de vue des groupuscules qui contestent, nous leur avons même offert des stands d'accueil gratuitement sur le salon pour partager leur vision avec nos visiteurs, mais ils ont refusé», déplore l'organisateur.

Un débat qui n'empêche pas parents et enfants d'admirer les très nombreuses espèces présentes durant ces deux jours.

Y.M.

Salon «Zoo Passion», Centre expo congrès de Mandelieu, ouvert dimanche non-stop de 9 h 30 à 19 h.

## Des démarches écoresponsables récompensées à Pégomas

Des chèques pour la bonne cause ! Vendredi soir, les associations de parents d'élèves de Pégomas, l'APE et l'APEGO, se sont vues remettre un chèque de 250 euros chacun par Nicolas Cletien, chargé de mission environnemental au sein de la CAPG (communauté d'agglomération du pays de Grasse), Eric Poujeol, directeur de St-Donat Golf Académie, et Christine Ricordi, une des gérantes du restaurant l'Écluse à Pégomas.

Cette remise faisait suite à un événement écoresponsable autour du golf organisé le 28 septembre dans ce restaurant qui a réuni pas moins de 40 participants. Chaque participant était initié à ce sport et devait tenter d'atteindre une cible mise en place au milieu de la Siagne.

Ce petit jeu était en réalité un prétexte pour sensibiliser les gens à l'environnement : les balles étaient biodégradables et, lorsqu'elles



Les associations de parents d'élèves APE et APEGO heureux bénéficiaires de 250 euros chacun !

(Photo R.H.)

atterraient dans l'eau, nourrissaient les poissons. Les verres, assiettes et couverts étaient réutilisables, les pailles des cocktails en bambou...

«Du buffet à la pratique du golf, tout était écoresponsable», signale Nicolas Cletien. Nous voulons vraiment sensibiliser les personnes à l'environnement et montrer que l'on peut respecter ce qui nous entoure.»

Pour les associations de parents d'élèves, ces chèques vont avoir une utilité... environnementale.

«Nous allons organiser une journée découverte des abeilles pour les enfants avec des apiculteurs. Ils seront sensibilisés aux ruches, à la cire froide et goûteront du miel.» Une journée dans la lignée de la prochaine qui se déroulera le 20 octobre : un ramassage de déchets gran-

deur nature sur les bords de la Siagne. Pour Florence Simon, adjointe au protocole, à la culture et aux relations extérieures de Pégomas, présente vendredi soir, les actions de ces associations sont une fierté. «Nous sommes heureux d'avoir des associations de parents d'élèves aussi actives, c'est une grande satisfaction pour la municipalité.»

ROMAIN HUGUES



## Politiquement Indiscret

## Ça tweete

« Voilà le nœud du problème. La classe politique et l'administration ne criminalisent pas le terrorisme mais la pratique de l'islam. C'est bien pour ça que les agents du renseignement, occupés à surveiller d'honnêtes citoyens, passent à côté du danger sans le voir. »  
**Feïza ben Mohamed**, présidente nigéenne de Droits de cités, dimanche, 12 h 40.

« On en est là : on doit chercher les islamistes dans nos services antiterroristes. Rappel : c'est Zemmour le problème de ce pays, hein. »  
**Philippe Vardon**, élu RN niçois, dimanche, 20 h 11.

« J'adore l'athlétisme, je suis pratiquant licencié mais je n'ai pas regardé une minute de ces championnats de la honte. Veut-on vraiment aller jouer une Coupe du monde de foot dans ces conditions ? Il faut se poser la question. »  
**Xavier Garcia**, n°1 du PS-06, dimanche, 20 h 43.

« Je trouve choquant que deux débats fondamentaux pour l'avenir de notre société et de notre pays, c'est à dire celui sur la bio-éthique et celui sur l'immigration, se sont déroulés à l'Assemblée devant des bancs quasi déserts. Où étaient les députés ? Ils avaient mieux à faire ? »  
**Olivier Vasserot**, élu DVD cannois, mardi, 18 h 25.

« De retour en terre méditerranéenne (donc civilisée). Il serait temps d'enfin transférer la capitale à Cannes, ce qui améliorerait mon bilan carbone et augmenterait le moral, donc la performance, des administrations centrales et des forces gouvernementales. »  
**David Isnard**, maire LR de Cannes, mardi, 19 h 02.

« C'était à 2 doigts #dupontdeligionnes #pardon. »  
**Stéphane Gauthier**, cadre niçois du PS, hier, 12 h 54.

Sélection : F. M.

Les tweets sont reproduits tels que publiés par leurs auteurs.

## ■ La statue qui fâche

L'exposition, à la Biennale d'art contemporain sacré de Menton, de la statue *Notre-Dame des Innocents* de l'artiste néerlandaise Daphné du Barry, représentant une vierge, sept bébés et fœtus morts à ses pieds, un texte à l'appui invitant les femmes ayant avorté à la repentance, a fait réagir les tenants de la laïcité. Dans la foulée du Planning familial et du Collectif pour les droits des femmes, La Fédération de la libre-pensée a regretté que cette sculpture, certes installée dans un lieu privé, le parvis du Grand Hôtel des Ambassadeurs, soit visible de la rue. « La Libre-Pensée a toujours affirmé son attachement à une totale liberté d'expression. Mais une œuvre installée à l'extérieur du lieu d'exposition, en vue d'en faire un lieu de pèlerinage pour ceux qui n'acceptent pas que les femmes disposent librement de leur corps, constitue une provocation mêlant de façon répugnante religion et condamnation de l'avortement ». Même son de cloche du côté du mouvement de gauche Ensemble !, par la voix de son porte-parole azuréen Arthur Leduc : « Nous sommes opposés à la censure artistique. Mais il faut rester vigilant pour défendre et étendre les droits des femmes à disposer de leur corps. A l'heure où, sous la pression de l'extrême droite ou des hiérarchies religieuses, des Etats autoritaires, dans plusieurs régions du monde, s'en prennent de plus en plus aux droits démocratiques en général et d'abord aux droits des femmes, des LGBT et des minorités, nous sommes plus que jamais féministes et nous le resterons tant qu'il le faudra ! » La présidente de la Biennale, Liana Marabini, a pour sa part déploré « une demande de cacher une œuvre d'art qui s'apparente à une action réactionnaire et honteuse, digne des pires dictatures nazi-communistes ».

## ■ Le PS garde Nice pour la fin



Pierre-Marie Carlier. (Photo N.-M.)

Les militants socialistes se sont prononcés localement, jeudi, pour désigner leurs chefs de file en vue des municipales dans plusieurs villes. Sont ainsi d'ores et déjà investis Michel Hugues à Cannes, Chantal Chasseriaud au Cannet, Pierre-Marie Carlier à Grasse, Karim Benhamahom à Cagnes-sur-Mer, Marc Orsatti à Saint-Laurent-du-Var, Anne Alunno à Carros, Marc-Antoine Orsini à La Trinité et Frédéric Pellegrinetti à Menton. Le vote concernant la ville de Nice a quant à lui été repoussé, face à une situation devenue compliquée : Patrick Allemand, l'ancien premier vice-président de la Région, et Xavier Garcia, premier secrétaire départemental du parti,

sont tous les deux sur les rangs. La situation sera tranchée soit par un vote des militants, soit par une décision du bureau national du PS.

## ■ Un marcheur très mobile

Lorsqu'il était député, le centriste niçois Rudy Salles avait pris le pli de sillonner très régulièrement sa circonscription à bord d'un mini-bus. Le député LREM Loïc Dombrevail a décidé de faire revivre le concept, mais... en se passant du minibus. Il va aller à la rencontre des habitants de la deuxième circonscription au gré de « permanences mobiles » dans diverses salles communales, à Saint-Léger, La-Croix-sur-Roudoule et Puget-Rostang pour commencer. « L'objectif de ces permanences sera d'écouter, d'accompagner les citoyens dans leurs difficultés, d'évoquer les enjeux de la circonscription, de leur présenter les projets de loi en préparation, de créer de véritables moments d'interaction avec les habitants », vante-t-il.

## ■ Estrosi-Sassone demande une révision de Bloctel

Un dispositif existe, Bloctel, pour bloquer les appels de démarchage téléphonique auprès des personnes volontairement inscrites au préalable. Mais dans les faits, son efficacité s'avère toute relative. C'est pourquoi la sénatrice Dominique Estrosi-Sassone (LR) a demandé au gouvernement d'en peaufiner le mécanisme. « En effet, explique-t-elle, si les entreprises qui démarchent par téléphone doivent mettre à jour leur fichier clients, une étude du Conseil national de la consommation a démontré que peu d'entreprises le font, en raison d'un coût élevé de consultation du fichier Bloctel qui est facturé entre 6 000 et 40 000 euros par an, puisqu'il dépend d'une société privée. Entre baisse des prix de la consultation du fichier Bloctel pour les entreprises volontaires ou bien renforcement des sanctions contre les entreprises peu scrupuleuses, il faut réviser le système. »

## ■ Frugalité heureuse et banque d'échange

L'Azuréen Jean-Marc Governatori, secrétaire national de l'Alliance écologique indépendante, le chanteur Francis Lalanne et Caroline Roose, nouvelle eurodéputée verte élue sur la liste EE-LV de Yannick Jadot, ont lancé l'automne dernier une banque d'échange en ligne. Celle-ci s'alimente désormais en échanges, voire en dons, région par région, à l'adresse [banquesechanges.com](http://banquesechanges.com). « Après des millions d'années d'humanisation, après des millénaires de nouvelles techniques, après tant d'expériences heureuses et malheureuses, avec des possibilités de communication exceptionnelles, nous aurions dû améliorer notre sort et celui de nos jeunes. Nous préparons pourtant notre extinction. Nous pouvons changer de logiciel. Les gouvernants partout dans le monde cherchent des solutions mais toujours dans la compétition, le consumérisme, l'individualisme, le machinisme à outrance et le productivisme. Les solutions se trouvent, au contraire, dans la responsabilité individuelle

et collective, dans le respect des différences, dans l'autonomie et la coopération », plaide Jean-Marc Governatori, militant inlassable de la « frugalité heureuse ».

« Les ressourceries, les repair-cafés, les Sel, les monnaies locales, les jardins urbains sont les compléments indispensables à notre banque d'échange. Elle améliore le pouvoir d'achat de tous ses membres, leur savoir d'achat, leur réapprend à réduire leur vouloir d'achat et à recréer des liens. »

## ■ Quotas migratoires : Dumas en référence à Mazeaud



Cécile Dumas.

(Photo F. V.)

En charge des questions migratoires au bureau national du PCF, l'élue municipale antiboise Cécile Dumas dénonce « l'illusion des quotas » qui ne sert à ses yeux qu'à hystériser le débat sur l'immigration. « Il existe déjà des quotas par métiers pour l'immigration de travail, sous la forme d'une liste des métiers sous tension prise par arrêté ministériel », rappelle Cécile Dumas, qui estime que la vision utilitariste de l'immigration déclinée par le Premier ministre relève de la volonté de contrôler les flux migratoires, « une politique illégale au regard du droit et qui n'apporte aucune solution à la crise de l'accueil des réfugiés », estime-t-elle. Et de rappeler qu'en 2008, une commission présidée par Pierre Mazeaud, l'alpiniste gaulliste, avait rendu un rapport écartant l'instauration de quotas d'immigration, en jugeant qu'un tel dispositif « ne serait pas utile à la maîtrise des flux d'immigration professionnelle, serait inefficace contre l'immigration irrégulière et impossible à réaliser, d'un point de vue constitutionnel et conventionnel, pour l'immigration familiale ». L'élue communiste regrette que, lors du débat sur l'immigration, il n'ait pas été davantage question de « la régularisation des travailleurs sans papiers, du renforcement des structures d'accueil, du respect scrupuleux du droit international, du soutien aux associations de solidarité venant en aide aux migrants et aux ONG qui sauvent des milliers de vies ».

## ■ Trois listes UPR aux municipales

L'Union populaire républicaine du « Frexit » François Asselineau, qui fut candidat à la présidentielle de 2017 (0,92 % des voix), a décidé de présenter des listes indépendantes dans quarante-quatre villes françaises aux municipales. Dans les Alpes-Maritimes, l'UPR aura trois candidats : Benjamin Michaud à Nice, Jean-Luc Annonce à Cannes et Michel Morgana à Antibes.

TH. P.

## L'humeur

de  
Thierry  
Prudhon

## Le solitaire

Les ratés de la semaine, de Castaner à Goulard, appellent la question : la principale faiblesse d'Emmanuel Macron est-elle d'avoir échoué à bien s'entourer ? Les ralliements de la phase de conquête n'ont pas fait bouler de neige. Le Président manque de poids lourds à ses côtés. Il ne s'agit pas d'accabler Christophe Castaner. Il paie de sa personne. Mais on ne s'improvise pas ministre de l'Intérieur, a fortiori en ces temps de barbarie à mille visages. Dans le gouvernement actuel, seuls quelques ministres émergent : Le Drian, Le Maire, Blanquer, Pénicaud. Agnès Buzyn a fait son nid à la Santé. Mais qui connaît la ministre de l'Ecologie, désormais ? A bien y réfléchir, Marlène Schiappa, de fraîcheur en excès, est peut-être celle qui imprènera le plus durablement les esprits. Sans être macho, voilà une maigre satisfaction.

## La phrase

« Nous avons sombré, sans même nous en apercevoir, dans un politiquement correct, dans une culpabilisation extrême, jusqu'à penser qu'il était extrémiste de parler d'autorité, au point de ne pouvoir le faire sans être taxé d'autoritarisme et, petit à petit, nous avons confié aux extrêmes le monopole des questions sécuritaires, migratoires, identitaires, jusqu'à ce que les extrêmes les vident de leur valeur première : l'humanisme. »  
Philippe Buerch, marcheur cannois issu de la droite.

## Le chiffre

9

Plus de neuf Français sur dix affirment, dans un sondage Odoxa, avoir déjà adopté au moins un comportement visant à protéger l'environnement ces derniers mois. 15 % se déplacent essentiellement à vélo et 6 % ont remplacé leur véhicule essence par un modèle électrique.